Pour l'Union de la vallée du Richelieu

Le Richelieu

Journal catholique, diocésain, régional.

Déclaré Organe Officiel de l'Action Catholique dans le diocèse de Saint-Jean-de-Québec, le 22 juin 1937.

VOL. 4 No. 32 — SAINT-JEAN, JEUDI, LE 27 AVRIL, 1939 — Cinq sous le numéro

Communiqué de Son Excellence

POUR LE MOIS DE MAI

Croisade mondiale de prières en faveur de la paix.

A MM. les Curés

Nous entrerons lundi prochain dans le mois de mai.

Dès dimanche, dernier jour d'avril, vous aurez soin d'inviter instamment tous vos fidèles à bien sanctifier le mois de mai, que la piété universelle a depuis longtemps consacré à la Très Sainte-Vierge Marie, Mère de Dieu. Vous les inviterez tout particulièrement à participer de tout coeur à la Croisade mondiale de prières que Sa Sainteté Pie XII réclame en faveur de la Paix présentement si gravement menacée que seul un miracle du ciel pourra en détourner les fléaux de nos têtes.

Cet appel du Saint-Père vient de nous être officiellement communiqué par une lettre de Son Excellence Monseigneur le Délégué apostolique. Nous transcrivons ici le texte de ce pieux document que vous pourrez lire à vos fidèles.-

Délégation apostolique
du Canada et Terreneuve,
No. 1112/39
Ottawa (Canada) 24 avril 1939

Excellence Révérendissime,

Sa Sainteté le Pape Pie XII qui, dès le premier moment de Son élévation au Pontificat, a adressé au monde entier de pressants appels à la paix, renouvelés déjà en plusieurs circonstances solennelles, vient d'envoyer à Son Eminence le Cardinal Maglione, Son Secrétaire d'Etat, une lettre touchante dans laquelle il demande une croisade mondiale de prières en faveur de LA PAIX, pour le prochain mois de Mai. Le Souverain Pontife exprime la ferme confiance que la Sainte Mère de Dieu obtiendra de son Divin Fils que les hommes soient enfin délivrés de leurs inquiétudes et qu'à leurs craintes succède la paix dans les coeurs et la concorde fraternelle entre les peuples.

Sa Sainteté recommande particulièrement que l'on fasse prier les enfants, car, à cause de leur innocence, ils pourront obtenir plus facilement la paix tant désirée.

Que Votre Excellence veuille donc seconder l'auguste désir du Souverain Pontife en demandant à ses fidèles, surtout aux plus petits, de prier selon cette intention du Pape pour le triomphe de la paix.

Votre Excellence voudra bien, en outre, faire connaître ce désir du Pape par le moyen de la presse et donner une ample publicité aux saints motifs qui ont suggéré cette croisade de prières.

Je vous serai reconnaissant si vous voulez faire parvenir à cette Délégation Apostolique, en temps opportun, une relation de ce qui aura été fait en ce sens dans votre diocèse.

Veuillez agréer, Excellence, l'expression de mes respectueux sentiments en Notre-Seigneur.

(Signé) Hildebrando Antoniutti
Délégué Apostolique.

Pour bien répondre aux saints désirs du Pape, nous demandons:

1o.—que dans toutes les églises et chapelles publiques et semi-publiques du diocèse, on donne grande solennité aux exercices quotidiens du Mois de Marie et que les fidèles soient instamment invités à y assister avec plus de régularité et de piété que jamais;

2o.—que tous les dimanches et fêtes du mois de mai, on récite au prône trois AVE MARIA, suivis de l'invocation trois fois répétés: Marie, Reine de la Paix, priez pour nous;

3o.—que dans toutes les écoles, couvents et collèges, les mêmes prières soient récitées le matin, à l'ouverture de la classe;

4o.—que les mêmes prières soient aussi récitées dans tous les foyers à la suite de la prière du soir en commun;

5o.—que le samedi, 6 mai, fête de Saint Jean, patron du diocèse, soit solennellement consacré à la Très Sainte-Vierge, Reine de la Paix. Ce jour-là, tous les fidèles, et plus spécialement les enfants, seront invités à faire la sainte communion. Dans l'après-midi, à l'heure que vous jugerez le plus convenable, il y aura réunion à l'église pour la récitation entière du Rosaire chanté et la bénédiction du Très Saint-Sacrement. Ces prières pourront être précédées d'un court entretien qui dira les malheurs de la guerre, les bienfaits de la paix et la nécessité urgente d'implorer le secours de Marie, Reine de la Paix.

Nous suggérons encore que dans tous les villages de quelque importance, pour les personnes qui ont des loisirs, vieillards, rentiers, chômeurs, une heure soit marquée qui les réunira tous les jours pour la récitation collective du Rosaire.

A cette Croisade de prières mariales, on aura le soin d'associer les malades qui trouveront ainsi la consolation de tirer d'abondants fruits spirituels de leur souffrance et de leur épreuve. Enfin, les fidèles éloignés de l'église sauront eux aussi participer à cette salutaire Croisade en renouvelant, selon la pieuse tradition de nos pères, la pratique de la prière, en commun au pied des croix qui jalonnent nos routes.

† ANASTASE FORGET,
26 avril 1939 évêque de St-Jean

o-o-o

Concours de chant grégorien

Le concours de chant grégorien aura lieu à la cathédrale, le dimanche, 21 mai prochain.

Les chorales paroissiales, qui se préparent à y prendre part, faciliteront le travail des organisateurs en adressant leur inscription de $4.00, avant le 1er mai, à M. l'abé Paul Mercille, du Séminaire de St-Jean.

Pour qui n'aurait pas fait la demande des règlements du concours, voici les pièces imposées aux concurrents :

Les "Introits" du 3e et du 4e dimanches du Carême.

Qu'on se rappelle que seules les chorales paroissiales sont admises. Le concours de cette année devrait, à tous les points de vue, dépasser le précédent.

Heure avancée

C'est samedi soir prochain, à minuit que nous adopterons l'heure avancée pour la prochaine saison, c'est-à-dire jusqu'au 30 septembre.

On voudra bien prendre note cependant que les offices dimanche prochain à la cathédrale auront lieu à l'heure solaire. Il en sera de même à l'église Notre-Dame Auxiliatrice. A Saint-Edmond, les offices auront lieu à l'heure avancée.

UNE PROCHAINE CONSTRUCTION

L'édifice de la Banque de Montréal s'élèvera bientôt rue St-Jacques.

Ayant constaté que l'essoir de ses affaires à Saint-Jean exige des bureaux plus vastes et situés dans un endroit plus central, la Banque de Montréal commencera bientôt la construction de son nouvel immeuble à l'angle nrod-ouest des rues St-Jacques et Champlain. Les plans et devis, nous dit-on, sont presque terminés.

Des facilités idéales pour les opérations de banque seront à la disposition des clients dès l'ouverture des nouveaux bureaux. Les plans de MM. Lawson et Little, architectes bien connus, prévoient un immeuble moderne à tous les poitns de vue. Conçu conformément aux tendances actuelles en architecture, l'immeuble sera une construction en brique solide avec décoration en pierre. L'intérieur produira une impression agréable, car les plans comportent une salle des opérations vaste et de grande hauteur, avec mezzanine à la partie arrière des bureaux ainsi que des meubles et garnitures entièrement neufs.

De nouvelles voûtes de béton armé compléteront les nouveaux bureaux. L'une d'elles servira pour l'argent et l'autre, pour les livres et documents.

Fondée il y a près de 70 ans, la succursale de la Banque de Montréal à Saint-Jean a été et continue d'être un facteur essentiel de la vie économique de la ville, et ses gérants n'ont cessé de s'intéresser vivement et activement à la vie locale.

M. Alfred Beaulieu, qui est gérant de la succursale depuis huit ans, restera à son poste lorsque se fera le déménagement dans les nouveaux bureaux.

o-o-o

A Saint-Basile jeudi prochain

Jeudi prochain, 4 mai, à 9 hres, sera célébré à l'église Saint-Basile, le service du 30e jour de M. l'abbé Herménégilde Mongeau, curé de Pointe-Claire, décédé il y a un mois et inhumé dans la voûte du Calvaire de Saint-Basile.

Le clergé, les parents et les amis sont invités. M. l'abbé Mongeau était un enfant de la paroisse de St-Basile.

M. L'ABBE ARMAND RACICOT EN DEUIL DE SA MERE

Les funérailles ont eu lieu mardi à Notre-Dame Auxiliatrice.

Mme Gustave Racicot (Marie-Louise Collette) est décédée samedi dernier, à Trois-Rivières, chez son fils le Dr. Georges où elle avait été transportée en février dernier. La défunte, âgée de 71 ans, était la mère de l'abbé Armand Racicot, actuellement étudiant au Collège Canadien à Rome.

Elle laisse dans le deuil, son époux, trois filles: (Antoinette) Mme G. McNulty, de Montréal; (Alice) Mme Geo. Lague, de Montréal; (Adrienne) Rév. Soeur St-Albert le Grand, de la Congrégation Notre-Dame de Montréal; cinq fils: Albert, de Saint-Jean; Adrien, de Montréal; Dr. Georges, de Trois-Rivières; Adélard, de Montréal et l'abbé Armand, étudiant à Rome; quatre soeurs: Mme Narcisse Grégoire, de Saint-Jean; Mme Alcide Simard, de Montréal; Mme J. Poirier, d'Iberville et Rév. Soeur Jean de Jésus, des Soeurs Jésus-Marie, de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin, à l'église Notre-Dame, au milieu d'un nombreux clergé et d'une grande assistance de parents et d'amis.

M. le curé P. D. Labrèche fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé Henri Grégoire, visiteur des écoles de Montréal, et neveu de la défunte, assisté des abbés Guy Schetagne, vicaire à Lachine et Laurent Morin, comme diacre et sous-diacre.

S. E. Mgr l'Evêque assistait au trône, et présida l'absoute, accompagné des abbés Eugène Desmarais, de Longueuil et Léo Raymond, desservant à Chambly Canton.

Assistaient dans le sanctuaire: Mgr Armand Chaussé, P. D., supérieur du Séminaire de Saint-Jean, Mgr J. A. Picotte, P. D., curé de Longueuil; les abbés N. Lévesque, curé d'Iberville; Romain Boulé, principal de l'Ecole Normale; Gilles Gervais, aumônier à l'hôpital; Horm. Boudreau, P. S. S., sup. du Séminaire de Philosophie; Ethelbert Thibault, P. S. S., Jacques Papineau, de l'Archevêché de Montréal; Rémi Corbeil, Adrien Moreau, Roger Marien, de Montréal; Wilfrid Charbonneau, desservant à la cathédrale; Aimé Charette, D. Donais, Yvan Vandal, Alp. Neveu, de l'Evêché; Adrien Moreau, Jean Moreau, Armand Abel, Sylvio Laporte, L. Deslauriers, L. Messier, Adrien Gamache, Roland Lafrance, Etienne Lajeunesse, J. A. Gareau, J. Barclay, Yves Tremblay, Laurent Brault, Lucien Martin, chancelier.

La chorale de Notre-Dame, dirigée par M. G. Signori, chanta la messe de Gounod. Avant l'absoute, le choeur rendit le "Requiem" de Mortini et un cantique à la sortie.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Saint-Luc.

"Le Richelieu" prie la famille Racicot d'accepter ses sincères sympathies.

LA MAGNIFIQUE CONFERENCE DE MME GAUDET-SMET

Au souper-causerie de la Chambre de Commerce de St-Jean. Heureuse initiative.

Tous ceux qui ont eu le plaisir d'assister, jeudi soir dernier, au dîner-causerie de la Chambre de Commerce de St-Jean, garderont de cette soirée un souvenir particulièrement cher. Ce fut un succès complet, auquel tout contribua: le menu excellent, l'assistancec distinguée et l'intéressante conférencière qui pendans plus de deux heures sut retenir l'attention de son auditoire.

M. L. J. Robichaud, président de la Chambre de Commerce, avait, à ses côtés, à la table d'honneur: Mme Françoise Gaudet-Smet, la conférencière, et M. Smet, S. H. le Maire Geo. Fortin et Mme Fortin, Mme L. J. Robichaud, M. Maurice LeSieur, Mlle Rina Lasnier, M. et Mme Geo. Girard, M. Roger Lanoue, représentant de l'A. J. H. A. et Mme Cappani, créatrice de modes.

Dans la salle, où plus de 115 personnes avaient pris place, on remarquait de l'hôtel de ville: MM. les échevins M. Lebeau, Geo. Durocher, Donat Casavant et leurs épouses, L. O. Perrier, M. H. Morais, secrétaire de la ville, M. l'ingénieur E. Gaudette, et Mme Gaudette, puis des membres des Cercles de Fermières de St-Paul, St-Valentin, St-Blaise, L'Acadie, St-Sébastien, St-Luc.

Geste qu'il nous fait plaisir de souligner, M. le président avant de se mettre à table, pria M. E. H. Lanctôt, un ancien président, de réciter le "Benedicite".

Puis après que le repas eut pris fin, M. le président se leva pour souhaiter la cordiale bienvenue à toute l'assemblée, et plus particulièrement aux représentants et aux officiers de la Cité de St-Jean et aux membres des divers Cercles de Fermières, ci-dessus nommés.

Après avoir brièvement rappelé le but de la Chambre de Commerce, M. Robichaud termina ses remarques en rappelant que cette institution ne pourra vraiment réaliser son idéal que si elle reçoit toujours de la Ville son entière coopération.

S. H. le Maire prenant ensuite la parole s'empressa d'assurer M. Robichaud de l'appui sincère des autorités municipales. Remerciant les organisateurs de cette soirée, il les félicita d'avoir pour une fois invité les Dames, "ces épouses que nous sommes trop souvent obligés de laisser seules à la maison".

C'est la première fois, en effet, que la Chambre de Commerce organise un dîner-causerie mixte. Plus encore, c'est la première fois que la conférence est donnée par une Dame. Ces notes, M. le président, en présentant Mme Gaudet-Smet, les rappela. "Mais, dit-il, animé du désir de voir se former chez-nous un comité d'agriculture, et par ailleurs frappé par un bel article paru dans la revue "Pay-

(Suite à la page 13)

La magnifique conférence du R. P. V. Dillard, s. j.

(SUITE)

B—LE SENS DE SES RESPONSABILITES

a) Des idées :

C'est aux jeunes de faire quelque chose. Les vieux ont donné ce qu'ils avaient à donner. Qui est-ce qui réorganisera le monde? La jeunesse elle-même, pas une jeunesse de "bons petits garçons" et de "bonnes petites filles", mais des garçons et des filles qui aient du "nerf". Il faut de L'INITIATIVE.

b) Des faits :

1—A la Centrale Jociste de Paris, il n'y a pas un seul prêtré qui fait le travail. Si vous voulez quelque chose, allez aux gars... Ce sont des jeunes de vingt ans qui font tout, qui rédigent leur journal, etc., qui font tout par eux-mêmes. Ce n'est pas à l'aumônier de faire de l'Action Catholique. Les prêtres donnent la nourriture spirituelle. Les jeunes eux-mêmes font le travail. Ainsi, l'Aumônier général de la J. O. C. a fondé le mouvement mais ne paraît pas: il rayonne. Il a toujours quelqu'un chez lui. Il rayonne comme le Saint-Sacrement. Les dirigeants de l'Action Catholique doivent être des laïcs. Le Secrétaire du mouvement n'est pas le Secrétaire de l'Aumônier.

4—Une réunion de jocistes va bon train. Son Eminence le Cardinal Verdier, Archevêque de Paris y arrive à l'improviste. Il dit qu'il vient simplement écouter et s'assoit à l'écart. Le réunion finie, il remercie les jocistes et leur dit: "J'ai beaucoup appris, ce soir, avec vous."

C—CONFIANCE ET FOI

a) Principes :

Les Russes ont leur religion de Staline; les Allemands ont leur Hitler; mais nos mouvements à nous ne doivent pas être des mouvements d'action humaine. Il ne doit y avoir rien d'extérieur. Il faut que cela vous demande quelque chose; que ce soit un mouvement uniquement de dévouement. A certains endroits, on fixe les réunions à un moment où ça gêne tout le monde, ainsi ça demande des sacrifices. En France, on fait attendre un an parfois, avant d'inscrire un militant! On voit ce que les aspirants réalisent. Quand on leur remet l'insigne, on leur dit: vous l'avez méritée...

Nous ne faisons pas de politique. Nous sommes des gens de collaboration. Nous ne sommes jamais contre personne, pas même contre les communistes.

b) Faits :

1—A Malakoff, un chef de la jeunesse communiste, dit à un prêtre: "Je veux faire mes Pâques". "Très bien, répond le prêtre, mais pour éviter le scandale, il faudra le dire à tous les communistes de la ville". Le jeune homme réunit ses anciens camarades et leur annonce sa conversion. Voici quelle raison il a donné de son changement de vie: "Les jocistes construisent, tandis que nous ne prêchons que la haine."

2—A Lyon, dix jeunes gens donnent leur place à des chômeurs père de famille, et se condamnent ainsi à être eux-mêmes chômeurs volontaires. Ces pères de famille n'étaient pas des catholiques; il y avait même des communistes parmi eux. L'un d'eux disait: "Ce n'est pas un jeune communiste qui ferait ça. Ils ne sont pas comme les autres, ces gars de la J.O.C." C'est qu'il y a une force en eux.

3—En bien des endroits en France, c'est le Christ qui règne à l'usine. Deux faits le feront voir :

1—Dans une usine, il y a grève d'occupation. Les communistes dirigent tout. Deux jocistes veulent aller à la messe. On ne consent pas à les laisser sortir de l'usine. Ils envoient un mot au vicaire de la paroisse. Et le vicaire vient leur porter la Sainte Communion dans l'usine. Le silence est parfait autour d'eux. Les communistes eux-mêmes se mettent à genoux.

2—Le vendredi-saint, des jocistes ont décidé de faire une minute de silence dans une filature. A trois heures, les jocistes cessent tout travail. Ils sont moqués, sifflés ; des bobines et d'autres objets leur volent par la tête. Ils tiennent bon. Deux ans après, tout le monde se met à genoux, pour la minute de silence.

4—A Bruxelles doit se tenir un grand Congrès jociste. De Paris doivent partir 2000 délégués, pour se joindre aux 98,000 autres venus de partout.

De huit heures du soir à minuit, les déléguésse réunissent dans la Basilique du Sacré-Coeur à Montmartre pour y prier. A minuit, ils partent pour Bruxelles. Sur le train, une dirigeante donne le mot d'ordre: "Pas d'achat de souvenirs. Nous ferons, à la place, une collecte pour les chômeurs". Durant le voyage de retour, elle recueille, pour les envoyer aux chômeurs, les objets achetés par ceux et celles dont la volonté a manqué. Elle reçoit un mouchoir, trois mois plus tard, avec ce simple mot: "Je n'ai pas eu le courage de vous donner cet objet sur le train. Prenez-le; je n'ai pas dormi tranquille depuis."

A Bruxelles on avait tenu à transporter près de l'estrade des malades jocistes. On proclame que c'étaient leurs souffrances chrétiennement offertes qui avaient obtenu le succès du Congrès.

Un jociste mourant, qui n'avait pas pu se rendre au Congrès, avait demandé de mourir avant, afin de pouvoir y assister du haut du ciel.

5—Un mourant demande: "Connaissez-vous une section qui va moins bien? Je m'en charge. Il meurt trois jours, après, sur du succès de cette section.

6—Des gars disent: "Je suis prêt à tout donner pour le bon Dieu — Tout pour la J. E. C.

CONCLUSION

Le grand problème, ce n'est pas une question de communisme et d'hitlérisme. Voyez l'exemple de sainte Jeanne d'Arc, qui prêcha l'état de grâce, et qui obtint la victoire par des moyens surnaturels. Qu'on sache ce que c'est qu'une richesse chrétienne.

Ne visons pas à une action catholique matérielle. Soyons une jeunesse pure et sainte. Ainsi nous sauverons le monde.

REMERCIEMENTS DE M. L'ABBE BOULE

Au nom de tous, M. l'abbé Romain Boulé, Principal de l'Ecole Normale, remercia le Révérend Père Dillard de ses bons conseils, lui promit que nos jeunes les suivraient et annonça une grande campagne contre les mauvais livres et les mauvais journaux.

VIE COLLEGIALE

CONFERENCE DU REVEREND PERE VICTOR DILLARD, S. J.

Les élèves sont encore sous le charme de la conférence du Révérend Père Victor Dillard, S. J., conférence qu'ils ont entendue, il y a deux semaines. Ils en parlent encore avec beaucoup d'intérêt.

Assistaient à cette conférence: Monseigneur le Supérieur du Collège, Président de la réunion, les RR. PP. Desjardins, S. J., Dunn, S. J., et Deguire, S. J., MM. les abbés R. Boulé, Principal de l'Ecole Normale, G. Gervais, aumônier, et les Messieurs de l'Evêché, et MM. les abbés Gamache, Vaillancourt et Latour, et M. le Chevalier J. Cartier, et M. Signori, de l'Ecole Normale.

—o—

LES PHILOSOPHES ET FINISSANTS DU COURS COMMERCIAL AUX SUCRES

MM. les Philosophes et MM. les Finissants du Cours Commercial, poursuivant une tradition sucrée, se sont rendus près du Mont St-Grégoire, goûter les prémices du fruit de l'érable. Ils se sont bien amusés.

—o—

PHOTOGRAPHIE DE CONVENTUMS DE FINISSANTS

Cette semaine, "Le Richelieu" publie les photographies de Conventums de nos deux classes de Finissants.

—o—

VISITEURS

Dernièrement nous visitaient: MM. les abbés A. Perrier, de Westmount, Hébert, de Granitville, Vt., A. Lefebvre, de Providence, Rhode-Island, et M. le curé F. Normandin, de Ste-Geneviève, Man., le R. Frère H. Rameau, I. C., M. G. Charbonneau, architecte.

—o—

SEANCE AU COLLEGE

Le public de Saint-Jean est convié, pour lundi le 8 mai prochain, à une magnifique séance qui sera donnée au Collège. La séance commencera à huit heures et quart et sera la représentation d'un drame captivant par le R. P. Jean Laramée, S. J., intitulé: "L'Ame Huronne". On y verra la vie et le martyre du Père de Bréboeuf, chez les Hurons. Il y aura des choeurs nombreux qui exécuteront une musique des plus appropriées au cours de la pièce.

—o—

SYMPATHIES

Nous offrons nos sincères sympathies aux familles Rivest et Labrecque, à l'occasion du décès du fermier du Collège, M. Paul Rivest. Le service a eu lieu à l'église St-Edmond, vendredi dernier.

Le Collège regrette d'avoir appris trop tard, les funérailles de Madame J. H. Guérin qui ont eu lieu à Longueuil, samedi dernier. Nous prions la famille Guérin d'agréer nos vives condoléances.

Le 25 avril, avaient lieu, à St-Valentin, le service de Madame Palin, soeur de M. l'abbé Paul Corbière. Un groupe de professeurs y assistaient. A M. l'abbé Corbière et aux siens, les Professeurs et les élèves du Collège offrent leurs vives sympathies et l'assurance de leurs prières.

Le même jour, avaient lieu les funérailles de Mme A. F. Racicot, mère de M. l'abbé Armand Racicot. Plusieurs professeurs étaient présents. A M. l'abbé et à sa famille, nos sympathies et la promesse de nos prières.

FACULTE DE PHARMACIE A MONTREAL

A la Faculté de Pharmacie, furent élus Président: M. Maurice Houle; Vice-Président: B. Lippens, et Secrétaire: M. Jean Tardif; M. G. Landry fut nommé Vice-Président de la Faculté de Médecine et M. R. Hubert, conseiller de la 1ère année. Ils sont tous anciens élèves de la maison. Nos félicitations aux nouveaux élus.

—o—

ACCUSE DE RECEPTION

M. Charles Prévost, P. S. S., ancien élève nous a envoyé un rapport de son diocèse de Gukuoka, Japon. Le R. P. Paul Chicoine, O. M. I., nous a adressé un petit journal nous donnant des détails sur ses Missions du Basutoland. Nous nous intéressons beaucoup aux Missions et nous prions pour eux.

—o—

FELICITATIONS

Nos félicitations au Révérend Père Masse, P. M. E., qui vient d'être nommé Préfet Apostolique de Lintong, Mandchourie. Mgr Masse nous donnait tout récemment une conférence avec projections cinématographiques.

—o—

FETE DE M. LE SUPERIEUR DE SHERBROOKE

Mercredi, le 8 avril, les élèves du Séminaire de Sherbrooke ont interprété la grande tragédie chrétienne de Corneille, "Polyeucte", à l'occasion de la fête de M. le Supérieur du Séminaire de Sherbrooke. M. le Chanoine V. Vincent.

M. l'abbé A. Rousseau, ancien élève de Sherbrooke, représentait le Collège à cette fête, et offrait les voeux de ses confrères à M. le Chanoine.

Reposez-vous
Rafraîchissez-vous



FB-83

Monarch Bottling Works

Saint-Jean Tél: 3829

Souliers pour Dames

● Nous avons un très grand choix de souliers de toilette pour dames et jeunes filles. Des modèles très nouveaux dans les couleurs suivantes : Bleu Marin, Bleu Parisien, Bleu Poudre, Rouge Vin, Rouge Caret, Rose, Gris, Beige, Vert, Violet, Rouille, Japonica, Brun et Noir.

SUEDE — CHEVREAU — VEAU

Les prix sont très raisonnables.

●

Bas de Soie Chatelaine Silk Hosiery pour Dames

Des nuances pour compléter toutes vos toilettes.

●

● Notre assortiment de valises et sacs à main est intéressant à visiter.

●

Raquettes de Tennis C. C. M.

MODELES 1939 A PRIX SPECIAUX

Geo. St-Germain

Chaussures Gros et Détail

Tél. 2401 250-252 Richelieu

Saint-Jean, Qué.

"J'ai été sévère pour quelques-uns afin d'être bon pour tous."
Richelieu.

LE RICHELIEU

Directeur: PAUL L'ECUYER

REDACTION et ADMINISTRATION
112, rue St-Jacques, Tél. 512
C. P. 216, — SAINT-JEAN, P. Q.
Abonnement : St-Jean et étranger : $2.00
Canada : $1.50
Publié par
"Les Editions du Richelieu, Ltée."

SAINT-JEAN, JEUDI, LE 27 AVRIL, 1939

Imprimé aux Editions du Richelieu Ltée.

L'ART PAYSAN

C'est tout un monde nouveau, riche d'espoir et de confiance, que Mme Françoise Gaudet-Smet a laissé entrevoir à ceux qui ont eu l'heur de l'entendre l'autre soir, au dîner-causerie servi par la Chambre de Commerce de St-Jean.

C'est un enthousiasme vrai que cette femme a voulu jeter dans le coeur de ceux qui l'écoutaient, comme c'est d'ailleurs son idéal de redonner au coeur du paysan canadien le stimulant qui lui est nécessaire.

Ce but, Mme Smet compte l'atteindre en renovant l'art paysan canadien.

L'art paysan! Voilà un mot qu'on ne connaissait plus chez nous! On avait bien parlé, il y a quelques années, du réveil de la "petite industrie"; mais ce terme avait semblé grouper plutôt les initiatives industrielles privées d'envergure restreinte. — L'art paysan que Mme Smet veut remettre en honneur, c'est quelque chose de plus particulier encore. Il implique plutôt l'idée de travail domestique, d'industrie familiale.

L'art paysan, mais c'est tout simplement celui que pratiquaient nos chères grand'mères au temps où les rouets chantaient et les navettes se promenaient sur le métier.

De ces vraies mains de fées sont sortis de véritables objets d'art... devenus hélas si rares!... mais qui s'empilaient alors sur les tablettes proprettes des vieux buffets.

Petit à petit, pour des raisons multiples et trop souvent futiles, on s'est désintéressé de ce beau travail manuel. Nos fermières inoccupées menèrent bientôt une vie morne et désolée.

Mais les années de prospérité, de cette prospérité qui fut trop souvent mauvaise conseillère, ont passé. — On n'a plus aujourd'hui la facilité d'acheter tout ce qu'autrefois on se plaisait à confectionner à la maison. Il n'y a pas que les citadins qui parlent de chômage. — Les cultivateurs traversent eux aussi des temps difficiles où le désoeuvrement les laisse plus songeurs.

La campagne menée actuellement en faveur de l'artisanat apporte justement une solution à ce problème: restaurer le culte du travail, du travail manuel, du travail familial, du travail régénérateur qui rive les âmes au devoir et les grandit en les sauvant.

Ce travail, chez nous, il est possible, il est facile. — Nul n'est besoin de chercher un embaucheur; il suffit de trouver la matière première, et le capital humain.

La matière première, en l'occurrence, c'est la laine, c'est le lin, c'est le bois. Rien de plus facile à trouver dans notre province.

Une seule coopérative n'a-t-elle pas exporté l'an dernier un million de livres de fibres de lin?

Quant à la laine et au bois, on sait qu'ils ne manquent pas chez nous.

Il ne resterait donc qu'à les utiliser.

La main d'oeuvre, pour cela, abonde aussi. Que de fermières cherchent à occuper leurs heures d'oisiveté. Pour elles comme pour les citadins, le problème des loisirs se pose. — Le résoudront les mains ingénieuses de nos fermières et la douce chanson de leur rouet.

Avec la laine, avec le lin, on peut faire tant de jolies choses. "On en fera des nappes — de tous les jours et des dimanches — des habits, des costumes, de semaine et de fête. On en fera des draperies, des rideaux, des tissus d'ameublement. On en fera des parures d'autel, de table de communion, des surplis, des aubes et des rochets. On en fera des costumes de sport. On en fera des blouses de dentelle, comme c'est la mode à Paris. On en fera des sous-vêtements. On en fera des chemises et des salopettes pour nos laboureurs, et des robes pour nos fermières. On en fera des layettes pour tous nos petits bébés, ceux des villes et des campagnes. On en fera des langes de toile de notre lin, filé par nos fileuses, tissé par nos tisserands sur nos métiers."

"Et les maisons de ferme s'embelliront! Et les femmes s'habilleront de leurs mains et porteront avec fierté des vêtements qu'elles auront elles-mêmes tissés, pour que de cette économie leur vienne un peu plus de beauté, de confort et de facilité au travail."—Voilà.

Pour réaliser tout ce beau programme, les cercles de Fermières, dans nos villages, ont redoublé d'activité. On ne peut que les féliciter. — Puissent, un peu partout chez nous, d'autres groupes du même genre, naître, grandir et devenir semblablement des facteurs de bien moral personnel, familial et national.

A tous et à chacun de nous, il restera cependant un noble devoir: encourager l'artisanat.

Pour les corps publics, ce sera de permettre, de faciliter l'établissement de comptoirs d'échange, où les ouvrières pourront trouver les matériaux nécessaires et porter les produits de leur travail; où les autres pourront acheter les articles qui leur plairont.

Pour les individus, ce sera de donner un encouragement pratique à ces femmes de chez nous, un encouragement qui leur donnera confiance, qui stimulera leur courage, qui éveillera leur génie.

Il faudra ne plus avoir peur de porter des vêtements de chez-nous.

Il faudra ne plus penser que ça peut avoir l'"air habitant".

Il faudra se réjouir de participer au véritable réveil rural, parce que c'est lui qui sera toujours le prélude du réveil de toute une nation.

PAUL L'ECUYER.

VARIETES

ACTIVITE DEPLOYEE PAR LES "SANS-DIEU" EN UKRAINE

On nous communique de Kieff que la Ligue des "Sans-Dieu" a obtenu, du gouvernement de l'Ukraine soviétique, l'autorisation d'ouvrir le sarcophage de Iaroslav le Sage, père d'Anne de France, qui avait été conservé intact dans la Cathédrale de Ste-Sophie, à Kieff, depuis l'année 1054. Le dit sarcophage a été respecté par les Tartares, par les Lithuaniens, par les Polonais et par les Russes qui, au cours de l'existence millénaire de Kieff, avaient autrefois dévasté cette ville. Les bolchévistes l'ont profané. Ils ont trouvé un squelette parfaitement conservé et quelques bijoux de valeur.

Cette profanation prouve que les "Sans-Dieu" essayent de détruire les derniers monuments historiques ou religieux qui sont l'objet de la vénération du peuple ukrainien.

—o—

PROPAGANDE BOLCHEVISTE EN BULGARIE

Il paraîtrait que Moscou a pris la Bulgarie comme point de mire pour y déployer sa propagande subversive. Récemment a été inaugurée une "Exposition du Livre Soviétique", au siège de l'Université de Sofia. La presse soviétique qui en donne un compte-rendu, affirme que plus de 28,000 personnes auraient visité cette Exposition de propagande. La moitié des oeuvres exposées auraient été offertes à l'Université, lors de la clôture de l'Exposition. On souligne, en outre, que pendant cette même période, les expositions éditoriales de livres allemands et français ne furent respectivement visitées que par 2,400 et 4,000 visiteurs.

—o-o-o—

L'alcoolisme en France

Au moment où se déclanche chez nous une vigoureuse campagne de tempérance, il peut être bon de noter que notre pays n'est pas le seul à s'alarmer des ravages de l'alcoolisme.

En France, l'Académie des Sciences morales et politiques vient d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur ce mal croissant. Elle signale la prospérité inouïe des usines fabricant de l'eau de vie et des liqueurs et ajoute: "Les dividendes distribués par ces entreprises atteignant 100%, en même temps que les réserves s'élèvent à 50 et 60 millions sont constituées. Les effets morbides croissent en proportion des dividendes: le nombre de crimes augmente constamment et tous les départements sont obligés d'agrandir les asiles d'aliénés.

"Les médecins qui les dirigent estiment que 47% de ceux-ci sont des alcooliques. Les asiles coûtent annuellement au département de la Seine 200 millions et, à l'ensemble des départements français, un milliard.

"Le taux de mortalité de la France est un peu inférieur à 16 pour mille, alors que celui des pays qui l'entourent varie entre 9 et 12 pour mille. L'alcoolisme est, pour une large part, responsable de cette honteuse mortalité. Il constitue l'un des pires fléaux sociaux qui minent notre pays. Nous demandons aux pouvoirs publics d'organiser une lutte sans merci contre l'alcoolisme."

Le Père Dillard!

Un apôtre! Un animateur!

Le Père Dillard!... Un nom, une personnalité que je ne suis pas prêt d'oublier, tellement il nous a entré avec force et chaleur dans l'esprit et dans le coeur, le message de salut qu'il nous apportait de la Jeunesse Catholique de France! Toute la jeunesse qui se pressait dans la salle du Collège, ce soir-là, et qui a eu le grand bonheur de l'entendre, pense de même, j'en suis sûr.

Il y a déjà deux semaines de cela, et j'entends encore résonner à mes oreilles ces mots magiques qui remuent et soulèvent, comme autant de mots d'ordre. Je le vois encore, le bon Père, déambulant sur la scène du Collège, avec des gestes pas toujours étudiés ni gracieux, mais combien pénétrants, quand il pointait du doigt son jeune auditoire haletant, lui indiquant, sans ambages, son devoir de l'heure présente.

Décrire l'impression qu'a produite en moi cette conférence du bon Père, de cet apôtre qui comprend et qui aime les jeunes, ça se sentait dans chacune de ses paroles et des petits faits qu'il rapportait, décrire tout cela, dis-je, n'est pas chose facile.

Mais ce que je puis dire, ce que je tiens à dire, c'est qu'après avoir entendu le P. Dillard, je me sens **plus fier que jamais** d'être un **jeune** et d'être **catholique**. Ce que je veux crier à tous mes petits frères et à toutes mes petites soeurs de Saint-Jean et de la région, c'est que nous devons aimer et servir notre Chef, le Christ-Roi, avec autant de fierté et d'enthousiasme et même davantage que la Jeunesse Allemande est emballée pour son "Fuhrer", pourtant un simple mortel, qui finira comme les autres conquérants de la terre dans la poussière de l'oubli... quand le nôtre, notre Chef, est le Roi immortel des siècles! Les jeunes sont prêts, sur le moindre signal, de se casser la tête pour le "Fuhrer"; si nous ne sommes pas capables d'en faire autant pour notre Christ, si nous ne sommes pas capables de faire le moindre sacrifice pour le servir, mais alors, que valons-nous?

Serons-nous capables de tenir le coup et de résister à l'ennemi, c'est-à-dire non pas pour nous les canons et les mitrailleuses, dont nous sommes assez à l'abri, si nous comparons notre sort à celui de la jeunesse européenne, mais toutes ces idées fausses et ces influences d'immoralité qui nous envahissent et nous menacent de plus en plus? Si nous n'avons pas une vie chrétienne "bien musclée", forte et vivante, nous succomberons inévitablement, nous serons misérablement emportés, nous les jeunes comme les vieux, dans le tourbillon des vents contraires qui soufflent sur notre barque.

Eh bien! moi, je ne veux pas être une épave dans la vie; tous les jeunes, les gars et les filles, qui ont écouté le Père, ne veulent pas non plus être des épaves dans la vie. Tous et toutes, nous voulons des vies riches et conquérantes: nous voulons conquérir tous nos jeunes amis de Saint-Jean à une vie plus chrétienne, plus pure, plus belle. Et qui est-ce qui nous en empêchera, je vous le demande?

Il va nous falloir sans doute, pour cela, comme a dit le Père, mettre de la franchise, de la loyauté envers Dieu et envers nous-mêmes, dans notre vie: nous en mettrons. Je ne veux pour rien au monde être un sépulcre blanchi, avec un intérieur rempli d'immondices; Un hypocrite ça inspire de l'horreur; je ne serai pas hypocrite, même aux yeux de Dieu; Trop longtemps ma vie chrétienne a été une vie de farce, d'actage: tout cela va changer; à l'avenir, ma vie intérieure va être à l'unisson de ma vie extérieure; quand il y aura de l'amour dans mes paroles, dans mes prières, il y en aura aussi dans mon coeur.

Je veux prendre aussi nettement conscience de mes responsabilités. Je ne suis pas chrétien rien que pour moi; la charité m'oblige à m'intéresser au sort des autres. Si je vois un individu en train de se noyer, je ferai tout, je risquerai même ma peau pour essayer de le sauver. Mais, la vie de l'âme de mes compagnons et de mes compagnes, est-ce que ça n'a pas cent fois plus de valeur que la vie corporelle? Et je resterais indifférent à leur vie spirituelle, à tous les dangers qui les menacent?. Non, vraiment, je ne puis pas. Voir un cadavre à mes côtés, ça m'inspire dégoût, je veux tout faire pour ramener à la vie cet être qui m'est cher. Je veux semer de la vie, là où le prêtre ne le peut pas. J'ai tant d'occasions et de moyens à ma disposition, que le prêtre n'a pas et ne connaît pas, pour aborder ceux que je veux gagner à mes idées! Qu'on me laisse faire, qu'on m'aide, et l'on verra ce qu'un gars décidé peut faire! Ah! combien ça m'a touché et éclairé tout à la fois d'entendre le bon Père nous montrer Son Eminence le Cardinal Verdier lui-même se mettant à l'école de ses Jocistes de Paris! C'est donc bien vrai, que des laïques, ça peut faire énormément de bien quand ça veut! Eh bien! moi, je ne veux plus tirer en arrière. Je n'ai pas toujours compris cela, ni mes responsabilités, mais à l'avenir: ça va marcher. Ce que les jeunes Allemands sont capables de faire pour un homme, moi, je veux le faire pour mon Dieu. Le placement sera plus sûr et plus fructueux.

Enfin, un chrétien qui veut être chrétien, et non pas un simulacre de chrétien, ça vit en état de grâce, et ça fuit le péché comme la peste, ça n'a pas peur de faire la guerre à tout ce qui peut lui faire perdre ce trésor précieux. A plus forte raison, celui qui veut se faire semeur d'état de grâce, doit-il commencer par vivre toujours lui-même en état de grâce. Et c'est le bon sens même. Si je n'ai pas d'argent dans mes poches, comment ferai-je pour en donner aux autres? Tout le monde n'est pas comme ce bon abbé qui après avoir mis une pièce de monnaie dans sa poche, distribua aux pauvres de ces pièces de monnaie, toute la journée, et en trouva, le soir, autant que ce qu'il y avait mis le matin.

Nous, c'est bien évident, nous nous épuisons vite; et ce n'est pas nouveau; on serait peut-être porté à penser que ce n'était pas la peine de venir de France pour nous rappeler une chose que tout le monde connaît. C'est vrai, mais la manière dont le Père nous a servi ce petit plat était si frappante! Conclusion pratique, c'est qu'il faut que nous nous alimentions continuellement, souvent, très souvent, dans la prière, dans la pratique des sacrements, dans la méditation de l'Evangile. Il me semble que j'ai compris cela mieux que jamais.... surtout quand le Père a ajouté que les Chefs de l'Action Catholique en France ne manquaient jamais de faire leur retraite fermée chaque année.

(Suite à la page 18)

DIRECTRICE : Béatrice Grenier

LA PAGE FEMININE

"Mieux connaître pour mieux aimer et mieux servir".

LA LITTERATURE ASSASSINE

Sous la poussée de l'Union des Jeunesses Catholiques du Canada, une vigoureuse campagne a été engagée contre la littérature malsaine.

Son succès ou son insuccès ne saurait nous laisser indifférentes. Car s'il y a réussite, ce sera le relèvement des âmes. S'il y a échec, la moralité générale continuera à s'abaisser.

Grand'mères à cheveux blancs, mamans entourées d'enfants, jeunes filles aux portes du printemps, adolescents de toutes classes, nous avons un même intérêt à mettre sous arrêt la littérature assassine.

L'impression est-elle trop forte? Je soutiens bien que non.

On applique le terme assassin à celui qui répand le sang de son frère et enlève la vie du corps.

L'écrivain scandaleux s'attaque aux âmes, à celles de nos frères, de nos soeurs, de nos enfants. Il leur verse à satiété un poison subtil peut-être, mais combien sûr. Et la corvée du mal s'accomplit, l'oeuvre de la mort éternelle et de la perpétuelle réprobation.

Ce que nous ferions pour protéger la vie temporelle de ceux qui nous sont chers, nous devons le faire avec l'ardeur accrue de la foi pour empêcher la gangrène des âmes et leur déperdition.

Guerre donc aux mauvaises lectures! Veillons sur nos lectures comme nous choisissons nos amis et comme nous surveillons nos fréquentations.

Les livres pernicieux, les romans malodorants, les magasines aux illustrations lascives, et toute publication de même genre n'ont pas place dans nos demeures. Ou plutôt il y a pour eux une place, mais une seule: le brasier du poêle ou de l'antique cheminée.

Ce doit être notre mot d'ordre: la littérature assassine au feu!

JEANNE MANCE.

LE LAC DES FLEURS

J'ai campé près d'un lac lisse, glauque et profond,
Tel qu'au séjour des morts en rencontra le Dante,
Et l'Arabe m'a dit: Ne cherche pas le fond.

Et ne prolonge pas cette halte imprudente,
Car ce lac est depuis Adam alimenté
Par tous les pleurs qu'a répandus l'Humanité.

Resselle ton cheval et ramasse tes armes.
Va-t'en. Mais ne crois pas, fils, avoir mesuré
Les douleurs des humains au gouffre de ces larmes.

Car les plus malheureux d'entre eux n'ont pas pleuré.

EMILE VITTA.

LE THÉ QUI SE VEND LE PLUS AU MONDE EST EMPAQUETÉ SOUS TROIS ÉTIQUETTES DIFFÉRENTES

Lipton ÉTIQUETTE ROUGE 33c ½ liv. Un mélange choisi de petites feuilles des plants de thé cultivés dans les plantations de thé du Ceylan et des Indes et préparées au Canada.

Lipton ÉTIQUETTE ORANGE 35c ½ liv. Ce mélange choisi de petites feuilles de thés Orange Pekoe, possède toute la richesse et tout l'arôme pour lesquels ce thé est fameux dans tout l'univers.

Lipton ÉTIQUETTE JAUNE 40c ½ liv. Lipton Super-Fin . . . surnommé avec raison "le thé universel", car sa saveur, sa qualité et sa richesse supérieure l'ont rendu fameux dans le monde entier.

THÉ LIPTON
LE THÉ AU GOÛT PARFAIT "DIGNE D'UN ROI"

Recettes

METS DE PRINTEMPS

A cette époque de l'année on éprouve naturellement le désir de servir même les mets les plus simples sous une forme printanière. Les ménagères s'efforcent de satisfaire tous ces désirs en préparant les mets réguliers sous une forme nouvelle, appétissante, et en servant sur la table différents aliments de printemps dès que ceux-ci font leur apparition sur le marché.

—o—

Recommandations pour le lunch

Oeufs à la King

6 oeufs cuits dur
Sel, poivre, moutarde, beurre
2 cuil. à soupe de piment rouge haché (que l'on peut omettre)
4 cuil. à soupe de beurre
4 cuil. à soupe de farine
2 tasses de lait
2 cuil. à soupe de piment rouge haché
¼ liv. de champignons

Coupez les oeufs en deux, après avoir enlevé les coquilles. Ecrasez les jaunes. Assaisonnez de beurre, de sel, de poivre et de moutarde et remplissez du mélange les blancs d'oeufs. Faites une sauce du beurre, de la farine et du lait, en faisant cuire le piment vert dans le beurre. Ajoutez le piment rouge et les champignons, tranchés et sautés dans un peu de beurre. Assaisonnez au goût de sel et de poivre. Arrangez deux moitiés d'oeufs sur les rôties beurrées et versez la sauce par-dessus les oeufs. On peut couper les oeufs en morceaux et les ajouter à la sauce si on le désire.

—o—

Pain de boeuf et de blé d'Inde

1¼ tasse de miettes de pain sèches
1½ tasse de grains entiers de blé d'Inde
1½ liv. de boeuf émincé
1 oeuf
1½ tasse de lait
2 cuil. à soupe de beurre fondu
Sel et poivre
Pommes de terre écrasées

Ajoutez les miettes et le blé d'Inde au boeuf. Combinez l'oeuf battu avec le lait et ajoutez au mélange

(Suite à la page 5)

—o-o-o—

N'avoir jamais un coin à soi!...

—La maison, c'est impossible de l'avoir propre... que voulez-vous les hommes rentrent, ils laissent leurs affaires d'un côté, leurs journaux de l'autre...

—Oui, mais ont-ils un endroit pour mettre leurs affaires?

—Il y a bien une petite pièce à côté de la cuisine.

—Seulement, c'est le fourre-tout: elle est encombrée, alors ce n'est pas très commode.

—Et puis, ils n'essuient pas leurs pieds en rentrant, ils fument, on trouve des cendres partout, alors c'est décourageant!

—Ont-ils des cendriers?

—Et puis, ils ne sont jamais à l'heure pour manger! ils ont toujours à faire quelque chose...

—Mais nous, sommes-nous à l'heure pour le couvert?

—o—

Pour que la maison soit "ce qu'elle doit être" **il faudrait que tout le monde s'y mette...**

Mais est-ce que ça nous intéresse tellement?

Chez nous, c'est le travail qui commande.

La maison, on s'en inquiète bien peu.

Ce qui est bien difficile aussi, c'est de rester ensemble à la maison quand aucune nécessité matérielle ne réunit.

"Chez nous, on n'est jamais réunis qu'à table... et encore!

Le dimanche papa est parti, les garçons vont avec leurs camarades, mes soeurs ont des réunions, des répétitions, ou leurs distractions en dehors du village."

Elles sont bien rares les maisons de chez nous, où l'on prend le temps de se retrouver ensemble, de prendre ensemble un repos, une détente...

On n'en a jamais eu l'habitude.

Et puis, l'organisation de la maison ne s'y prête pas.

La maison? Elle reste uniquement le lieu où l'on revient pour les repas et le sommeil...

Mais hors de ces temps-là... on y est comme dépaysé...

C'est que la vie de chacun est centrée sur le travail, sur son travail...

Et on oublie que le centre de la vie familiale C'EST LE FOYER.

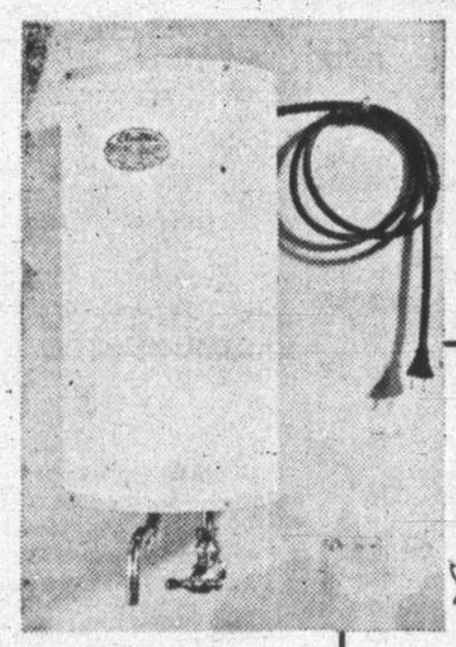
LA MAISON EN FLEURS

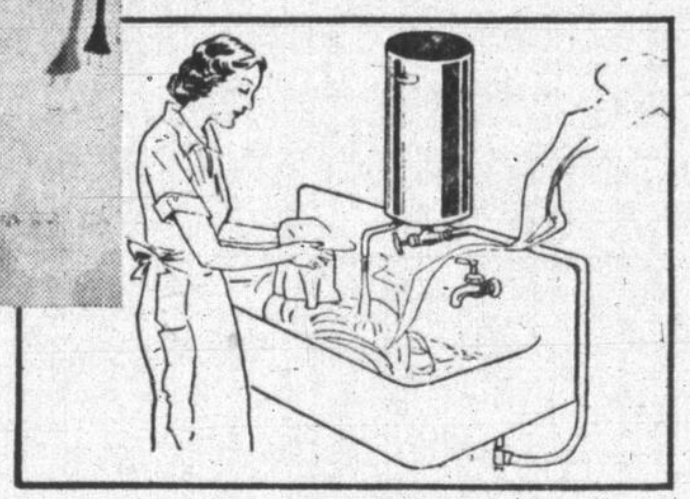
Avec avril, le soleil fait songer aux fleurs dont on désire orner le jardin familial, les petits massifs de devant la maison, les jardinières...

Aussi il est grand temps de terminer la préparation du terrain si elle n'est déjà faite, et de commencer le garnissage des jardinières ou simples pots que l'on désire utiliser pour les plantations ou semis en place.

DE L'EAU CHAUDE

Par l'électricité!





. . . pour quelques sous par jour, avec ce nouveau chauffe-eau automatique!

Il n'est pas étonnant qu'on l'appelle "petite merveille". C'est le chauffe-eau le plus maniable et le plus économique au monde. Il est facilement installé au-dessus de votre évier et fonctionne automatiquement, vous donnant de l'eau chaude en ouvrant le robinet. Son fonctionnement ne coûte que 80¢ environ, par mois. En vente actuellement, à $35 comptant, entièrement installé, ou aux termes commodes de $1.64 par mois, pendant 24 mois.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

A VOTRE SANTE! MESDAMES!

Recettes originales de coquetels pour tous.

"Les petites considérations sont les tombeaux des grandes choses", écrivait le trop fameux Voltaire. — Cependant, ici, surgit une contradiction. — En effet, les hommes qui ont réussi leur vie sociale, affirment presque tous que c'est à leur minutie des détails qu'ils doivent le succès de leur oeuvre.

"Alors, qui croire", direz-vous? Cette question si embarrassante qu'elle puisse paraître, se résoud cependant assez facilement. — En effet, cette pensée du grand écrivain, si elle est vraie dans certains cas, n'est cependant pas absolue et se prête d'ailleurs à de multiples interprétations.

En voici une par exemple: les petites considérations détaillées de l'organisme humain ne sont pas le tombeau de la grande chose qu'est la santé, au contraire. — Elles ne sont que les éléments indispensables dont l'ensemble maintient le parfait équilibre physique entre les diverses fonctions des organes tous solidaires les uns des autres.

Aussi, est-il nécessaire que l'on se décide enfin à accorder plus d'attention à un détail vraiment trop négligé jusqu'à date: celui de la NUTRITION. L'on semble en effet trop facilement oublier qu'une bonne alimentation est à la base d'une santé florissante, jusqu'au jour où à force d'excès de toutes sortes, les organes encombrés de déchets toxiques non éliminés, se révoltent avec comme résultat l'intoxication et ses corollaires indispensables: dépression nerveuse et mentale, hyperacidité, rhumatisme, goutte, maladies du foie, des reins, des intestins, eczéma, diabète, arthritisme, etc., etc.

Le menu journalier a, en effet, un rôle important à jouer puisque c'est par les aliments ingérés que l'on peut reconstituer les tissus usés, produire l'énergie nécessaire au travail, tonifier le système nerveux, minéraliser les glandes vitales, etc. Pour cela, il n'est pas seulement nécessaire d'absorber des protéines, des hydrates de carbone et des matières grasses, (pomme de terrain, pain, viandes, pâtisseries, etc), mais il faut surtout nous approvisionner de sels minéraux et de vitamines surtout trouvés dans les fruits et les légumes bien apprêtés et parfaitement assimilés.

C'est ainsi que vous avez besoin de fer, de manganèse et de cuivre pour produire un sang riche et pur, il vous faut aussi du phosphore et de la potasse pour des nerfs solides et pour un fonctionnement glandulaire normal, du calcium pour des os et des dents saines et de bons muscles, du sodium pour neutraliser les acides et stimuler l'activité cérébrale, etc., etc

Aussi, comme toutes ces substances minérales organiques en plus des précieuses vitamines vous sont maintenant offertes en solution liquide dans les jus de légumes concentrés, vous auriez encore plus tort de négliger ce détail de votre nutrition journalière si vous désirez conserver ou améliorer votre état actuel de santé.

Pour vous faciliter la tâche, et cela, d'une façon agréable, nous vous conseillons, surtout si vous êtes réfractaires à tout changement trop radical de votre mode de vie, d'ajouter simplement à votre menu journalier les éléments vitaux dont vous avez besoin, sous formes de délicieux coquetels de santé qui, entre parenthèses, peuvent très avantageusement servir de petit déjeuner très nutritif dans bien des cas.

Notre recette d'aujourd'hui sera donc celle d'un coquetel essentiellement nutritif par sa composition même. — D'abord, en partie égale du jus de céleri pour fournir du sodium, du potassium, du calcium, des phosphates, etc., et du jus de persil pour son apport en fer, en manganèse et en cuivre.

Les propriétés de ces différents éléments organiques étant connues, nous n'insisterons pas. Nous ajouterons ensuite en partie double, du jus d'ananas, très riche en vitamines essentielles, et du jus de citron pour compléter l'épuration du système. Puis, nous sucrerons au goût avec du miel, un régulateur merveilleux des fonctions intestinales et nous battrons dans le tout un jaune d'oeuf pour obtenir un coquetel vraiment nutritif en même temps qu'un très efficace désintoxicateur.

—o—

Coquetel nutritif

Jus de céleri, (une partie),
Jus de persil, (une partie)
Jus d'ananas, (deux parties)
Jus d'un citron
Jaune d'oeuf battu
Miel au goût.

N. B. — Il est maintenant possible de se procurer à Saint-Jean même, chez tous les bons épiciers et pharmaciens, les jus de légumes en conserve, et notamment la combinaison céleri-persil utilisée ici, ce qui simplifie d'autant la préparation de ces délicieux coquetels correctifs de santé.

—o-o-o—

Recettes

(Suite de la page 4)

de boeuf, Ajoutez le beurre fondu. Assaisonnez au goût. Mettez dans une casserole de 7 pouces beurrée et faites cuire dans un four chaud (400 degrés F.) pendant environ 45 minutes. Recouvrez de pommes de terre écrasées en purée et faites dorer dans le four.

—o—

Escalope de jambon

Servez-vous d'une tranche de jambon d'environ un pouce d'épaisseur. Frottez avec de la moutarde. Mettez environ ½ pouce d'épaisseur de sucre brun ou d'érable. Mettez le jambon dans une casserole peu profonde. Versez suffisamment de lait dans la casserole pour presque couvrir le jambon. Faites cuire à 400 degrés F. Jusqu'à ce que le jambon soit tendre et que le lait soit évaporé.

Guides de la IIIe Saint-Jean (Notre-Dame)



Sur l'ordre de la Cheftaine, les Guides s'alignent près de leur chef. Alors s'opère un grand changement dans les patrouilles. La C. P. des mésanges étant malade, il faut bien disperser ses Guides pour un mois. Ainsi, chacune d'elles pourra continuer ses épreuves avec plus de succès.

La prière dite, la première C. P. donne le résultat des points de mars. Les Rossignols remportent le drapeau d'honneur avec un point de majorité. Aussitôt la lecture terminée, la Compagnie fait la parade en leur honneur. Puis on chante, lance des jolis bans.

Le calme rétabli, la Cheftaine procède à des exercices pour un grand jeu. C'est bien intéressant, tout de même. Toutes joyeuses, les Guides s'efforcent à faire de leur mieux. Bientôt un concours interpatrouilles nous réchauffe les sentiments.

Pendant que Cheftaine feuillette ses livres avec la Première C. P., les Guides sont empressées autour de leurs chefs de Patrouille afin d'étudier de nouvelles choses. Dans tous les coins ce n'est que gestes, cris, chants, etc. Au signal le travail de patrouille s'achève.

Quelques secondes de marche, puis voici un joli fer à cheval formé dans le spacieux local. Alors, les Guides entonnent l'hymne national.

CHANT

C'est la nuit (clairon)
C'est la nuit
Tout se tait
Sur le bois
Les collines
Les plaines
C'est la paix
Tout est bien
Et Dieu vient

"Gentille Canari"

—o-o-o—

Chez les institutrices rurales

"Notre Petite Feuille"

"Oui, nous devons certainement beaucoup de reconnaissance à notre Fédération. Cette Association nous a, pour ainsi dire, réveillées d'une léthargie dans laquelle nous étions plongées inconsciemment. Chacune vivait en ermite, retirée dans son petit coin, sans connaître, bien souvent, nombre de choses essentielles à notre profession...

La Fédération a soulevé la noble ambition de nous maintenir à la hauteur de notre tâche, et c'est ainsi, en nous réunissant pour nous consulter mutuellement, en entretenant des relations plus fréquentes avec des personnes expérimentées et compétentes, en lisant chaque mois **"Notre Petite Feuille"**, que nous nous rendons de plus en plus aptes à occuper plus avantageusement notre place dans la grande milice des éducateurs...

J'ai recueilli quelques abonnements à notre cher petit Bulletin. Monsieur l'Inspecteur en a fait l'éloge... Toutes nos consoeurs s'y abonneront avec joie lorsqu'elles auront reçu quelque argent, car on retarde toujours à payer les salaires..." (Blanche Plante, Institutrice, Conseillère de L'ASSOCIATION du District No. 1, La Sarre, Abitibi.

—o—

"Notre Petite Feuille", édition d'avril, est en circulation. Cet intéressant Numéro contient, outre les rubriques ordinaires, une intéressante enquête sur les lectures par Mlle Germaine Camden, Présidente du Comité des Cercles d'étude, et tout un programme, Saynète, Chants, etc., pour célébrer solennellement la Fête de Dollard. Institutrices rurales, retenez donc les 5 derniers numéros de votre Bulletin professionnel en faisant immédiatement parvenir la modique somme de 25 sous à la Secrétaire de la Fédération, Marguerite Gaudreault, Rivière - Mailloux, Charlevoix.

258 rue Richelieu Tél. 2160

ROY & GOYETTE

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

— et —

SERVICE D'AMBULANCE

Equipement des plus modernes. Prix modérés.

SAINT-JEAN, P. Q.

Pour vos Déménagements

voyez

Boivin & Frères

CAMIONNEURS

SPECIALITE: Transport de Pianos.

DEMANDEZ NOS PRIX

90 rue Bouthillier Tél: 3882

Saint-Jean

J. A. PELLETIER



Peintre-Décorateur,
Tapissier.

—o—

Ouvrage à l'heure ou au contrat.

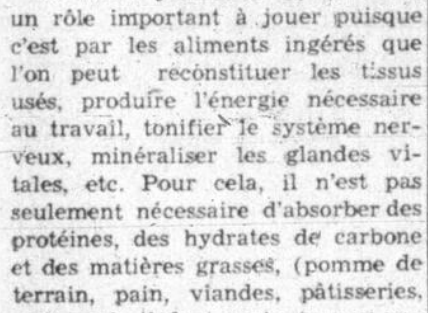
—o—

Outillage moderne.

TEL: 2656

100 RUE COLLIN - - - ST-JEAN, P. Q.

GRATIS



Magnifique service de vaisselle de 95 morceaux en semi porcelaine anglaise, valeur de $30.00 donné gratis aux acheteurs de

THÉ OU CAFÉ MIKADO

EMPAQUETÉ EN PAQUETS DE 1 LB.

Aux acheteurs de paquets en ½ livre, un magnifique cadeau en crystal est donné avec chaque ½ lb. Le Thé noir est garanti Ceylon et Indien. Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT

DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

J. Roland Meunier

Optométriste-Opticien

Autrefois de chez J. P. Meunier



Optométriste officiel de la St. Johns Silk Co.

SPECIALITE:

Examen de la Vue

Exercices Musculaires

Ajustement des Verres

Notez bien l'adresse

191, Rue Richelieu Tél. 2347 Saint-Jean

(En face du magasin Woolworth)

Les Idées et les Oeuvres

Six semaines à Rome

Texte de la dernière Lettre de Son Excellence Mgr Forget, écrite à son retour de Rome.

Chers et vénérés collaborateurs,

Il y a maintenant plus de dix semaines nous partions pour Rome. Le voyage, pensions-nous alors, ne devait durer que cinq ou six semaines. La Providence en a disposé autrement. Dans la matinée du jour même où nous nous disposions à quitter Rome pour prendre le chemin du retour, Sa Sainteté Pie XI rendait sa belle âme à Dieu. La mort du Pape, l'élection et le couronnement d'un nouveau pape, ce sont là des événements de si grande solennité et de si grand intérêt pour tout le monde catholique et plus particulièrement pour la ville de Rome, que nous avons cru devoir y prolonger notre séjour.

Dès notre retour, après avoir rendu grâces à Dieu qui nous a manifestement gardés et bénis dans notre voyage, nous sentons le besoin de venir vous remercier vous-mêmes.

Avant notre départ, nous avions fait appel à votre piété filiale, et nous avions instamment réclamé le secours de vos prières. Vous avez généreusement prié pour nous. Bien des fois, nous avons senti l'assistance de vos prières. Ce sont elles, nous n'en doutons pas, qui ont garanti le bonheur et le succès de notre pèlerinage à la Ville éternelle.

Nous pouvons bien, employant le langage de nos Livres saints, affirmer que nos bons anges nous ont porté dans leurs mains, écartant tout péril et même toute inquiétude. Nos deux traversées de l'Atlantique et de la Méditerranée se sont faites sans tempête, sous un ciel ensoleillé et sur une mer si calme, que nous avons pu chaque jour célébrer la sainte messe. Deux fois le jour, le matin pour la messe et le soir pour la bénédiction du Très Saint Sacrement, le paquebot devenait une chapelle flottante, et l'assistance des fidèles — voyageurs et marins — avions la douce illusion de nous retrouver dans l'une de nos églises paroissiales et au milieu de nos fervents diocésains.

De plus, il nous faut bien ajouter que la vue de l'océan immense, qui nous portait sur les abimes, nous rappelait impérieusement Celui de qui tout dépend et qui tient constamment notre vie entre ses mains. Par ce voyage sur mer, Dieu préparait ainsi notre âme à mieux profiter des joies et des grâces incomparables qu'il nous préparait dans notre pèlerinage à la Ville éternelle

De ce pèlerinage, la présente Lettre vous apporte quelques notes hâtives, quelques souvenirs pieux, quelques parfums de la Rome papale. Nous voulons vous raconter, sans apprêt et à grands traits forcément, les inoubliables solennités que nous avons vues se dérouler dans la Basilique vaticane; nous voulons aussi vous faire part des joies et des lumières que nous ont procurées nos audiences successives avec Pie XI, de pieuse et regrettée mémoire, et avec Pie XII, notre Pontife glorieusement régnant. Nous aurons la satisfaction de vous transmettre en même temps les précieuses et abondantes bénédictions dont les saints pontifes nous ont tour à tour comblés pour l'avantage de tous nos diocésains, pasteurs et fidèles.

Audience de Pie XI.

Le premier et essentiel devoir de l'évêque dans sa visite "ad limina apostolorum", c'est d'aller s'agenouiller près des tombeaux des saints apôtres Pierre et Paul, puis de présenter au Saint-Siège un rapport détaillé de l'état spirituel et temporel de son diocèse. Nous étant acquitté de toutes ces obligations dès les premiers jours de notre arrivée à Rome, il ne nous restait plus qu'à satisfaire notre très pieux et très légitime désir de voir le Pape, d'entendre le Pape nous conseiller, nous réconforter, nous bénir avec nous-mêmes nos prêtres, nos fidèles, nos institutions et nos oeuvres.

Le mercredi, 1er février, le Saint-Père daignait nous accorder l'audience tant désirée.

Un peu avant l'heure marquée, nous nous trouvons au Vatican. On nous fait traverser les antichambres qui conduisent aux appartements du Pape et nous sommes bientôt admis à pénétrer dans son cabinet de travail. Nous faisons les trois génuflexions requises par le protocole, puis nous tombons à genoux aux pieds du Saint-Père.

Le Pape, occupé à écrire, se tourne légèrement vers mois et m'accueille d'un regard mélancolique, mais plein de bonté. Pie XI est souffrant. Je le remarque facilement à la lividité de son teint et à la lassitude de ses épaules tombantes. Ses traits amaigris portent l'empreinte visible de la vieillesse, plus encore celle des épreuves cruelles que subissent au loin et auprès ses enfants bien-aimés. Accoudé à sa table de travail, le Pape parlera d'une voix lente et presque éteinte, mais qui peu à peu s'animera. Le Pape parlera, et j'écouterai sa voix avec un indicible respect. Mais plus volontiers, semble-t-il, le Pape interrogera, marquant chacune de mes réponses d'un mot d'encouragement, d'une parole de bon conseil, que je graverai dans ma mémoire comme des consignes précieuses. Car malgré sa souffrance et sa faiblesse, Pie XI me parla et me conseilla en Vicaire du Christ. Tel m'apparut le Pape, dégagé de tout ce qui est temporel et terrestre, le regard fixé sur ce qui est spirituel et éternel, l'âme totalement préoccupée du règne de Dieu, du triomphe de la vérité, du salut des âmes.

Le Pape vient de laisser tomber la plume. Sa main droite se tend vers moi. Je la baise avec une respectueuse et pieuse affection. Puis le Pape parle :—

—"Saint-Jean-de-Québec, au lointain et religieux Canada. Saint-Jean-de-Québec, jeune diocèse que Nous avons détaché de Montréal, il y a cinq ans."—Et le Pape continue de parler de notre diocèse comme un père qui connait toutes portions de son héritage et qui les veut fécondes et prospères. Il s'enquiert brièvement des conditions matérielles et économiques de notre région, mais davantage il m'interroge sur son état spirituel. Il veut savoir en particulier si les diocésains de Saint-Jean participent bien à l'extraordinaire piété qui a marqué le triomphal Congrès national de Québec, en juin dernier.

J'expose au Saint-Père, statistiques précises à l'appui, le mouvement progressif vers la communion fréquente dans le diocèse, le zèle du clergé à promouvoir la dévotion envers la Sainte Eucharistie par la prédication doctrinale, par les solennités des Quarante-Heures, par les processions paroissiales et régionales, par la Croisade eucharistique de nos jeunesses scolaires.

Le Pape, visiblement réjoui de ce que je lui dis, m'encourage à développer encore et de plus en plus la dévotion au Très Saint Sacrement et la pratique de la communion fréquente et quotidienne. Il ajoute: "L'Eucharistie donnera à l'Eglise les apôtres laïcs dont elle a si grand besoin".

—"Et l'Action catholique, continue le Saint-Père, l'Action catholique en qui Nous mettons tant d'espérance et qui nous a déjà donné tant de consolations, l'Action catholique s'organise-t-elle dans notre diocèse?"

Je raconte alors le bon travail qui s'est déjà fait chez nous pour former des militants, puis des dirigeants d'Action catholique. Je dis l'oeuvre admirable de nos maisons de retraites fermées pour hommes et jeunes gens, pour femmes et jeunes filles; je dis les activités de nos Ligues du Sacré-Coeur, la formation de notre Ligue catholique féminine, la belle floraison de congrégations et d'associations pieuses que comptent nos paroisses et qui se font si généreusement les auxiliaires de toutes les oeuvres d'Action catholique; je signale avec fierté la fondation toute récente de notre Comité de Propagande catholique constitué de laïcs influents, éclairés et dévoués; je loue enfin le bel esprit de conquête apostolique qui souffle sur notre jeunesse et la pousse avec ardeur vers les mouvements spécialisés.

"La chère et généreuse jeunesse!" murmure le Pape d'une voix qui trahit l'angoisse. "Vous avez en votre pays, continue-t-il, le grand privilège de former librement votre jeunesse. Formez-la bien. Faites d'elle une jeunesse croyante et priante. Demandez-lui de prier pour cette jeunesse d'autres pays moins fortunés, dont l'âme souffre contrainte... Le Canada est un pays de paix! Qu'au moins les peuples qui jouissent de la paix en paient généreusement la rançon, en priant, en suppliant Dieu d'épargner à nos peuples d'Europe les maux de la guerre et de faire triompher au milieu d'eux la bonne paix du Christ!"

Dans ces dernières paroles, la voix du Pape avait pris l'accent émouvant de la prière; ses mains s'étaient levées vers le Ciel dans un geste de supplication. Pie XI, qui deux fois déjà avait solennellement offert sa vie à Dieu pour sauver la paix de l'Europe et qu'on pourra justement appeler le Pape de la Paix, le Martyr de la Paix, me parut alors divinement beau. Laissant retomber ses bras sur la table de travail, après un gémissement de profonde angoisse, le Saint-Père continue :

—"Nous vous demandons très spécialement de bien veiller sur la jeunesse ouvrière et sur la jeunesse étudiante.

"Pour garder la jeunesse ouvrière au Christ et la prémunir contre le mirage trompeur du Communisme, il faut lui donner un solide enseignement doctrinal et social. Que cette jeunesse sache combien l'Eglise l'aime et espère en elle. C'est par elle que pénétreront dans l'ordre économique les principes de justice et de charité que prêche l'Eglise pour rétablir la paix entre les peuples et entre les classes sociales, comme pour assurer le bonheur temporel et spirituel des individus."

"Et pour la jeunesse étudiante, interroge le Saint-Père, vous avez des écoles chrétiennes, vous avez un séminaire pour préparer des prêtres à la Saint-Eglise?"

Je dis alors comment nos écoles, à tous les degrés, sont officiellement et effectivement pénétrées d'esprit religieux, comment l'enseignement de la religion y tient la première place dans l'ordonnance des programmes, dans la bonne volonté des maîtres et dans toute l'atmosphère qui enveloppe et vivifie notre système scolaire.

De notre Séminaire je me plais à louer l'organisation intellectuelle et spirituelle, le dévouement des maîtres, l'esprit d'étude et de piété des étudiants. Je signale, non sans fierté l'abondante moisson de vocations sacerdotales et religieuses que notre Séminaire a données au diocèse en ces dernières années. Et j'implore une bénédiction très spéciale du Saint-Père sur l'établissement nécessaire et prochain de notre Séminaire dans des constructions neuves et mieux ordonnées à l'oeuvre.

—"Un séminaire, interrompt le Pape, c'est la source vitale—fons vitae—d'un diocèse. Intéressez à cette oeuvre essentielle vos prêtres et vos fidèles. Dites-leur que le Pape bénit votre projet de nouvelles constructions et qu'il bénit tous ceux qui vous aideront dans cette difficile entreprise.

L'audience va finir. Elle a déjà duré près de vingt minutes. Le Saint-Père fait le geste de la bénédiction. Je tombe à genoux, en priant le Père commun des fidèles de bénir, avec moi-même, tout le diocèse de Saint-Jean, ses prêtres et ses fidèles, ses institutions et ses oeuvres.

—"Nous bénissons avec affection tous ceux dont vous portez le souvenir et le souci dans votre coeur. Très particulièrement, nous bénissons les familles de votre diocèse, les parents et les enfants. Nous bénissons les malades et les pauvres surtout. Nous les bénissons tous au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit."

Avant de me retirer pourtant, je prie Sa Sainteté d'agréer l'hommage d'un livre et d'un journal, que j'avais apportés à cette fin. Le livre avait pour titre **Kateri Tekakwitha**, de Guilberte-C. Bouvier, et le journal était la livraison du 12 janvier de notre organe diocésain de l'Action catholique, le **Richelieu**.

L'auguste Pontife feuillette avec un visible intérêt livre et journal. En réponse à la Supplique portant près de 30,000 signatures, que je lui dis avoir déposées à la Congrégation des Rites en faveur de la béatification de la petite Vierge iroquoise, Il daigne répondre :

—"L'heure du ciel viendra... Dites à vos fidèles de prier et d'espérer... Cette nuit même, Nous lirons ce livre qu'on a eu la piété de nous dédicacer et ce journal diocésain qui proclame si filialement sa dévotion au Pape. Nos nuits sans sommeil Nous permettent de lire beaucoup, et Nous aimerons connaître par ce journal la vie intime de votre diocèse."

L'audience a pris fin. Le Saint-Père m'y ayant autorisé, je Lui présente mon secrétaire et compagnon de voyage, l'abbé Martin, et Lui demande de le bénir ainsi que sa vieille maman, malade depuis longtemps. Alors s'engage un court dialogue où le Pape Pie XI découvre toute la tendre bonté de son coeur.

—"Quel âge a votre maman?"

—Soixante-dix ans, Très Saint-Père.

—"Nous en avons nous-même quatre-vingt-deux!... Espérez donc pour votre maman de longues années de vie."

Puis indiquant de la main droite la fenêtre toute proche, le Pape ajoute :

(Suite à la page 7)

SIGNOR S. VIOLANTI
TAILLEUR ECCLESIASTIQUE
Autrefois de la maison PALOMBI (Rome), tailleurs pontificaux.
2030 Bleury (Chambre 203) **Montréal**
Tél: MArq. 2874

Jour et Nuit
Jour et Nuit
Jour et Nuit
Jour et Nuit



DIRECTEURS DE FUNERAILLES
SERVICE D'AMBULANCE
Tél. 948
Langlois
Saint-Jean

Six semaines à Rome

(Suite de la page 6)

—"Donnez-moi cette boite que vous voyez là." Il en tire une belle médaille d'argent, et, l'encadrant de ses deux mains, il explique les gravures qu'elle porte: "Ici la figure de la bienheureuse Maria-Domenica Mazzarello, fondatrice et première supérieure de l'Institut des Filles de Marie-Auxiliatrice, collaboratrice de Saint Jean Bosco. Prenez cette médaille que vous remettrez de ma part à votre maman, en lui disant qu'au verso est le profil d'un vieillard, d'un vieux Pape qui veut vivre encore longtemps, s'il plait à Dieu. Prenez cette autre médaille pour vous, continue le Pape en se penchant vers l'abbé Martin toujours à genoux; puis me regardant, il s'exclame avec un bon sourire: "Et pour vous aussi, cher évêque." Il puise dans la boite à pleine poignée. Je présente ma calotte que, depuis le début de l'audience, je portais à la main, et le Pape y verse maintenant tout le contenu de la boite....

Une suprême bénédiction... et je me retire le coeur gonflé de joie et de religieuse émotion, l'âme fortifié des plus sages conseils et des plus précieux encouragements. Plus que jamais je me sentais soumis, attaché et dévoué au Pape, à l'Eglise, à Jésus-Christ. J'avais vu le Pape, c'est Jésus-Christ toujours vivant et visible sur terre.

Deux fois encore, en moins de deux jours, nous devions revoir le Pape Pie XI.

Le lendemain de notre mémorable audience, 2 février, c'était la fête de la Purification de la B. V. Marie, dite fête de la Chandeleur. Or, c'est de vieille tradition, à Rome, que ce jour-là les doyens des chapitres des basiliques majeures, les supérieurs de communautés, les recteurs des collèges pontificaux, présentent au Pape des cierges d'honneur artistiquement décorés des armes des donateurs et de celles du donataire.

La cérémonie se passe dans la Salle du Consistoire. Le Pape y parait sur la **sedia.** Il prend place au trône, et le défilé des donateurs commence, chacun se prosternant devant le Pape pour lui baiser les pieds.

Ce jour-là, comme la veille et plus encore que la veille, le Pape nous parut très épuisé, sa main droite ne se levant qu'avec effort pour faire le geste de la bénédiction.

Mais le lendemain, 3 février, jour d'audience collective pour les étudiants du Collège Pontifical canadien, Pie XI nous parait avoir repris une vigueur nouvelle. Pendant près d'une demi-heure, il parle d'une voix ferme qui s'accompagne d'un geste dégagé et énergique. Le Pape dit sa joie de revoir ses fils bien-aimés du Canada, il fait des voeux de prospérité pour le Collège Canadien arrivé au cinquantenaire de sa fondation, et il donne aux étudiants de précieux conseils sur la vie sacerdotale, les **études ecclésiastiques** et sur les activités de leur apostolat futur.

Après nous avoir bénis et avant de clore l'audience, le Saint-Père nous dit ces paroles pleines d'espoir: "Nous Nous demandons si Nous devons vous dire le mot d'au-revoir, "arrivederci". Saint Paul, un jour, en parlant à ses disciples, leur confia que le Saint-Esprit lui laissait entendre qu'il ne les reverrait plus. Le Pape, s'il devait parler en s'appuyant sur son âge avancé, devrait bien dire la même chose, car, à son âge, tous les moments sont bons pour rentrer à la maison" Mais, franchement, Pie XI devait aussi déclarer qu'il ne se sentait pas pareille inspiration. De toute façon, il répétait la parole de Léon XIII à qui lui souhaitait d'atteindre jusqu'à cent cent: "Ne mettez point de limites à la divine Providence".

La mort de Pie XI.

Malgré toute la vitalité que Pie XI avait manifestée en cette mémorable audience du Collège canadien, malgré tout l'espoir que ses paroles nous avaient laissé, nous ne devions plus le revoir vivant.

Trois jours s'étaient à peine écoulés que se répandait dans Rome la rumeur de la maladie du Pape. Le mardi, 7 février, les audiences étaient suspendues. Le Pape, disait-on, souffrait d'un léger refroidissement. N'avait-il pas besoin d'ailleurs d'un peu de repos, de quelques heures de solitude, pour préparer les importantes allocutions qu'il devait prononcer le samedi, devant l'assemblée plénière des Archevêques et évêques d'Italie, et le dimanche, dans la Basilique de saint Pierre, au cours de la messe d'actions de grâces, à laquelle Il devait assister solennellement. On n'a pas oublié que le dimanche, 12 février, devait marquer trois anniversaires heureux pour Pie XI: le soixantième de son ordination sacerdotale, le dix-septième de son couronnement comme Souverain-Pontife et le dixième des bienfaisants Accords de Latran.

Mais pendant que Rome se préparait à célébrer par de solennelles actions de grâces le souvenir béni de ces événements, le Pape agonisait. Et le vendredi matin, à l'heure même où nous allions célébrer la sainte messe, on nous avertit que Sa Sainteté Pie XI venait d'expirer.

Quelques heures plus tard, nous accourions au Vatican et nous nous agenouillions dans la chapelle Sixtine, auprès du lit funèbre. Au Cardinal Camerlingue nous affrions alors nos pieuses sympathies et celles du diocèse. Au fait, des câblogrammes de condoléances nous arrivaient bientôt de la ville épiscopale et de tous les points du diocèse, tant des corps publics que des particuliers. Nous nous sommes empressé de les transmettre aux autorités vaticanes qui y ont déjà répondu. Nous-mêmes, nous voulons ici en dire notre reconnaissance à tous, en leur affirmant que nous avons été extrêmement touché de ces témoignages de religieux et filial attachement au bien-aimé et regretté Pie XI.

Jusque dans la mort, le souvenir du grand Pontife doit nous rester cher. Son oeuvre demeure gigantesque et pour longtemps féconde. Pie XI a saintement et magnifiquement servi l'Eglise de Dieu.

L'historien qui entreprendra d'écrire la vie de Pie XI pourra difficilement caractériser d'un titre ce grand pontificat: Pape de la Paix, Pape des Missions, Pape de l'Action catholique, Pape des Concordats, Pape de la justice sociale, Pape de la science, Pie XI aura éminemment mérité tous ces titres. Plus heureux, croyons-nous, l'historien qui cherchera le principe vital, la fin suprême, ayant inspiré et dominant les activités étonnantes du pontificat de Pie XI. Il les trouvera tout indiqués par le grand Pontife lui-même dans son allocution du 3 février aux étudiants du Collège Canadien. "Nous sommes toujours prêt à faire tout ce que Dieu veut, comme Il le veut et aussi longtemps qu'Il le veut, répétant chaque jour au Seigneur cette belle parole: Non recuso laborem, je ne refuse point le travail."

Pour comprendre et admirer avec justesse l'oeuvre du Pontificat de Pie XI et le grand Pontife lui-même, il nous faudra toujours les considérer à la lumière de ce concept surnaturel, qui nous force à voir en Pie XI plus qu'un esprit génial et une infrangible volonté, mais aussi une âme totalement et saintement soumise à Dieu, et vouée sans retour et sans faiblesse aux oeuvres de Dieu.

Pie XI a pleinement rempli sa mission de Vicaire de Jésus-Christ.

L'élection de Pie XII

La mort de Pie XI laissait donc l'Eglise et le monde entier dans un grand deuil. Ce deuil ne pouvait pourtant durer. Les papes vieillissent et meurent, mais la Papauté ne meurt pas. Elle emprunte à l'Eglise son immortalité et elle partage avec elle les promesses de son divin fondateur: "Voici que je suis avec vous jusqu'à la fin des siecles... Les portes de l'Enfer ne prévaudront point contre elle.

Le Pape disparu, l'Eglise avait besoin d'un nouveau chef et le monde réclamait un nouveau pasteur et père. Aussi le deuil allait-il bientôt se changer en exultation universelle de joie et de reconnaissance.

Le deux mars, vingt jours après la mort de Pie XI et une journée seulement après la rentrée des cardinaux en conclave, un nouveau Pape était élu. C'était S. E. le Cardinal Eugenio Pacelli qui prenait le nom de Pie XII.

Dans cette élection, l'Eglise nous est apparue belle, vivante et triomphante: Ses caractères d'universalité, d'unité et de sainteté, se sont affirmés avec éclat en ces heures solennelles du Conclave, où le Saint-Esprit semblait couvrir l'Eglise comme pour une nouvelle Incarnation.

Rarement le Sacré-Collège a pu, comme cette fois, se réunir au complet. Soixante-deux cardinaux, venus de quinze pays, entrent au Conclave. Les plus grandes villes du monde y sont représentées par leur archevêque. C'est en quelque sorte un concile oecuménique. Et dans cette diversité de races, de langues et d'aspirations, une admirable et incorruptible unité qu'opèrent une même foi en Dieu, un même amour de l'Eglise et une même ambtion d'élire à la succession de Pierre celui qui, selon Dieu, paraît le plus digne d'être élu. Si bien que l'illustre Cardinal Mercier a pu écrire au sortir d'un conclave: "Rien de plus religieux qu'un scrutin d'élection d'un Pape. Ne pensez... ni aux ardeurs fébriles des élections politiques, ni aux querelles des partis, ni même aux débats souvent houleux de nos assemblées parlementaires. Ici, pas de discours, pas de programmes, pas de listes de candidats, sauf celle où tous les électeurs sont au même titre éligibles, pas de menaces d'interpellations, ni de discussions contradictoires. Tout se passe dans le plus grand calme où chacun n'a qu'un témoin: Dieu et sa conscience."

Ainsi réunis et animés d'un tel esprit de surnaturel, d'unité et d'indépendance vis-à-vis des pouvoirs séculiers, les Cardinaux, avant la fin d'une première journée de scrutins, avaient heureusement désigné l'élu de Dieu.

Un conclave d'un jour, c'est assurément un fait très rare dans l'Histoire de l'Eglise. Et ce conclave d'un jour a fait monter sur la chaire de saint Pierre celui que tous désiraient et désignaient d'avance, mais contre toute espérance semblait-il. Nous l'avons bien senti quand le Cardinal doyen des diacres, se présentant à la **Loggia** extérieure de Saint-Pierre,... vint annoncer à la multitude réunie devant la Basilique vaticane le grand et heureux événement de l'élection d'un nouveau Pape. Pour le faire, le messager du Conclave emprunte la parole même des Anges annonçant aux bergers de Bethléem la naissance du Sauveur: "Voici que je vous annonce une grande joie. Habemus Papam, nous avons un Pape. C'est l'Eminentissime et Révérendissime Cardinal Eugène... A peine a-t-il dit ce dernier mot que, dans des acclamations de joie inexprimables, la foule s'écrie: **Pacilli, Pacelli!**

La Providence elle-même semble bien s'être complue à préparer S. E. le Cardinal Pacelli à sa mission de Souverain-Pontife: Dons de la nature et de la grâce, science canonique et théologique, extraordinaires facultés polyglottes, éloquence magnifique, et par-dessus tout une sainteté éprouvée et un irrésistible ascendant de caractère. Ajoutons encore ses nombreuses missions en Europe et dans les deux Amériques, sa collaboration immédiate à l'oeuvre de trois papes, mais particulièrement depuis dix ans sa coopération aux travaux de Pie XI, en sa qualité de Secrétaire d'Etat, tout fut pour lui un apprentissage providentiel, un acheminement mystérieux, mais secret vers la chaire de saint Pierre.

Aussi faut-il remercier Dieu d'avoir donné Pie XII à son Eglise, à l'heure où la gravité des affaires mondiales réclame un Pontife aussi complet. Si le pontificat de Pie XII commence dans la paix, on ne peut s'empêcher de craindre les menaces de guerre qui ne laissent pas de rôler autour de l'humanité. C'est là, sans doute, l'une des raisons qui ont fait acclamer l'avènement de Pie XII avec tant de joie et de confiance. Pie XII succède à Pie XI, comme un disciple à son maître, comme un fils à son père. Pie XII prolongera le pontificat de Pie XI, que tous ont salué du titre de Pape de la Paix. Ce ne sera pas en vain que le nouveau Pontife pôrte dans ses armes un arc-en-ciel, signe de paix, et une colombe offrant aux nations le rameau d'olivier, autre signe de paix. La devise même du nouveau Pape n'est-elle pas une parole de Paix: "Pax opus justitiae. La Paix oeuvre de la justice?"

Notons encore que, dès le lendemain de son élection, dans un premier message au monde, Pie XII a inaugure son pontificat par un émouvant appel en faveur de la paix. Après avoir salué avec une affectueuse paternité les Eminentissimes Cardinaux, tous les évêques de la chrétienté, les prêtres, les religieux et les religieuses, les missionnaires et les militants de l'Action catholique, Pie XII appelle sur le monde la paix, — cette paix pour laquelle son prédécesseur a tant travaillé, pour laquelle il a offert à Dieu ses plus ardentes prières et sa vie même, — cette paix que toutes les âmes bien faites, ne peuvent pas ne pas désirer, et qui est le fruit de la charité et de la justice. Il l'appelle pour les consciences individuelles, pour les familles, pour les peuples, pour l'humanité toute entière, afin que le monde puisse enfin marcher dans la voie de la prospérité et du progrès. "Nous invitons tous les hommes à la paix, disait alors Pie XII, à la paix des consciences tranquilles dans l'amitié de Dieu, à la paix des familles unies et harmonisées par le saint amour du Christ, à la paix enfin entre les nations à travers l'entr'aide fraternelle, l'amicale collaboration et la cordiale entente, pour les intérêts supérieurs de la grande famille humaine sous le regard et la protection de la divine Providence."

Le couronnement de Pie XII

Dans un article intitulé **Desideratus gentibus, le Désiré des nations,** et paru dans l'**Osservatore Romano**, édition du 10 mars, S. E. le Cardinal Verdier, archevêque de Paris, a voulu confier au monde catholique quelques détails intimes sur l'élection de Pie XII. "J'étais tout près de lui, au dernier Conclave, écrit. Son Eminence, quand les votes du Sacré-Collège lui donnaient peu à peu la certitude qu'il allait être Pape. Quand le dernier vote fut émis, pâle, ému, le pieux Cardinal ferma les yeux et s'abima comme terrifié dans une profonde prière. Plusieurs minutes s'écoulèrent dans ce silence solennel. Quels moments et quelle prière!"

"Les cardinaux quittèrent leurs sièges et se groupèrent aussitôt autour de Lui. Le vénéré doyen Lui demanda, solennellement si, répondant au désir du Sacré-Collège, Il acceptait le Suprême Pontificat.

"Votre vote, répondit en tremblant le nouvel élu, est évidemment l'expression de la volonté de Dieu: J'accepte. Je recommande à vos prières ma faiblesse... Et je prends le nom de Pie XII."

"A ce moment même et par ces paroles d'une simplicité si touchante, le Cardinal Pacelli devenait le Pape de la Sainte-Eglise romaine, le successeur de saint Pierre, le Docteur de l'humanité, le guide sûr des individus et des peuples, le suprême gardien de la doctrine et des admirables institutions du Christ, enfin la plus haute autorité morale de l'Univers.

C'est donc l'élection et l'acceptation de cette élection par l'élu qui font le Pape. C'est donc au moment où l'élu donne son consentement formel au choix dont il est l'objet que le Saint Esprit l'investit d'une autorité qui s'étend à l'Eglise universelle et s'exerce d'une manière directe, immédiate, sur chacune des églises particulières, sur chacun des pasteurs, sur chacun des fidèles de la chrétienté.

Le Couronnement du Pape n'ajoute donc rien à ses pouvoirs, ni à sa juridiction.

Mais le couronnement est l'exaltation publique et solennelle du Pape. Il est son apothéose nécessaire, que le peuple chrétien réclame et qui ajoute toujours au prestige de la Papauté. Ne faut-il pas d'ailleurs qu'aussitôt placé à la tête du troupeau le nouveau Pasteur se montre à ses brebis, affirme son autorité sur elles et s'unisse à elles dans le cantique d'actions de grâces et de supplications.

Le couronnement de Pie XII fut une véritable apothéose.

Vision de grandeur et de beauté, vision céleste de sérénité et de béatitude communicatives, telle est bien, en raccourci, la vive et profonde impression que nous en avons gardée.

Longtemps avant le moment marqué pour la cérémonie, qui devait durer plus de cinq heures, l'immense Basilique de Saint-Pierre regorgé de fidèles. Commence l'interminable défilé des délégations de près de quarante nations: princes et princesses de la Famille royale d'Italie, corps diplomatiques, Chevaliers de l'Ordre de Malte, patriciens et nobles romains: représentants les plus distingués de Rome et du monde, ministres de la République française et ses parlementaires aux écharpes tricolores, délégués de l'Angleterre et de l'Irlande, de l'Espagne et de la Belgique, de tous les gouvernements de l'Europe et de l'Extrême-Orient, voire même de la lointaine Amérique.

Les cloches de Saint-Pierre sonnent huit heures et demi. Une rumeur joyeuse se répand dans la foule qui encombre les nefs et les absides. La brillante et impressionnante théorie du cortège papal commence à défiler: Maîtres des cérémonies, procureurs des collèges et des ordres religieux, gardes-suisses dans leur costume original rayé de jaune et de noir, bussolanti vêtus de rouge, chapelain en cape violette, et accompagné du joaillier pontifical qui porte la tiare sur un coussin, curseurs apostoliques en soprana violette, avocats consistoriaux decouverts de la chape d'or attachée à l'épaule droite, chantrés de la chapelle pontificale et clercs de la Chambre apostolique en soutane et en surplis, auditeurs de la Rote en rochet, un votant de la Signature avec l'encensoir; un sous-diacre apostolique revêtu de la tunique blanche s'avance avec la croix papale au milieu de sept acolytes pontificaux portant chandeliers. Suivent encore les huissiers avec la masse rouge, les Pénitensiers de Saint-Pierre en chasuble blanche, les abbés mitrés, les évêques et les archevêques, les patriarches, les cardinaux, un prince-assistant au trône, les camériers secrets de capé et d'épée, l'écuyer-majeur.

Deux camériers en cape rouge à hermine blanche portent les **flabelli** (grands évantails faits de plumes d'autruche).

Huit prélats portent le dais.

Le Pape parait!

Les acclamations éclatent. Des nefs, où se presse la foule, et des tribunes, qu'occupent les personnages officiels, un même cri retentit: Vive le Pape! Vive Pie XII! Vive le Pape!

Pie XII assis sur le **sedia** (trône d'or que huit familiers portent sur leurs épaules) les pieds recouverts de la blanche **falda,** porte la grande chape blanche à broderies d'or et la mitre précieuse.

Deux fois déjà, nous avions eu le bonheur de voir le futur Pape et même de l'entretenir des intérêts de notre diocèse. Chaque fois, nous avions été frappé de la bonté et de la douceur ascétique de ses traits. Mais en ce moment, il nous apparait si pâle, si immatériel, si grandi par ses vêtements pontificaux et si beau dans son calme maintien sur la **sedia,** que, par une comparaison toute spontanée, nous croyons voir l'un des prophètes peints par Raphaël ou encore le Moise sculpté par Michel-Ange.

Le Pape bénit la foule qui l'acclame toujours. Et à ses bénédictions tracées d'un geste lent et très large, mais si conscient, si manifestement surnaturel, il nous semble que Pie XII ait toujours accompli ce qu'il accomplit ainsi pour la première fois.

La foule chante maintenant: **Christus vincint, Christus regnat, Christus imperat.**

Personne ne doit, ni ne peut oublier que dans le Pape on acclame avant tout le Vicaire de Jésus-Christ, Jésus-Christ lui-même. C'est à Lui seul que sont dûs et que sont rendus tous ces honneurs et toute cette gloire, **omnis honor et gloria.**

C'est sans doute ce que la liturgie du Couronnement veut signifier, quand, sur le parcours du défilé, un cérémoniaire fléchit trois fois le genou devant le Pape et allume chaque fois un paquet d'étoupe placé sur une hampe d'argent. Pendant que la flamme dévore les légères fibres d'étoupe, le cérémoniaire chante sur une modulation lente: **Pater sancte, sic transit gloria mundi, Saint-Père, c'est ainsi que passe la gloire de ce monde.**

La messe papale suit la remise du pallium et la dernière "adoration" des cardinaux. Après le chant du **Gloria** et de l'oraison, la messe est pourtant interrompue pour le chant des litanies du couronnement. Le premier cardinal-diacre descend au sépulcre de saint Pierre pour y invoquer le Christ, la Vierge, les archanges, les apôtres, les martyrs, les docteurs et les vierges, de donner longue vie, d'apporter leur assistance au Pontife Pie XII, 262e successeur de Pierre et Vicaire de Jésus-Christ. Les invocations montent émouvantes et mystérieuses des cryptes vaticanes et se prolongent sous les voûtes de Saint-Pierre dans la supplication toujours la même: **Tu Illum adjuva.** Vous, saints et saintes de Dieu, soyez secourables à notre Pontife Pie XII.

Un autre trait bien propre à la messe du couronnement et qui nous fait saisir sur le vif l'unité de l'Eglise dans son universalité, c'est l'usage successif des langues latine et grecque pour le chant de l'Epitre et de l'Evangile.

(A SUIVRE)

OBSEQUES DE M. PAUL RIVEST

A l'église St-Edmond. — M. l'abbé E. Lajeunesse officie.

Vendredi dernier, ont eu lieu, en l'église Saint-Edmond, les funérailles de M. Paul Rivest, dont nous annoncions le décès dans notre dernière édition.

M. l'abbé R. Vaillancourt fit la levée du corps. M. l'abbé Etienne Lajeunesse, parent du défunt, chanta le service, assisté des abbés L. Desaulniers et R. Vaillancourt, comme diacre et sous-diacre.

Dans le sanctuaire, on remarquait Mgr A. Chaussé, supérieur du Collège, les abbés R. Boulé, principal de l'Ecole Normale, S. Laporte, A. Rousseau, R. Corriveau, P. Patenaude et R. Bouthillier, du Collège de Saint-Jean.

Le porteurs étaient MM. Henri Duquette, Roméo Boucher; Roland Mercier, Germain Michaud, Omer Deserres et Geo. Paradis.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

REMERCIEMENTS

Les familles Rivest et Labrecque adressent leurs sincères remerciements à tous ceux qui leur ont été sympathiques dans cette épreuve.

o-o-o

DECES DE MME FRS. DUPUIS

Les funérailles auront lieu samedi à Notre-Dame Auxiliatrice.

Mercredi après-midi, est décédée à sa demeure, Mme François Dupuis, (née Délima Dupuis), âgée de 68 ans.

Elle laisse une fille: Mlle Dolorès Dupuis, une fille adoptive: (Laurette Hébert) Mme Gabriel Rémillard; un fils: Léo Dupuis, épicier de cette ville; deux soeurs, Mme Saül Choquette, de St-Jean et Mme Jos. Daniel, de Montréal.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à 10 hrs, à l'église Notre-Dame Auxiliatrice.

"Le Richelieu" offre ses sympathies à la famille.

o-o-o

Heureux gagnant

Vendredi, le 21, à 7 hres P. M. avait lieu le tirage organisé au profit du corps de clairons et tambours de l'Ecole N.-D. Auxiliatrice.

M. le curé P. D. Labrèche eut l'honneur de déplier, en présence de M. Rémillard, président de la Commission scolaire et de Mme Rémillard, de M. le Dr. Lavallée et de Mme Lavallée, ainsi que d'amis dévoués, le nom de l'heureux gagnant: M. Antoine Roman, rang Richelieu.

A tous ceux qui ont bien voulu lui prêter leur encouragement en cette circonstance, l'organisation de l'Ecole Notre-Dame Auxiliatrice dit ses plus sincères remerciements.

DECES DE M. E. DEXTRADEUR

Les funérailles ont eu lieu lundi, à la cathédrale.

Vendredi dernier, est décédé à sa demeure, rue Bouthillier, M. Eusèbe Dextradeur, époux de Louisa Godin.

Le défunt laisse outre son épouse, deux frères: MM. Camille et Georges Dextradeur; un beau-frère: M. David Coupal, deux beaux-fils: Paul et Eddy Fortin.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin à la cathédrale. M. l'abbé Aimé Charette fit la levée du corps et chanta le service, assisté des abbés W. Charbonneau et Donatien Donais, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Hermas Leblanc, Pierre Lasnier, Maximilien Alexandre, Oscar Berthiaume, Joseph Landry et Pierre Ferdais.

Suivaient le cortège, MM. Paul Fortin, Eddy Fortin, Albert Thibault, Léo Raymond, Camille Dextradeur, Richard Hamel, Joseph Dextradeur, Hilaire Dextradeur, Emile Dextradeur, Henri Ouimet, Salime Chagnon, Merill Rougeau, Albert Goyette, Hermas Patenaude, Henri Petit, Robert Dussault, Georges Dextradeur, Arsène Moquin, Narcisse Morin, Exurie Boivin, Adélard Grégoire, M. Prairie, E. Dépelteau, Arthur Barrière, Joseph Dextraze, Télesphore Campbell, Philibert Beaudoin.

"Le Richelieu" offre ses sincères sympathies à la famille.

o-o-o

M. R. Champagne nous quitte

M. Raoul Champagne, comptable à la succursale locale de la Banque Canadienne Nationale vient d'être appelé au Bureau chef de la Banque à Montréal. M. J. Forest, de Shawinigan sera le nouveau comptable de la succursale à Saint-Jean où il a commencé à remplir ses fonctions depuis lundi dernier.

M. Champagne était parmi nous depuis déjà deux ans et c'est avec regret que le large cercle d'amis qu'il avait su se créer par son esprit très sociable le voit partir.

Nous lui souhaitons tout le succès qu'il mérite dans ses nouvelles fonctions. La plus cordiale bienvenue à M. Forest, qui lui succède.

o-o-o

Remerciements

Le Club de Quilles de Saint-Jean, Qué., désire remercier bien sincèrement tous ceux qui par leurs généreuses souscriptions, ont contribué à l'organisation et au succès de l'excursion à Cleveland, lors du tournoi mondial de quilles.

Le Club de Quilles de St-Jean, Qué.

MASTAI BRAULT.
Sec.-Trés.



Granby, 27. — Par suite de l'expansion de Granby comme centre industriel, la Compagnie de Téléphone du Canada vient de nommer C. W. M. Bradley, gérant local, selon un communiqué publié aujourd'hui. M. Bradley, qui asumera ses nouvelles fonctions vers le 15 mai, aura aussi la direction des bureaux de Waterloo, Knowlton, Cowansville, Bedford et Farnham.

M. Bradley est entré au service de la Compagnie de Téléphone Bell il y a plus de 10 ans comme représentant dans le bureau commercial de Montréal. De 1932 à 1935 il occupa divers postes de surveillance dans cette ville. En février 1935, il devenait gérant d'une unité dans le district nor-est de la Compagnie à Montréal. C'est le poste qu'il quitte pour venir assumer les fonctions de gérant local du téléphone.

o-o-o

Grand tirage

Les billets sont maintenant en vente pour le grand tirage organisé par les dames de Ste-Anne au profit des oeuvres paroissiales.

Les dames qui se présentent aux demeures méritent tout notre encouragement pour le dévouement qu'elles apportent aux bonnes oeuvres.

o-o-o

Nouveau gérant

M. A. W. Swentor, d'Halifax, vient d'être nommé gérant de la Cie Silex de Saint-Jean, en remplacement de M. Woolatt qui vient d'être rappelé à New York.

M. Swentor réside parmi nous avec sa famille depuis le 1er avril. Cordiale bienvenue.

o-o-o

... Avis ...

Soumissions demandées

Des soumissions pour le contrat de peinture à l'intérieur de la Salle des Forestiers Catholiques de St-Valentin seront reçues jusqu'au lundi soir, 1er mai prochain. Ces soumissions seront ouvertes lundi soir lors d'une assemblée du Club qui décidera d'accorder le contrat au soumissionnaire qui lui conviendra. Prière de s'adresser à M. Alfred Rémillard, St-Valentin.

Petites Annonces

POUR VOS REPARATIONS. — Pour vos réparations de matelas et le rembourrage de vos meubles, consultez le Moulin Lefebvre, 312, rue Champlain, Tél. 3844 St-Jean, P. Q.

Faites bon salaire chaque jour. Soyez indépendant et prospère avec le commerce Jito. 200 produits connus et garantis: thé, café, épices, essences, etc. Offrons essai de 30 jours, sans risque. Détails complets, catalogue GRATIS. Compagnie Jito Ltée, 1031 Dorchester Est, Montréal.

A VENDRE. — Plants de tomates, choux, choux-fleurs. S'adresser à Joseph Chicoine, 61 — 4e avenue, Iberville.

CHAMBRE ET PENSION. —Bon chez-soi, table de 1ère classe. S'adresser au No. 261 Jacques-Cartier. Tél) 2382.

A VENDRE. — Chrysler Sedan 1931, très propre et en très bon ordre. Prix $175.00. S'adresser à 49 — 2è Ave, Iberville. Tél: 2579.

VIENT DE PARAITRE

Féerie Indienne

par Rina Lasnier.

Dû à la plume de notre concitoyenne, Mlle Rina Lasnier, cet ouvrage relate mais d'une façon neuve; pleine de fraîcheur et de coloris les grandes lignes de la vie de Kateri Tekakwitha.

Bien simple, le récit est pourtant passionnant. Il est de ceux qu'on veut lire d'un trait.

Quatre belles illustrations ajoutent à la tenue soignée du livre.

Le volume se vend $0.50, au comptoir et par la poste $0.55.

On peut se le procurer chez l'auteur, 106 rue Richelieu, entre 5 hres et 6 hres ou au Service de Librairie du Richelieu. 112, Saint-Jacques, Saint-Jean.

En renouvelant votre abonnement, faites-nous parvenir le nom d'un abonné nouveau.

ON DEMANDE A ACHETER fourrures brutes telles que peaux de rats musqués, bêtes puantes (putois), renards, etc. S'adresser au Moulin Lefebvre. Tél: 3844, - 213 Champlain, St-Jean.

A VENDRE. — Bonne ferme à Sabrevois, bordée par chemin du Roi et Rivière Richelieu, avec bâtisses. 80 arpents environ. Bonnes conditions. S'adresser à 25 Saint-Jacques, Saint-Jean. Chambre 2. Tél: 785.

A VENDRE. — Pontiac Sedan de Luxe, 6 Roues, entièrement remis à neuf. Très propre. S'adresser à 345 rue Mercier, entre 5 et 7 hres du soir.

A LOUER. — Logis moderne, 5 pièces situé rue Notre-Dame, 1er étage, plain-pied. S'adresser à 129 rue Notre-Dame.

A VENDRE. — Un poêle électrique "Gurney", avec fourneau, 4 ronds, régulateur automatique, trois mois d'usage, coûtant $130. Vendra $75.00. S'adresser au Gagage Milot, 16 — 9ième Ave., Iberville.

A VENDRE. — Pièces d'automobiles usagées pour toutes les marques. Bons pneus et tubes usagés. Trois pneus, grandeur 650-18, n'ayant servi que durant un mois. Epargnez en achetant chez R. Dubreuil, 139 — 9ième Avenue, Iberville. Tél. 2996.

Au garage Milot

16 — 9ème Ave. Iberville
Tél: 2248

CHARS USAGES A VENDRE

1	Dodge 1938,	Sedan
2	Buick 1931,	Sedan, 5 passagers
1	Pontiac 1931	Sedan
1	Durant 1931	Sedan
1	Chandler 1930	Sedan
1	Grahan Page 1929	
1	Chevrolet 1928	Sedan

MACHINES USAGEES POUR BUANDERIE

Laveuse électrique usagée pour buanderie et repasseuse. Grande opportunité pour institution ou hotel de touristes. Les deux machines en parfaite condition et garanties. Termes faciles.

MAGASIN BEATTY
181 Richelieu Saint-Jean
TEL: 2318

Tél. 961 Tél. 961

TAXI

BARSALOU & FRERE, propriétaires

Voitures De Soto de Luxe—Huit passagers
Modèles 39

216, rue Laurier St-Jean
(près St-Jacques)

Salle du Collège de St-Jean

Prix du billet
50 sous

L'Ame Huronne

Drame Historique en 5 Actes
avec Choeurs

LUNDI SOIR, LE 8 MAI
à 8.15 hres (heure avancée)

PLAN DE LA SALLE A LA PHARMACIE THUOT

Matinée pour enfants

SAMEDI 6 MAI 1939
à 3 heures

Entrée:
10 sous

Catherine Tékakwitha

Prédication à Saint-Constant. — Vie de Kateri Tekakwitha.

Les prédications sur la vie de Kateri Tekakwitha ont été reprises à travers le diocèse. Aussi, dimanche dernier, aux messes paroissiales de Saint-Constant, le sermon était sur les vertus pratiquées par la bonne Kateri. Le propagandiste remercie les paroissiens de Saint-Constant ainsi que leur dévoué pasteur, de leur générosité pour l'oeuvre.

AVIS

On pourra toujours adresser à M. l'abbé Lucien Messier, Collège de Saint-Jean, P. Qué., les lettres de demandes d'images, de médailles et de reliques, les offrandes, les faveurs à obtenir pour être recommandées aux fidèles des différentes paroisses du diocèse, lors des prédications dominicales; et aussi le récit des faveurs obtenues pour être gardé dans les filières ou être publié selon le désir des personnes.

o-o-o

HISTOIRE DE KATERI TEKAKWITHA

10

(SUITE)



Aux grâces de Dieu, il y a quasi toujours un envers. Ce sont exactement, dans la vie spirituelle, les épines sous les roses. Des épines! Kateri en eut son compte. Presque immédiatement après son baptême, on l'humilia, on la molesta à l'envi. On lui en voulut, par exemple, de ne point vaquer, le dimanche, aux occupations domestiques. En de tels cas, on lui supprimait même les vivres.

Un jour, une brute vint l'aissaillir, une hache en main: **Chrétienne,** lui cria-t-elle en se précipitant vers elle, **renonce à tes histoires de religion ou je t'ouvre la cervelle.** Nullement émue par cette explosion de rage, Kateri s'agenouilla pour prier. A la vue de tant de sang-froid et de courage, l'indien fut frappé de stupeur; il lança sa hache dans un coin et s'enfuit comme s'il avait eu le diable à ses trousses.

Or en ce temps, près de Montréal, florissait — comme nous l'avons dit — une belle mission chrétienne. Kateri rêvait de ce nouveau paradis terrestre, mais il lui était défendu de s'y rendre. La divine Providence vint à son secours. Un bon Iroquois, d'entente avec sa femme qui était chrétienne, vint chercher notre héroïne.

Il la trouva, dans le petit coin sylvestre, où elle aimait se blottir, tout près de la jolie source qui maintenant porte son nom: Tekakwitha's Spring. C'était vraiment son coin favori. Tant de fois l'eau claire avait rafraichi son pauvre front persécuté! Elle y trempa sa main, fit jouer les gouttes comme des larmes au bout de ses doigts, sourit un adieu à cette amie la source, puis suivit les chrétiens vers Caughnawaga. . .

Armand MORISSETTE, O. M. I.

LA VIE SCOUT

Frère scout,

Avec les beaux jours qui reviennent (enfin!) tes activités vont se tourner bientôt vers la préparation du camp d'été. Il n'est pas trop tôt pour y penser.

Le CAMP. — Prévoir le site, les moyens de transport, l'organisation matérielle et financière, voilà bien des préoccupations pour tes chefs. Mais, ce qu'ils veulent surtout, c'est que le camp donne son plein rendement comme valeur de formation.

Au camp, au contact de la belle nature du bon Dieu, ton âme est plongée dans le surnaturel: tu te sens grandi, ennobli. Et c'est l'occasion de montrer ce que tu es vraiment: générosité, débrouillardise, esprit d'équipe, tout ce que tu as cultivé de bon en toi, tu le verras s'épanouir, fleurir et fructifier. Un scout qui n'a pas campé, c'est souvent un scout manqué. Et c'est pour cela qu'il faut que tu sois au camp. Tu y seras? C'est entendu.

LA SAINT-GEORGES A LA IIIe SAINT-JEAN. "Scouts, toujours prêts!" C'est ainsi que commença l'assemblée pour célébrer la fête de notre patron saint Georges. Nous avions parmi nous à cette occasion monsieur Henri Vallée, membre du comité protecteur, et M. l'abbé Rousseau, aumônier diocésain.

Les scouts chantèrent la prière: "Seigneur Jésus". La pièce principale du programme fut la Promesse de deux scouts: Jacques Greendale, de la IIIème Saint-Jean, et Maurice Lafontaine, 1ère Saint-Jean.

"Jacques Greendale." — "Présent!" Il s'avance avec son chef de patrouille. Après avoir répondu aux questions d'usage et reçu la bénédiction de son aumônier, il récite, la main tendue sur le drapeau, la belle promesse: "Sur mon honneur, avec la grâce de Dieu, je m'engage à servir de mon mieux Dieu, l'Eglise, le Canada et le Roi, à aider mon prochain en toute circonstance, et à observer la Loi Scout."

(Biche Timide, IIIè Saint-Jean)

Saint-Basile

Saint-Basile, D. N. C. — Le 17 avril, à Saint-Basile-le-Grand, ont eu lieu les funérailles de M. Lucien Trudeau, décédé le 14 avril, à l'âge de 70 ans.

Le cortège partit de la demeure du défunt, pour se rendre à l'église paroissiale, où le service fut chanté par l'abbé Ernest Marsan, curé de la paroisse, qui fit la levée du corps. L'abbé Herman Lachapelle et l'abbé O. Gagnon, étaient diacre et sous-diacre.

La chorale était sous la drection de M. Alcibiade Pelletier, qui chanta l'Adieu. Mlle Ernestine Lafrance touchait l'orgue.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, Robertine Burelle, ses fils: Albéric, de Montréal; Aimé et Alvarez; sa fille Luelenne; ses frères: Herménégilde, de Beloeil; Emery, de Saint-Basile; Charles, des Etats-Unis et Henri, de Montréal; ses soeurs: Mme H. Guertin et Mme W. Noël, de Montréal; ses petits-fils: Gilbert, Georges-Etienne, Gilles, Jeannine et Anita; une belle-fille, Mme Léo Blain; ses beau-frères, en première noce, Adélard et Gilles Dubois, le Beloeil; sa belle-soeur: Mme Adélard Dubois; en seconde noce: ses beau-frères: Adélard Blain, de Beloeil, Eustache Burelle de Saint-Bruno; Henri, de Saint-Hubert et Joseph, de Montréal; ses belles-soeurs, Mmes Herménégilde Trudeau et Joseph Trudeau, Eustache, Henri et Joseph Burelle, Mmes Candide et Dollard Trudeau, Mme Adélard Blain et un grand nombre de neveux et nièces.

Les porteurs étaient MM. A. S. Lafrance, Eustache Burelle, H. Lafrance, Gilles Dubois et Alcibiade Pelletier. La Ligue du Sacré-Coeur alla à la rencontre du cortège précédée du drapeau de la ligue.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

o-o-o

Ste-Catherine

Sainte-Catherine, D. N. C. — Notre petite soirée de samedi, nous nous hâtons de le dire, a été un véritable succès. Comme débutantes sur la scène, il faut avouer que la plupart de nos jeunes artistes se sont avantageusement tirées de leurs rôles.

Notre bon Père Curé, le Rév. Edouard Roy, S. J., après un mot sincère de bienvenue, qui lui fut adressé par un élève de 7e année, remercia d'une façon très aimable et très délicate.

Félicitations sont aussi dues aux enfants de l'école; ils ont su faire honneur à leur paroisse.

Du côté du public, notre contentement n'est pas moins manifeste; au-delà de 200 personnes sont venues encourager nos premiers efforts.

A tous ceux qui ont bien voulu contribuer au succès de notre bonne oeuvre au profit de l'église, nous disons encore une fois "Merci".

—Etaient en visite cette semaine à la Côte, Mlle Magdeleine Barbeau, de Montréal, chez Mlle Estelle Barbeau.

—Mlles Paradis ainsi que M. Paradis étaient chez M. et Mme Hector Perras.

o-o-o

Saint-Mathieu

Saint-Mathieu, D. N. C. — Dimanche, le 16 courant, eut lieu à l'hôtel Windsor un banquet-causerie sous les auspices de la Ligue des Forestiers Catholiques. Eurent l'honneur d'y assister: Mlles Claire, Barnadette et Aimée Dupuis, de Saint-Mathieu, accompagnées de leurs amis, MM. Yvon Charron, Paul Bourdeau et Auguste Hébert, de Saint-Constant.

—M. et Mme Henri Charette, de Saint-Mathieu, étaient de passage à L'Epiphanie, samedi dernier, à l'occasion du mariage de M. Paul-Emile Morin, frère de Mme Charette.

—Nous apprenons que Mlle Juliette Saint-Denis est à l'hôpital Ste-Justine où elle a subi une opération chirurgicale. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—M. Jacques St-Denis est de retour dans sa famille après avoir suivi les cours du collège d'Agriculture de Saint-Rémi.

—Mlle Marie-Berthe Robert a été nommée vice-présidente des Enfants de Marie. Nous nous empressons de l'en féliciter.

o-o-o

Pike-River

Pike River, D. N. C. — On annonce pour le 29 avril, le mariage de M. Paul Urbain Corriveau, fils de M. Dosithée Corriveau et de feu Délia Lamothe, de cette paroisse et de Mlle Lucie Jetté, fille de M. Albert Jetté et de Laura Jetté, de Saint-Ignace de Stanbridge.

—Les élèves du couvent des Révérendes soeurs Saint-Joseph souhaitent un prompt rétablissement à soeur Supérieure, qui est retenue à sa chambre par la grippe.

—M. Roger Molleur visitait sa mère, Mme A. Molleur, de Montréal, en fin de semaine.

—Mme Honorat Marchessault, de Saint-Jean, était chez M. Réginald Marchessault, ces jours derniers.

—En visite chez M. Agna Duchesneau, dimanche, M. et Mme T. Corriveau et leur fille Madeleine, de Saint-Jean, M. et Mme Donat Laroche, leur fillette Marguerite, de Saint-Albans.

—MM. Aurèle et Conrad Duquette étaient de passage à Saint-Jean, samedi.

Verchères

Verchères, D. N. C. — A Verchères, est décédée accidentellement, Madame Irénée Tétrault, née Gabrielle Messier, à l'âge de 27 ans. Ses funérailles ont eu lieu mardi, à 9 heures à l'église paroissiale de Verchères. Nos sympathies à la famille.

Avez-vous renouvelé votre abonnement?



Toiture TITE-LAP ou RIB-ROLL "Council Standard" est employée partout pour résidences. Elle est permanente, incombustible, résistable aux intempéries — réduit l'entretien au minimum. Demandez notre nouvelle plaquette gratuite, 'Toits Résidentiels'.

Eastern Steel Products Limited
1335 ave DeLorimier MONTREAL

A. Beaudry Fils
Entrepreneur - Electricien - Licencié
Fixtures électriques et accessoires de toutes sortes.
Bicyclettes C. C. M.
235, rue Jacques-Cartier Tél. 3783 Saint-Jean, P. Q.

Jean-Marie Thuot
Opticien-Optométriste



SPECIALITES:
Examen de la vue,
Exercices Orthoptiques,
Ajustement des verres.
TEL. 2812
27, rue Saint-Jacques - - - - Saint-Jean, Qué.

J. H. Ouellet
MARCHAND DE BOIS DE CONSTRUCTION
SPECIALITE: — Manufacturier de Bardeaux de Cèdre *Rock River Brand*, qualité garantie à bas prix.
Bois de sciage, Epinette, B. C. Fir, Donacona, Rock Lath, Cèdre carré, Pin Blanc 1 - 2 - 3" Portes et Châssis, Bois franc à plancher, Papier à couverture, etc.
179 Saint-Charles Ouest Longueuil
Tél: Zone 6-072—Résidence 170

CARNET SOCIAL

M. Maurice Bourassa recevait en fin de semaine, la visite de Mme Hormisdas Bourassa, de la Côte St-Paul.

—o—

M. François Pouliot, M. P. P., le Montréal, était dernièrement de passage à Saint-Jean.

—o—

M. et Mme J. B. Thibault, de Longueuil, rendaient visite dimanche dernier, à leurs fils Jean et André Thibault, de cette ville.

—o—

Etait récemment parmi nous, Mme Alexandre Gravel, de Ste-Thérèse.

—o—

Ces jours derniers, M. et Mme René Demers de Saint-Constant, visitaient leur fils M. Roger Demers, de Saint-Jean.

—o—

M. et Mme J. Lacette, de Montréal, ont rendu visite à des parents et amis de cette ville dimanche dernier.

—o—

M. et Mme Maurice Lambert, d'Ottawa, ont passé la fin de semaine chez M et Mme Hercule Lambert, de la rue Laurier.

—o—

Récemment, M. et Mme Joseph Ouellette, de L'Assomption et M. et Mme M. Ouellette et leurs enfants, de Montréal, étaient de passage chez des parents de Saint-Jean.

—o—

Mlle Diana Blais, de Montréal visitait dimanche sa soeur, Mme C. Commette, de cette ville.

—o-o-o—

Notes Paroissiales

NAISSANCES

En la cathédrale, le 22 avril, a été baptisée Marie,Lucie-Ghislaine, enfant de M. Lionel Marcil, cultivateur et de Lucienne Bourgeois. Le parrain a été M. Willie Bourgeois, cultivateur, et la marraine Léontine Roy, son épouse, grand' parents de l'enfant.

—o—

En la cathédrale, le 22 avril, a été baptisée Marie-Thérèse-Pauline-Jeannette, enfant de M. Armand Raymond et de Yvonne Thibert. Le parrain a été M. Paul Alexandre, comptable, cousin et la marraine, Jeannette Alexandre, soeur de l'enfant.

—o—

En la cathédrale, le 23 avril, a été baptisé Joseph-Jacques-Gilles-Alain, enfant de M. Gaston Longtin et de Laura Robert. Le parrain a été M. Omer Lefebvre, et la marraine Alice Longtin, oncle et tante de l'enfant.

—o—

En la cathédrale, le 23 avril, a été baptisé Joseph-Georges-Alfred, enfant de M. J. A. Boulais, libraire et de Eugénie Lizotte. Le parrain a été M. Mathias Choquette, imprimeur libraire, et la marraine, Anna Lord, son épouse.

—o—

En la cathédrale, le 23 avril, a été baptisée Marie-Huguette-Ella-Georgette, enfant de M. Léo Raymond et de Laura Fortin. Le parrain a été M. Richard Hamel et la marraine Lucienne Fortin, oncle et tante de l'enfant.

—o—

En l'église Notre-Dame, le 17 avril a été baptisé Joseph-Philias-Yvon, enfant de M. Armand Dextraze et de Bernadette Mailloux. Le parrain a été M. Philias Quintin, bourgeois, de Saint-Grégoire, et la marraine Donalda Tétreault, son épouse.

—o—

En l'église de Notre-Dame, le 21 avril, a été baptisée Marie-Blandine-Hélène-Gisèle, enfant de M. Ephrem René et de Aurore Laroche. Le parrain a été M. Nazaire René et la marraine Blandine Veilleux, de Trois-Rivières, oncle et tante de l'enfant.

—o—

En l'église de Saint-Edmond, le 23 avril a été baptisé Joseph-Denis-Robert, enfant de M. Joseph Noiseux et de Louise Dalpé. Le parrain a été M. Guillaume Dalpé et la marraine Joséphine Tremblay.

—o—

SEPULTURE BLANCHE

M. et Mme Victorin Dion (née Armande Rondeau) viennent d'être éprouvés par la mort de leur fils, Jean-Louis, décédé mardi à l'âge de 6 mois.

La petite sépulture blanche eut lieu mercredi après-midi, en la cathédrale.

Nos sympathies à la famille.

Petite histoire

Autrefois, quand la mortalité frappait une famille, on engageait des pleureuses pour la circonstance. Plus on les payait, mieux elles remplissaient leur triste tâche. — Nos moeurs modernes ne permettent plus de telles comédies... autres temps, autres moeurs! Aujourd'hui, ceux qui viennent prier pour l'âme du défunt, le font en toute liberté... Dans nos campagnes, surtout, les âmes sympathiques ne manquent pas! Annonce-t-on une mortalité? Aussitôt après le souper, on va "veiller au corps" — Le chapelet se dit, mêlé aux pleurs... puis chacun vérifie l'identité du mort! Selon l'usage c'est alors l'heure du repos... les hommes dans une salle, les femmes dans l'autre... Ceux-là causent tout bonnement entre eux de choses et d'autres (quand ils ne savent pas d'histoires)... celles-ci repassent la vie du défunt dans tous ses détails... heureux ou malheureux! Si quelqu'un entre, le silence se fait... jusqu'au murmure... Et, on veille ainsi très tard tout en causant au tour du "corps". Il me semble qu'on pourrait raccourcir la visite et prier plus souvent... quitte à collationner en revenant chez-soi... Mais puisque c'est l'usage... (pas suivi partout, heureusement!)

—o—

Dimanche dernier, les gens avides "d'eau d'érable" ne manquaient pas à St-Grégoire. A part la boue dans la montagne, ce fut une journée "parfaite" au juste sens qu'on voudra bien lui donner... On a cependant à déplorer un grave accident d'automobile... les occupants n'en sont pas sortis sans de dangereuses coupures et contusions... Que voulez-vous, le vieux dicton n'a pas changé... "Pas de plaisirs sans peines."

—o—

Lundi, pour suivre l'ordre chronologique de la semaine, j'ai constaté l'utilité éminemment pratique des nouveaux souliers troués... (dernière "création" pour la femme)... La neige, le grésil, la pluie, nous avons eu tout cela dans la même journée. — De pauvres jeunes filles, parties au travail le matin sans caoutchoucs, revenaient le midi marchant fort mal! Sur la pointe des pieds? Inutile, le bout du soulier était percé. — D'un côté ou de l'autre? Pas plus, puisque le soulier était ouvert toute la longueur! Et, comme les talons trop hauts ne leur permettaient pas de marcher dessus, elles couraient avec grâce dans le "semi-gégelé"... Imaginez-vous la fraîcheur de ces pieds mignons, chaussés dans la soie...

HAISSABLE.

—o-o-o—

Aux membres de la fanfare

Les membres du Cercle Philharmonique sont priés de prendre note que la prochaine répétition aura lieu lundi soir, 1er mai prochain.

LE SECRETAIRE.

LE DECES DE MME J. PALIN

Survenu à St-Valentin. — Elle était la soeur de Mme Joseph Palin.

Dimanche dernier, est décédée à St-Valentin, Mme Joseph Palin (Joséphine Corbière). Elle était âgée de 53 ans.

La défunte laisse deux soeurs (Olive) Mme Horace Brisebois, de Montréal, (Thérèse) Mme Horm. Perron, de Saint-Jean; deux frères: M. l'abbé Paul Corbière, professeur au Collège de Saint-Jean et Médard Corbière, de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin, à Saint-Valentin. M. l'abbé Paul Corbière officiait, assisté des abbés P. Georges, curé et Maurice Langlois, comme diacre et sous-diacre.

Au choeur on remarquait les abbés J. A. Lajeunesse, curé de Lacolle, L. Gagnon, vicaire à Napierville, D. Roy, F. Bourgeault, E. Frenette, P. Mercille et A. Rousseau du Collège de Saint-Jean.

A M. l'abbé Corbière et aux membres de la famille en deuil, nous offrons nos sincères sympathies.

—o-o-o—

Sympathies

Le Syndicat Catholique National de la Construction de Saint-Jean a été peiné d'apprendre la mort de la soeur de son aumônier dévoué.

Tous les membres, d'un geste unanime prient M. l'abbé P. Corbière d'accepter leurs plus sincères sympathies.

—o-o-o—

Remerciements

Après le magnifique succès obtenu, l'Exécutif ainsi que tous les membres du Salon Littéraire et Musical tiennent à remercier tous ceux qui ont contribué à la réussite de leur soirée théâtrale.

Nous mentionnons tout d'abord les artistes, et spécialement les demoiselles qui ont sacrifié de nombreuses soirées en répétitions.

Il nous fait plaisir de mentionner aussi La Maison O. Langlois & Cie, J. P. Meunier, P. J. Brodeur, Bernard Bernard, ainsi que MM. R. Poutré et Ph. Trahan.

Il ne faut pas oublier les journaux locaux qui nous ont fait une bonne et fructueuse réclame, tous nos annonceurs du programme ainsi que le personnel du théâtre Capitol.

LE SECRETAIRE.

—o-o-o—

Aux sucres

Ces jours derniers, le choeur de la Madone de Notre-Dame Auxilatrice, hommes et enfants, se rendaient à Saint-Jacques l'Achigan, en compagnie de M. le curé P. D. Labrèche où un partie de sucre leur était offert chez le frère de M. le curé.

Tous passèrent une agréable journée et en sont des plus reconnaissants envers M. le curé P. D. Labrèche.

—o-o-o—

A l'église de St-Edmond, ce soir

Un bon nombre de personnes ont assisté, jeudi dernier, à l'église St-Edmond, à la neuvaine en l'honneur de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

La neuvaine se continue chaque jeudi soir, à 7.30 hres. Tous les fidèles des trois paroisses sont instamment priés d'assister à ces cérémonies.

A nos abonnés

Nous demandons à tous nos abonnés qui changeront de domicile, au début du mois de mai, de bien vouloir nous communiquer au plus tôt leur nouvelle adresse en ayant soin de nous mentionner aussi leur ancienne adresse. Merci.

Assemblée du Barreau, lundi

Lundi prochain, 1er mai, le Barreau de Richelieu se réunira dans la salle de l'Hôtel de Ville sous la présidence de Me Aimé Chassé, Bâtonnier.

A cette assemblée, on procédera aux élections de l'exécutif pour l'année.

CANADIEN NATIONAL
Excursions

ALLER ET RETOUR DE ST-JEAN

Montréal .75c

SAMEDI, 6 MAI — par les trains ordinaires

DIMANCHE, 7 MAI — par les trains ordinaires du matin (où ils circulent)

Retour jusqu'à lundi, 8 mai

Voitures ordinaires.—Renseignements de H. E. MYRE, Agent du Canadien National—Tél. 2384 et 2490

Le marché de poissons

L. CHOQUETTE

155 Champlain St-Jean

Avise le public que les poissons frais de la rivière Richelieu,

Tels que :—

BARBOTTES, BROCHETS, CARPES, DORES, PERCHAUDES, ANGUILLES FRAICHES

sont maintenant sur le marché.

Chez BRODEUR

Vente d'Argenterie

— SPECIAUX —

Magnifiques Hors-d'Oeuvres, Marque Essay

$1.00 ET $1.50

— VOYEZ AUSSI —

Nos coutelleries, les plus récentes créations

$6.95 A $59.50

COMPTANT OU A CREDIT, SANS INTERET.

N'OUBLIEZ PAS QUE...

M. Roger Harbeck, horloger-diplômé du "Elgin Watch College", et spécialiste en réparations de montres, horloges, carillons et chronographes, est maintenant à notre service.

A LA REUNION MENSUELLE DU CONSEIL DE VILLE

S. H. le maire doit voter. — La construction de ce dépot d'essence au coin des rues St-Paul et Richelieu.

Notre Conseil de Ville a tenu, lundi soir, une assemblée spéciale, sous la présidence de Son Honneur le maire Georges Fortin. Tous les échevins étaient présents.

VIDANGEUR ENGAGE

A cette séance, M. le maire fut encore appelé à donnèr son vote sur division égale des membres du Conseil. Ce fut sur la question de l'engagement d'un vidangeur. Le Secrétaire lut d'abord quatre soumissions reçues: celle de M. Isaïe Lemaire au prix de $35.00 par semaine en s'engageant à enlever les déchets de tables deux fois par semaine et les vidanges ordinaires une fois par semaine; soumission de de M. Stanislas Baril au prix de $40.00 par semaine; soumission de M. Alfred Racine, au prix de $37.00 par semaine ou $43.00 par semaine en ramassant les vidanges et déchets de table séparément; enfin la soumission de Boivin & Frères au prix de $46.00 par semaine, ce dernier s'engage à fournir des uniformes qui seront désinfectés chaque semaine comme la chose se voit dans plusieurs villes.

L'échevin Perrier propose d'accorder le contrat au plus bas soumissionnaire, M. Isaïe Lemaire. M. Desrochers seconde. L'échevin Casavant propose en amendement que le contrat soit laissé à M. Racine qui a très bien fait l'ouvrage l'an dernier. M. Péladeau seconde. Avant que le vote soit pris, M. Lemaire déclare qu'il s'est entendu avec M. Trudeau pour lui porter les déchets de table moyennant rémunération.

Le vote est pris sur l'amendement Casavant. Ont voté pour: MM. Casavant, Péladeau et Lebeau; contre: MM. St-Germain, Desrochers et Perrier. **M. le maire** vote contre l'amendement et **M. Lemaire** est engagé.

HOMOLOGATION

On étudie un plan d'homologation de terrains situés entre les rues Gouin, Montcalm, Mercier et Jackwood. Les intéressés MM. Félix Latour, L. J. Deland, Pierre Trahan et Eug. Papineau donnent leurs suggestions. M. Péladeau propose l'homologation du plan soumis et donne avis de motion qu'à la prochaine séance il proposera un règlement pour cette homologation. M. Casavant seconde.

PERMIS ACCORDES

M. Gilbert Langlois, 353 Laurier, obtient un permis pour restaurant et épicerie. M. Arthur Roger, 233 Saint-Jacques, obtient un permis de restaurant; Mlle Albertine Berger obtient un transfer de licence à Mlle Eglantine Bergér. M. J. R. Bureau, d'Ottawa, qui demande un permis pour restaurant en faisant un dépôt de $200.00 comme non-résidant, devra d'abord déclarer où il désire ouvrir ce restaurant.

TRAVERSES A NIVEAU

La Commission des Transports, d'Ottawa, demande au Conseil de lui faire connaître le nombre exact de voitures et de piétons qui traverseront la voie ferrée sur les rues Mercier, Bouthillier, Laurier et Cousins, durant deux jours consécutifs, de 6.30 hres a. m. à 6.30 hres p. m. après le 1er mai prochain. Le Conseil se rendra à cette demande qui est faite en marge de l'accident Richard Roy, survenu en mars dernier.

CAUSE ANDY HANDY

Me Stanislas Poulin avise le Conseil que jugement a été rendu contre la ville dans la cause Andy et Handy. M. Poulin déclare qu'il avait voulu faire un "Test-Case" avec cette cause et qu'il y a nécessité pour la ville d'amender son règlement.

ACTION CONTRE LA VILLE

M. le Secrétaire donne lecture d'une action intentée contre la Cité de Saint-Jean par MM. Jacques Cartier, Thomas Mace, H. Savoye et Omer Landry. La mise en cause est la Cie Shell Oil. Nous reproduisons ci-après la lettre explicative qui accompagne cette action.

Son Honneur le Maire,
MM. les Echevins,
Cité de Saint-Jean.
Messieurs,

Au nom de certains intéressés et en mon nom personnel, je me vois obligé de prendre de nouvelles procédures pour faire annuler entre autres choses le permis concédé à la Cie Shell.

La première fois, un règlement qui gardait à une certaine partie de la Cité son caractère résidentiel a été amendé spécialement pour rencontrer les désirs de la Cie.

Le règlement 213 exige que les constructions à être érigées sur la rue Champlain, entre les rues St-Paul et St-Louis, le soient à 40 pieds du trottoir ouest. Cette partie du règlement n'a pas été amendé, donc doit être respecté.

De plus, le 17 février, le Conseil aurait accordé un permis de construire un poste de gazoline, non pas autre chose et à 50 pieds de la rue Champlain.

Or les plans et devis sur lesquels le permis a été accordé indiquent clairement que les constructions sont à 30 pieds de la ligne ouest de la rue Champlain. D'ailleurs, on a commencé à construire à beaucoup moins de 50 pieds et même de 40 pieds. Ce sont là quelques unes des raisons qui font la base de notre action.

Il me semble ainsi qu'à un grand nombre de citoyens, que la première concession à titre d'exemption est assez regrettable que la Cité, vu la conduite de la compagnie, devrait annuler le permis et remettre les choses comme elles étaient avant le 25 janvier.

Il est évident que la Cité n'est responsable vis-à-vis de la compagnie d'aucun dommage puisque c'est celle-ci qui est ouvertement en faute et qui a elle-même violé et le règlement 213 et la résolution du 17 février.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs pour les demandeurs et pour moi-même,

Votre obligé,

Jacques Cartier, avocat.

FETES CHAMPETRES

Les dames Patronesses de l'Orphelinat demandent la permission de tenir des Fêtes Champêtres sur le terrain de l'Hôtel de Ville, au début de juillet. Le Président du Comité des Parcs demandera la date exacte de ces fêtes.

LIGUE DE HOCKEY

La Ligue de Hockey de Saint-Jean demande une réduction de taxe d'amusement pour leurs opérations de la dernière saison. Le Conseil demande une rapport précis du nombre de personnes qui ont payé leur entrée au cours de l'hiver dernier.

APPLICATIONS

M. Emile Rousseau, 28 ans, M. Lionel Lachance, 38 ans, M. Albéni Bourgeois, 30 ans, font application pour obtenir une position comme constable. L'échevin Lebeau déclare que présentement nos policiers font 12 heures de travail par jour durant 7 jours par semaine, mais que cependant ils ne s'en plaignent pas. La question est laissée à l'étude.

COMITE FORME

M. Perrier suggère qu'un comité soit formé pour se joindre à M. Beaulieu aux fins de discuter de la construction d'un marché et d'une station de pompes. M. le maire, MM. G. Desrochers et M. Lebeau feront partie du comité.

DIVERS

Le dépot de $200. sera remis à Mortimer Abrahms du magasin Andy & Handy. Ce dernier s'est conformé aux règlements.

M. Martial Rhéaume, M. P., écrit au Conseil au sujet d'emprunt pour constructions. Il faudra d'abord s'adresser à Québec et établir le montant.

Le Surintendant des Canaux rappelle dans une lettre que les municipalités de Saint-Jean et d'Iberville doivent voir à l'entretien de la bascule du Pont Gouin, qui est présentement dans un très mauvais état.

Remise est faite à l'Association Ouvrière de Saint-Jean de la taxe locative pour l'année courante.

La Ville de Sherbrooke demande s'il serait possible d'envoyer quelques-uns de nos constables à Sherbrooke pour prêter main-forte lors de la visite du roi, le 12 juin prochain. Le président du Comité de Police s'occupera de la chose.

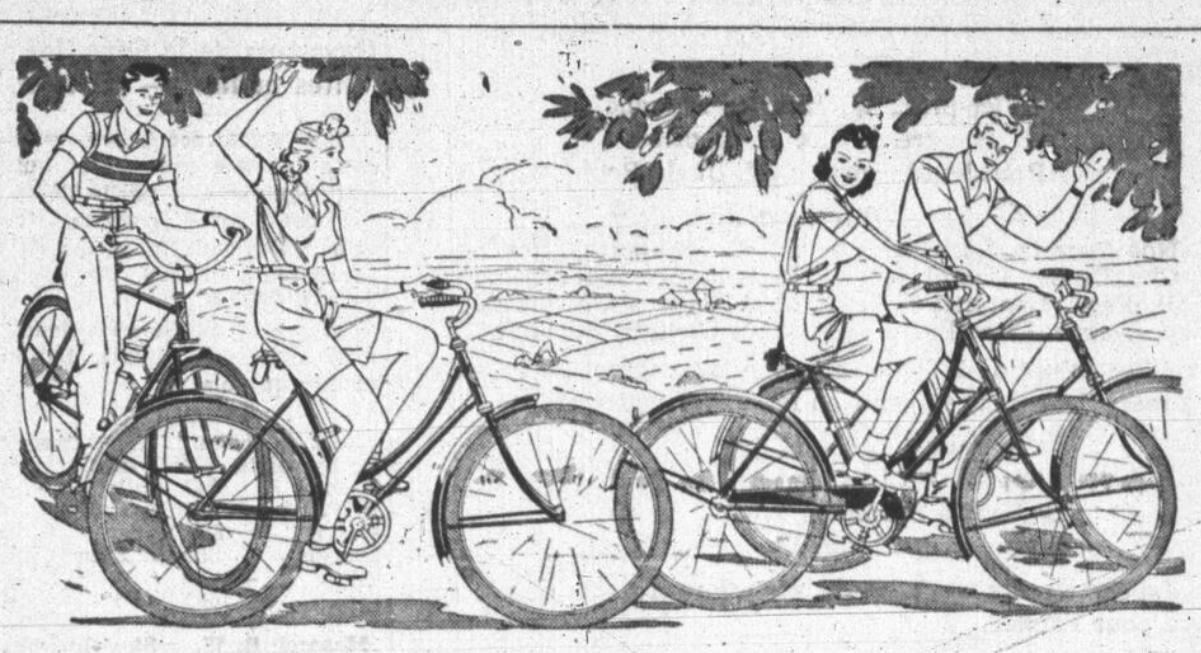
Un permis est accordé à M. Jean-Paul Trahan pour le transport de la bâtisse Shell située au coin des rues Champlain et Saint-Jacques, aux limites Sud de la Ville.

M. Wilfrid Latour obtient la pose de canaux d'égoûts sur son terrain au coin de la rue Mercier.

VISITE DU ROI

Avant de lever l'assemblée, M. le maire a demandé aux membres du Conseil de penser, d'ici la prochaine séance à ce que la Ville de St-Jean pourrait faire à l'occasion de la visite du Roi et de la reine.

La séance est ensuite levée. L'assemblée régulière sera tenue lundi prochain, 1er mai.



FAITES DE BELLES RANDONNÉES SUR UNE BICYCLETTE C·C·M· à Roulement Facile

JOURNÉES SUPERBES, air embaumé, belles routes—le printemps vous appelle de tous côtés — et que pourrait-il y avoir de plus parfait pour une randonnée à la campagne sur une bicyclette C.C.M. à roulement facile?
Avec une C.C.M., vous pourrez pédaler sur la route pendant des heures et des heures sans que vos jambes soient fatiguées. C'est parce que les trois pièces principales mobiles d'une bicyclette C.C.M. sont faites avec grande précision, en acier de la meilleure qualité, bien trempé pour être plus résistant et, par conséquent, assurer un service beaucoup plus long.
Le fini des bicyclettes C.C.M. est aussi résistant que les pièces mécaniques—il se compose de plusieurs couches d'émail cuit au four; toutes les parties brillantes sont en nickel C.C.M. chromé (bon pour 20 ans).

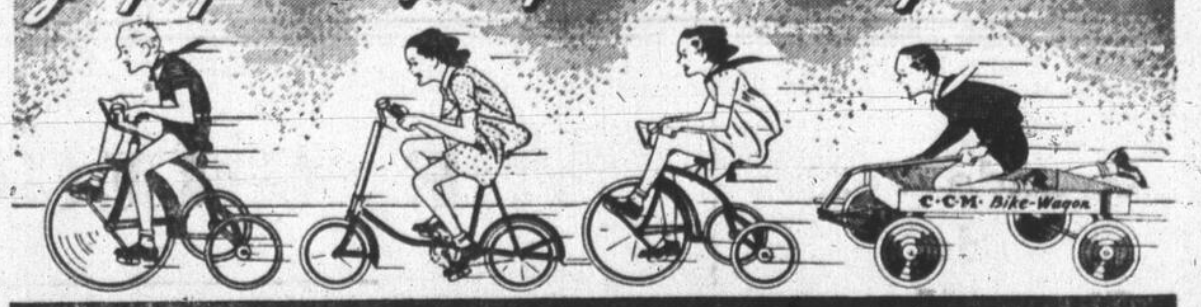
A la qualité supérieure, à la durabilité et au roulement agréable de la C.C.M. viennent s'ajouter des jantes en acier solide, des rayons en acier inoxydable et des pneus Dunlop.

Demandez à votre marchand C.C.M. de vous montrer les différentes bicyclettes C.C.M., et choisissez celle qui vous convient le mieux. Les modèles C.C.M. comprennent des bicyclettes pour course sur piste, pour course sur route, pour livraison, des bicyclettes ordinaires, et la bicyclette moderne C.C.M. aux lignes aérodynamiques, la "Flyte". Pour les enfants, votre marchand C.C.M. vous montrera des Joycycles, des Wagonnets et des bicyclettes de trottoir C.C.M. Tous sont faits aussi solidement et avec le même soin et la même précision que les bicyclettes C.C.M.

F35M

C·C·M·

Joycycles Bicyclettes Wagonnets



CONSTRUCTION SOLIDE · ROULEMENT FACILE · QUALITÉ SUPÉRIEURE

DEPOSITAIRE :

A. BEAUDRY FILS

235 Jacques-Cartier St-Jean



LE DOMAINE DU SPORT



LA LIGUE RICHELIEU

La Ligue de Balle au Camp Richelieu vient de choisir son exécutif pour la saison 1939. Il sera ainsi composé :

Président: M. J. A. McQuillen.
Vice-prés.: M. Maurice Pharand.
Sec.-trés.: Chs. A. Rameau.
Président honoraire: M. Ubald Rose.

Directeurs :

M. Noé Lacroix, Lachine
M. Chs. Dubuc, Chambly
M. P. Page, Laprairie
M. S. Farrar, Iberville
M. W. McNamara, Bedford
M. R. Langlois, Saint-Jean
M. J. Dagenais, Marieville
M. J. Gagnon, Farnham.

L'ouverture de la ligue se fera si la température le permet, le 7 mai. Les clubs suivants en feront l'ouverture :

Saint-Jean à Lachine.
Iberville à Chambly.
Bedford à Farnham.
Laprairie à Marieville.

La semaine prochaine nous vous donnerons la cédule complète pour l'année.

BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE

Imaginez vous que...

Le chroniqueur du Salon Littéraire et Musical nous revient après un silence de quelques semaines. Que de choses se sont passées pendant son absence.

D'abord lui-même est allé à "Marseille" prendre un "cocktail" entre deux "bouchées de bouillabaisse".

Le Salon pourrait partir un petit cirque avec son personnel actuel: nous avons des lutteurs, jongleurs avec couteaux, des scieurs de bois, des "Hula dancers", le roi du fouet, le représentant "Mos-ti-ki", etc. Il y a quelque temps déjà, il y eut dans les salles démonstration de lutte par le roi du matelas "King Kong Springhed" et "Tiny Tim Arsène". Le combat fut des plus scientifiques et le "fake" était aussi accompli qu'au stade, dit-on. A la fin du combat les plus fatigués étaient les spectateurs.

Roland pratique le piano dans les salles. Un bon matin, il s'installe confortablement, pèse sur les touches. Rien! Aucun son ne sort! Après plusieurs minutes d'angoisse, ("est-ce que j'aurais brisé le piano") il se décide, et soulève le devant du piano. Quel ne fut pas son étonnement de ne pas apercevoir les marteaux! Ils s'étaient évaporés!

Hector, notre jeune chef, va de malchance en malchance. Un chef de police se faire voler. Eh oui, Hector s'est fait voler! Pas lui, mais son bicycle. Un beau C. C. M. tout neuf, couleur rouge fraise écrasée, portant le No. 0000 Si quelqu'un le rencontre, je ne vois pas comment il ne pourrait pas être reconnu, car les indications sont très précises, n'est-ce pas Hector? Si quelqu'un ne le voit pas, prière de ne pas communiquer avec la force sans boutons jaunes du Salon.

Il y a un des administrateurs qui a une idée d'économie sans pareille. Il se propose de faire le balayage avec du brin de scie, et pour en avoir plus, il a l'intention de scier une corde de bois, toute en brin de scie. On dit qu'il se fera aider par le Kaiser.

Charles "le roi du coeur" est devenu le "roi de l'Haltère". Il lève bien 10 livres sans broncher!

Marcel, agent exclusif des produits "Mos-ti-ki", fait de la savante réclame pour sa marchandise.

Pour prouver l'efficacité du contenu d'une certaine fiole contre les cors, il s'en est appliqué sous le nez... et il en est sortie.. un léger duvet, qu'il appelle couramment... moustache.

Enfin "El Zorro" venu directement du Far West nous a démontré son habileté au fouet. La cible était Roger... qui faillit y laisser quelques doigts...

J-O-S.

o-o-o

Tennis, Tennis

Au Club de Tennis de S.-Jean

Avez-vous demandé votre adhésion au club de Tennis de Saint-Jean? Ne retardez pas, le nombre de membres sera limité.

Le club de Tennis de Saint-Jean est situé au coin des rues Cousin et frontenac. Vous y trouverez deux terrains superbes, vastes, entretenus à la perfection.

Système d'éclairage électrique des plus modernes.

Pavillon de repos, confortable et élégant restaurant très bien aménagé pour rafraîchissements, etc.

Installation de douches.

Le prix d'abonnement est de $8.00 pour la saison. Adressez-vous à MM. Pierre A. Trahan, Hubert Langlois, L. Bineau, R. De Leeuw.

LA SEMAINE AUX QUILLES

Ouverture de la ligue des petites quilles. — Résultats.

On a commencé la semaine dernière la série des petites quilles. Huit équipes font partie de la ligue dont quatre nouvelles. C'est ainsi qu'on voit les noms de St. Johns Shirt, Narvo, Crane Ltd., Rest. L'Aiglon.

M. Brault du Narvo a joué la meilleure partie simple, 180 et a obtenu un total de 441.

RESULTATS

Rest. L'Aiglon		Kraft Paper	P.
C. Sylvestre	400	Rivard	384
Barnett	347	Mallette	403
P. Carrière	254	Denis	326
Ouimet	330	Bleau	326
Daniel	362	A. Filion	431
	1693		1870

Monarch B. W.		St. Johns Shirt	
Hemming	424	R. Langlois	322
P. Corbin	342	R. Gaudette	349
Vézina	372	G. Langlois	369
D. Cutler	443	A. Trahan	352
E. Vallerand	363	H. Breault	326
	1944		1718

Richelieu Hotel		Crane Ltd.	
Harbec	300	L. Boone	358
Boyer	101	Roman	336
Benoit	310	R. Fortin	361
P. Filion	345	F. Toupin	366
R. Richard	312	R. Filion	412
J. Beattie	223		
	1591		1833

City Hotel		Narvo	
Pendleton	347	R. Rémillard	301
J. Campbell	337	L. Benjamin	343
L. Trudeau	345	Nobody	225
P. Brault	340	J. Bonneau	352
Lemieux	416	M. Brault	441
	1785		1662

o

Chez les dames

Mme Langlois, du club Lucky Strike a joué une partie simple de 125. Mlle H. Carbray, du Shamrock suit avec 123.

RESULTATS

Shamrock	465	405	403	1273
St-Pats	378	414	425	1217
Horse Shoe	398	452	418	1268
Regent	379	314	335	1028
Victoria	397	388	421	1206
Elks	398	433	338	1169
Lucky Strike	315	257	302	874
Kraft	235	259	270	764



LA BALLE AU CAMP

Ligue de la cité.

La ligue de balle au Camp de la Cité de Saint-Jean a tenu une assemblée lundi, le 24 avril, 1939, au Club des Elks, sous la présidence de M. André Langlois, avec les résultats suivants. M. Armand Bélanger a été nommé trésorier de la ligue en remplacement de M. J. B. Trudeau, sortant de charge.

Le nom du nouveau club sera Stewart et Denault avec les initiales S. & D., ayant M. Denault comme vice-président de ce club.

M. Ronald Langlois a été choisi comme arbitre en chef et M. Honoré Langlois marqueur officiel de l'année dernière, a accepté cette charge encore cette année.

M. G. A. Shepard sera le gérant du Club Salon. Nous publions ci-après la cédule de 1939.

Mai 19—Singer vs Salon.
Mai 22—Elks vs S. & D.
Mai 26—S. & D. vs Singer.
Mai 29—Salon vs Elks.
Juin 12—Singer vs Elks.
Juin 5—Salon vs S. & D.
Juin 9—Salon vs S. & D.
Juin 12—Singer vs Elks.
Juin 16—Salon vs Elks.
Juin 19—S. & D. vs Singer.
Juin 23—Elks vs S. & D.
Juin 26—Singer vs Salon.
Juin 30—Salon vs Singer.
Juillet 3—Elks vs S. & D.
Juillet 7—S. & D. vs Singer.
Juillet 10—Salon vs Elks.
Juillet 14—Elks vs Singer.
Juillet 17—S. & D. vs Salon.
Juillet 21—Singer vs Salon.
Juillet 24—Elks vs S. & D.
Juillet 28—S. & D. vs Singer.
Juillet 31—Elks vs Salon.
Août 7—Singer vs Elks.
Août 11—S. & D. vs Salon.

Ici et là

PARTIE D'EXHIBITION

Dimanche prochain, 30 avril, à 2.30 P. M., l'équipe de petites quilles Verdun sous la gérance de Arthur Therrien viendra rendre visite aux joueurs locaux. Le club de St-Jean sera composé de B. Labenski, R. Langlois, R. Filion, A. Filion et G. Daniel.

AU MAGASIN J. P. MEUNIER

On peut voir au magasin J. P. Meunier, depuis une semaine, une très belle vitrine en faveur du sport des Quilles. On remarque particulièrement parmi les photographies, une très belle vue de la spacieuse salle de Cleveland où s'est disputé le tournoi international.

Tournoi pour la Coupe "Perfection"

Le tournoi annuel de Quilles pour la Coupe "Perfection" aura lieu vendredi, 20 avril, à 8 hres précises à la Salle Baillargeon.

Cette coupe donnée par la Cie "Perfection" de Granby est destinée au joueur qui obtient le plus haut total en jouant une partie sur chaque allée. Elle deviendra la possession de celui qui la gagnera durant trois années consécutives.

L'an dernier, la coupe a été gagnée par M. Amédée Filion.

Tous les quilleurs qui désirent prendre part à ce tournoi sont priés d'être à la Salle à 8 hres précises vendredi soir.

UNE PRIME ANNUELLE DE
$5.00
VOUS DONNE DROIT A UNE INDEMNITE DE
$1500.00
—ou—
UN VERSEMENT HEBDOMADAIRE DE
$25.00
au cas où vous seriez victime d'un accident d'automobile.

Vous obtiendrez plus de détails en communiquant avec

M. F. R. Lefebvre
104 ST-CHARLES ST-JEAN, P. Q.
TEL: 670

Grande Vente de Chars Usagés cette semaine

A. E. GREGOIRE
Tél. 2590
149 Champlain Saint-Jean

VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX

La magnifique...

(Suite de la page 1)

sana", je n'ai pu m'empêcher d'inviter celle qui travaille avec tant d'enthousiasme à la réhabilitation des arts domestiques au Canada français: Mme Gaudet Smet.

MME GAUDET-SMET

D'un ton aimable, enjoué et sérieux tout à la fois, Mme Smet, deux heures durant, mais deux heures qu parurent brèves, exposa à son auditoire un peu de ce qu'elle pensait de l'art paysan canadien. Chiffres à l'appui de sa thèse, elle démontra toute la nécessité de faire refleurir dans notre province les arts domestiques. Cette thèse, l'article de rédaction qui paraît en page 3 de cette édition la résume passablement; nous voudrions cependant appuyer un peu plus sur certains points.

Une des premières constatations de Mme Smet, c'est que l'artisanat qui dans tout pays devrait être un des principaux groupes de la population ne représente chez nous que 28%... et tout cela c'est un peu dû à la période de prospérité qui suivit la guerre.

Cette même prospérité d'après-guerre a aussi provoqué chez nous la désertion du sol, la perte du bon goût et de l'initiative.

Dans les campagnes, on voulut partout imiter les villes, acheter la machinerie qui permit de faire vite les travaux de la ferme, Les femmes ne voulurent plus tisser, filer, cuire le pain, etc., etc.

Il importe aujourd'hui que la ville redonne à la campagne le goût des arts domestiques. Et ce travail, dans les campagnes, sera stimulé par les associations professionnelles, comme les Cercles de Fermières.

Puis Mme Smet, directrice et fondatrice de "Paysana" relate l'histoire de la fondation de sa revue.

De cette revue qui a fait tant de bien déjà... de cette revue qui a permis à tant de fermières de poser leur problème, de soumettre leurs difficultés.

Ces problèmes, ces difficultés, Mme Smet les résume un peu pour ses auditeurs et demande aux corps publics de coopérer à leur donner une solution. Ce sera d'abord l'établissement des comptoirs d'échange, ce sera l'encouragement à donner à toutes ces initiatives pour que se rétablisse, chez nous, le véritable équilibre de notre commerce. "Il faut absolument, dit Mme Smet, conquérir notre marché familial.... plutôt que de ne compter que sur le tourisme."

"Ne soyons plus des esclaves. Prenons notre place, celle que nous avons depuis trop longtemps perdue. Cessons de répéter ces deux phrases qui ont fait tant de tort aux canadiens, qui ont tué notre mentalité, notre personnalité:" "C'est trop d'ouvrage" — "Ça fait pareil".

Et Mme la conférencière émaillant son exposé de faits concrets et d'histoires vécues, continua d'intéresser son auditoire jusqu'à onze heures passées.

C'est d'abord à Me Poulin que revint la charge de remercier la conférencière. Il le fit avec son habileté coutumière, rappelant une figure méritoire du réveil rural, celle du colonel Bovey.

Mlle Rina Lasnier, dont Mme Smet venait de signaler l'ouvrage publié aux Editions du "Richelieu": "Féerie Indienne", joint son mot de remerciement au nom de l'élément féminin de l'assistance.

Me Jacques Cartier, invité à dire quelques mots, souhaita à Mme Smet tout le succès qu'elle mérite dans son oeuvre de réhabilitation de paysan canadien.

Et tous ceux qui ce soir-là assistèrent à ce dîner-causerie de la Chambre de Commerce de St-Jean se séparèrent enchantés, et anxieux d'avoir sous peu le plaisir d'entendre une fois de plus Mme Gaudet-Smet.



M. ROMEO BESSETTE

M. Roméo Bessette, agent de la Cie d'Ass.-Vie Great-West, à St-Jean, est revenu récemment d'un congrès d'étude de méthodes de ventes tenu pour le bénéfice des agents les plus éminents de la Compagnie, à Hot-Springs, Arkansas. M. Bessette qui est agent de la Great-West depuis 1927, a toujours été un bon producteur d'affaires. Il a été sept fois membre du club d'honneur de la Compagnie. Jusqu'ici cette année, il a trouvé les affaires particulièrement encourageantes.

o-o-o

A l'hôpital

M. André St-Germain, du magasin Geo. St-Germain, a été transporté d'urgence à l'hôpital Saint-Jean, mardi dernier où il a subi une opération grave. Son état est favorable pour le temps.

Mme Gérald St-Germain a aussi subi mercredi, à l'hôpital, une opération pour appendicite. Son état est aussi déclaré satisfaisant.

o-o-o

A LA VILLA SAINT-JEAN

Un groupe d'employés de l'usine St. Johns Silk, commenceront ce soir, à suivre les exercices d'une retraite fermée qui se terminera dimanche soir.

C'est le troisième groupe de cette usine qui suit une retraite fermée à la Villa St-Jean cette année.

o-o-o

Saint-Jacques

Saint-Jacques le Mineur, D. N. C. — M. Henri Longtin recevait dimanche, Mme A. Brosseau, M. et Mme Arthur Brosseau, Mlle Mariette Brosseau, de Laprairie, Mmes A. Normandin et A. Binette de St-Philippe, MM. Jean-Benoit Béchard, e. e. m., et Germain Béchard, de Montréal.

—Mme Benoit Longtin et son fils nous ont quittés pour aller demeurer à Verdun. Mme Longtin est heureuse d'apprendre à ses clientes qu'elle continuera à s'ocuper de la confection et de la réparation des chapeaux pour dames et enfants.

—M. et Mme Léonard Poissant (Irène Poissant) sont les heureux parents d'une fille baptisée: Marie-Zéphirine-Thérèse. Parrain et marraine, M. et Mme Sylvain Poissant, grand'parents de l'enfant.

—Etaient de passage au presbytère, dimanche dernier: M. Albert Brosseau, sa fille Mlle Jeannette Brosseau et M. Joseph Cardinal, de Montréal.

—Mlle Marguerite Guertin fait actuellement un séjour à Montréal.

—M. Jean-Marie Guérard, de St-Rémi, était dans notre localité, dimanche dernier; il visita aussi Mme A. Longtin, de L'Acadie.

—M. et Mme Oswald Rémillard et leur fils Jean-Robert, rendaient visite à la famille Armand Rémillard, dimanche.

—Mlle Gilberte Lucier, de Laprairie, était l'invitée de Mlle Laurette Lucier, ces jours derniers.

—Mlle C. Beaudin, de Montréal, visitait ses parents la semaine dernière.

Contrecoeur

CHEVALIERS DE COLOMB

Le Sous-Conseil a tenu son assemblée régulière, à la salle Dollard, jeudi le 20 avril 1939, sous la présidence du député de district M. L. Ferron, de Sorel. Le 4 mai prochain, le Sous-Conseil tiendra son assemblée dans son nouveau local, propriété de M. A. Roy, situé sur la rue Ste-Trinité. Ils tiendront à cette occasion une importane réunion, M. l'abbé J. A. Lajeunesse, curé et chevalier de Colomb bénira le local. Le président J. A. T. Coallier et quelques Chevaliers ont assisté, dimanche, aux fêtes colombiennes de Montréal.

SPORT

Le Cercle Ste-Trinité voulant comme l'an dernier, encourager l'oeuvre des terrains de jeux a loué au prix de $50.00, un terrain afin de permettre à toute la jeunesse de Contrecoeur et aux écoliers de pratiquer les exercices de sport durant la belle saison. La semaine dernière, les partisans de la balle au camp se sont réunis chez M. Edgard Fortier, dans le but de réorganiser le club. Les officiers suivants furent nommés: MM. Edgar Fortier, président, Jean-Paul Lacroix gérant, Albert Fortier, Capitaine, A. Côté, directeurs. L'équipe est composée de MM. Georges Giard, Laurier Quintal, Georges Lacroix, Maurice Papin, J.-Paul Malo, Albert Malo, Fernand Perreault, P. Aimé DesLauriers, J.-Paul Cormier, Roger Beauregard, Roger Corbeil, Roland Fortier. On a retenu les services de M. Yvon Bouvier comme arbitre. Le président remercie sincèrement le cercle Ste-Trinité Inc., pour l'encouragement qu'il veut bien donner à la jeunesse.

DIVERS

M. et Mme Napoléon Deschênes étaient de passage à Contrecoeur, vendredi le 21 avril. Ils étaient les hôtes de la famille Joseph Lacroix. M. et Mme Deschênes demeurent à Worcester, Mass.

NOTE: — Avez-vous lu dans le "Richelieu", la phrase suivante: "En renouvelant votre abonnement, faites-nous parvenir le nom d'un abonné nouveau? Avez-vous lu l'article de l'abbé E. Frenette L'ESPRIT DIOCESAIN, il termine ainsi: "Encouragement au "Richelieu", journal d'information et d'action diocésaines, lien des fidèles et des institutions du diocèse, organe de l'Action catholique... et de l'esprit diocésain". Le journal "Le Richelieu" dans chaque famille! But à atteindre.

o-o-o

Sabrevois

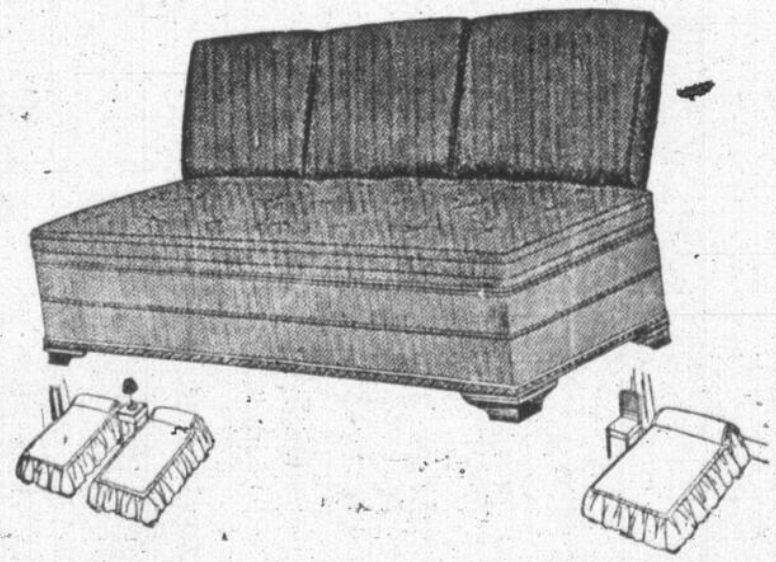
Sabrevois, D. N. C. — Mardi, le 25 avril, avait lieu en notre paroisse, l'ouverture des Quarante-Heures. Allons rendre hommage à Jésus-Hostie. Demandons-lui de répandre avec profusion ses saintes bénédictions sur nos familles et sur notre paroisse.

—Ces jours derniers, M. Philippe Benoit unissait sa destinée à Mlle Deland. Nos félicitations et nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

CHANGEMENTS
DANS LE SERVICE
DES TRAINS-VOYAGEURS
EN VIGEUR
DIMANCHE, 30 AVRIIL 1939
Renseignements complets des agents
Pacifique Canadien

Avez-vous
besoin
d'argent?
MESSIEURS
LES AUTOMOBILISTES
Pour vous rendre service, nous avons ouvert dans
SAINT-JEAN
Un bureau pour prêter de l'argent,
Sur la sécurité de votre auto.
Adressez-vous,
BureauLicence-Auto
Immeuble
LASNIER & GALIPEAU

Ne Déménagez pas vos Vieux Meubles.
Echangez-les.
Pour cette chambre additionnelle dont vous avez un si grand besoin, achetez un
DIVAN STUDIO
"SIMMONS"



CE DIVAN SE TRANSFORME EN UN INSTANT EN DEUX LITS CONFORTABLES.
PRIX $24.50 ET PLUS
Achète mieux... qui achète chez...
Lesieur & Frère
169-171, rue Richelieu Saint-Jean

ICI ET LÀ

Mont St-Grégoire

Mont Saint-Grégoire, D. N. C.—La semaine dernière, MM. et Mmes Modeste Fortier, Alonzo Quintin, M. Philias Quintin, se rendaient à New-Bedford, à l'occasion des noces d'or de leur frère, M. Zéphir Quintin.

—M. et Mme Dominique Goyette, M. Héli Tanguay, Mlles Yvonne Tanguay et Yvette Goyette, tous de Pawtucket, visitent actuellement les familles Eug. et M. Bessette, Z. Normandin, Philias Bessette et Alp. Quintin.

—Dimanche, étaient en visite chez M. et Mme Samuel Bessette: MM. et Mmes Oscar Pothier, Horace Bonneau, de Montréal, Paul Gamache, de Saint-Jean.

—En visite récemment dans la famille Alp. Quintin: familles Geo. Bernard et Omer Désautels, d'Iberville; M. Domonique Bernard, de Chicoutimi; Mme Raoul Blanchet et ses fils, Guy et Bernard.

—Mlle A. Carrier est actuellement en visite chez M. et Mme H. Renée.

—Le Dr. Lapierre, de l'Unité Sanitaire, visitait des écoles du village lundi.

o-o-o

N.-D. de Stanbridge

N.-D de Stanbridge, D. N. C. — Samedi, le 22 avril avait lieu un parti de sucre chez M. Arthur Béchard, de Notre-Dame. Etaient présents: M. et Mme A. Béchard, Mme Masso, Mlles Yvette Belleavance, Ruth Côté, Suzanne Masso, M. Alain Côté, Mlle Gervaise Béchard était présente avec ses élèves, tels sont: Mlles Madeleine Archambault et Rita Racine, Pauline, Lise et Denise Galipeault, Rita Nolin, Lucie et Jeannine Lareau, Rita Samson, MM. Marcel, Hugues et Simon Galipeau, L. Lareau, Georges, Emile et Gaétan Galipeault.

Mlle Claire Béchard avec ses élèves tels sont: Mlles Denise Dussault, Anita Brosseau, Dolorès et Rita Belleavance, MM. Germain Dussault, François Provost, Guy Belleavance.

Mlle Madeleine Béchard était avec ses élèves, Mlles Madeleine Desranleau, Marcelle Desranleau, Lucette et Isabelle Côté, MM. Lawrence et Normen Hanegan, Claude et Roger Granger.

—M. et Mme Adhémar Desranleau étaient de passage à Clarenceville dernièrement chez leur garçon Henri-Gilles.

—Mme Edouard Fournier était malade ces jours derniers; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—M. Louis Gosselin, maire de cette paroisse était avec nous dimanche dernier.

—Samedi dernier, Mme Adhémar Desranleau visitait sa fille de l'Ecole Normale de Saint-Jean.

—Mlle Françoise Tarte visitait la famille Adrien Provost.

—M. et Mme Albert Gervais visitaient leurs parents de Pike River.

o-o-o

Stanbridge Station

Stanbridge Station, D. N. C. — Mlle Annette Demers, G. M., est revenue après avoir passé quelques jours à Sherbrooke, ces jours derniers.

—M. Narcisse Hénault était de passage à Montréal, la semaine dernière.

—Mlles Thérèse Demers et Thérèse Deslauriers, MM. Anatole Dumouchel et Albert Demers étaient à Burlington, Vt., lundi de Pâques.

—Mme Raymond Paré, de St-Hyacinthe, visitait sa soeur Mme Eugène Campbell, samedi dernier.

—Mme Emile Lelendre, de Montréal, était en visite chez M. et Mme Jean-Louis Campbell dimanche dernier.

—Mme Eugène Leclair et M. Théophile Hénault visitaient dernièrement à Montréal, Mme O. Gendron.

—Mlle Micheline et M. Robert Gendron, de Montréal, étaient chez leurs tantes Mmes Eugène Leclair et Narcisse Hénault.

—Etaient à Saint-Jean dans le cours de la semaine dernière, Mme Alfred Campbell, Mlles Georgette Duchesneau, Annette Campbell et M. Henri Campbell.

—Mmes Delphis Couture et Albert Gosselin étaient à Saint-Jean, samedi dernier.

—M. et Mme Eugène Campbell et leur famille visitaient chez M. et Mme Médéric Campbell de Mystic.

—Mlle Marie-Anne Gaudreau, de Bedford, s'est portée acquéreur de la propriété de Mme Alcide Gaudreau, de Stanbridge Station, où cette dernière réside à Hartford, Conn.

—M. et Mme Aldéi Larochelle, de St-Armand, étaient chez M. et Mme Auguste Landry.

—M. et Mme Félix Fournier visitaient chez M. et Mme Dominique Falcon de Winooski.

o-o-o

Saint-Luc

Saint-Luc, D. N. C.—Nous avons terminé la formation de notre cercle de fermières. Quarante-deux dames et jeunes filles ont donné leur nom. On a élu par acclamation, pour le conseil: Présidente: Mme Eugène Caillé; Assistante: Mme Wilfrid Clermont; Secrétaire: Madame Henri Courville; Trésorière: Mlle Thérèse Lévesque; Conseillères: Mmes Emile Poissant, Emile Létourneau et Ambroise Harbec. Nous souhaitons bon succès à nos fermières et à leur oeuvre qui commence.

—Plusieurs jeunes gens se sont rendus à une partie de sucre à Saint-Grégoire, dimanche dernier: Mlles et Messieurs: Yvonne Marcil, Léopold Prairie, Pauline Poissant, Albert Clermont, Madeleine Moreau, Paul-Emile Bisaillon, Lucile Poissant, Gérard Dépelteau, Cécile Moreau, Donat Courville, Marie-Jeanne Poissant, Paul Aimé Denault, Armande Clermont, Bernard Senécal, Thérèse Moreau, Benoit Dépelteau, Yvette Clermont, Maurice Courville, Laurette Phoenix, Léopold Courville, Simone et Maurice Marcil, Fernande Pilon, Albert Vermersch, Germaine et Marie-Reine Courville, Jeanne d'Arc et André Phoenix, Yolande Courville, Juliette Dion, Jean-Marie Phoenix, Cécile Marcil, Jean-Louis Clermont, Lucile Thuot, Roland Clermont, M. et Mme Paul Marcil.

—M. et Mme Gustave Lareau, de Chambly, ainsi que M. Adrien Poissant, de Saint-Mathias, étaient en visite chez M. Aldéi Poissant, dimanche dernier.

—M. et Mme Gérard Lussier, de Laprairie, étaient chez M. Pierre Deland.

o-o-o

Napierville

Napierville, D. N. C. — M. Hector Moquin, assistait cette semaine aux funérailles de son frère, Joseph, de Montréal.

—La famille Francis Morache nous quitte pour aller demeurer à Saint-Philippe.

—M. l'abbé Siméon Girard, de Montréal, était chez son frère, M. Clément Girard, au début de la semaine.

—Nous souhaitons bonne chance à la famille Henri Bourdon, qui nous a quittés pour demeurer à Montréal.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. le curé Daignault, qui est retenu à sa chambre depuis quelques jours.

—Mlles Irène et Agnès Fortin étaent de passage à Montréal au milieu de la semaine.

—A l'avenir, le mardi soir, de chaque semaine, M. Roland Meunier, O. O. D., optométriste-opticien, sera au local du dentiste Deneault, de 7 à 10 hres, pour procéder à l'examen de la vue, ajustement des verres, etc., suivant les besoins de chacun.

o-o-o

Lacolle

Lacolle, D. N. C. —Vendredi dernier, le 21 avril, est décédée après quelques jours de maladie, Mme Oscar Girard née Laurentia Bouchard, à l'âge de 49 ans.

Lui survivent, outre son époux, une fille: Ida (Mme Joachim Proulx); cinq fils: Roland, Paul, René, Henri-Georges, Jean-Paul; son père et sa mère, M. et Mme Honoré Bouchard, de Saint-Bernard; deux soeurs: Louisa (Mme Valentin Girard), Florina (Mme Elie Normandin), de cette localité; cinq frères: Joseph, et Michel, de Montréal; Jean-Baptiste, de cette localité; Honoré et Philippe, de St-Bernard.

Ses imposantes funérailles eurent lieu, lundi dernier, le 24 avril, à 9.30 hres, en notre église paroissiale.

M. le curé L. Lafortune fit la levée du corps et officia au service, assisté de MM. les abbés Dubuc et Georges, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient ses quatre frères: MM. Joseph, Michel, Jean-Baptiste et Honoré Bouchard; ses deux beaux-frères, MM. Emile et Valentin Girard.

La défunte faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne. Les porteuses d'honneur étaient Mmes Narcisse Martin, Paul Poirier, Oscar Lenoir, Wilbrod Bédard, Philias Barrière, Henri Poirier.

Les Dames de Ste-Anne allèrent à la rencontre du corps précédées de la bannière portée par MM. J. Langois et J. E. Benoit; les rubans étaient tenus par Mmes F. Girard, A. Lamothe, R. Boudreau et C. Nolin.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies, nous y joignons sincèrement les nôtres.

—Dimanche, le 23 avril, a été baptisé Joseph-André-Stanislas, enfant de M. et Mme Léon-Georges Brault (née Gabrielle Blanchard). Parrain et marraine: M. et Mme Stanislas Brault, de Sherbrooke.

—A M. et Mme Georges Giroux (née Gabrielle Denault), est née une fille baptisée: Marie-Murielle-Micheline. Parrain et marraine: M. et Mme Cléophas Denault, grand'parents de l'enfant. Nos félicitations.





ICI ET LÀ

Sainte-Brigide

Sainte-Brigide, D. N. C. — C'est avec plaisir que nous avons salué l'arrivée de notre vieux médecin, M. W. Beaudoin, qui était allé malgré son âge avancé, passer trois semaines dans un endroit calme et réparateur, en compagnie de ses deux filles religieuses qui puisaient un repos à ce même endroit.

Parmi ceux de notre paroisse qui ont rendu un dernier hommage au regretté M. Joseph Brault, de St-Alexandre, nous avons remarqué: MM. Louis-Philippe Drogue, Maurice Drogue, M. et Mme Emile Monty, MM. Joseph Berger et Armand Berger.

—Etaient de passage à St-Jean, vendredi, M. et Mme Alexandre Giroux, M. et Mme Omer Audette et leur fille Mlle Madeleine Marcel.

—M. et Mme Brodeur, de Rougemont, étaient dimanche, en visite chez M. Wilfrid Viens.

—Mlle Laure Berger était la semaine dernière en visite à Saint-Jean, où elle se rendait à l'intéressante Récréation musicale, qui eut lieu à Notre-Dame, dont faisaient partie ses nièces et neveux. Toutes ont goûté ces minutes précieuses de la musique, chants et récitations de ces jeunes musiciennes et musiciens, en laissant répéter dans le coeur de chacun, les mots de Hoffman: Il n'y a pas de son de cordes ou de voix qui n'aient quelque souffle divin.

o-o-o

Sainte-Julie

DECES

Sainte-Julie, D. N. C. — A Ste-Julie, le 19 courant, est décédé M. Azarie Pepin, époux de Marie-Louise Favreau. Le défunt était âgé de 64 ans 8 mois.

Les funérailles eurent lieu à Sainte-Julie, le 21 courant, M. le curé Beauregard chanta le service. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, sa mère: Mme Louis Pépin; trois garçons: Lionel, Benoit et Joseph-Noël; deux filles Hélène et Mme Charbonneau, de Saint-Amable.

Nous offrons nos sincères sympathies à toute la famille éprouvée.

VISITES ET RECEPTIONS

Depuis que le Révérend Père Xavier Lapointe, des Pères Blancs est de passage parmi nous, il est l'objet de plusieurs réceptions de part et d'autre. La semaine dernière, il était l'hôte de M. et Mme Télesphore Carrière où un cordial accueil lui fut donné ainsi qu'à tous les invités. Parmi ces derniers, on remarquait la famille Ernest Lapointe, M. et Mme Henri Blain, et M. et Mme Gabriel Gauthier.

LES "SUCRES"

Comme les routes étaient des plus favorables dimanche dernier, les personnes qui désiraient venir aux "Sucres" à Sainte-Julie, en ont profité pour aller à la cabane. A différents endroits, il y avait plusieurs groupes de parents et d'amis venus de Montréal et d'ailleurs.

Chez Mme Joseph Saint-Pierre, on remarquait: M. et Mme Victor Lozeau, de Montréal, Mlles Rosa et Thérèse Saint-Pierre de Montréal; M. Raymond Saint-Pierre, Blanche Messier, M. Comtois, Germaine Beauchemin, tous de Beloeil; Marie-Paule Pépin, Mme Handfield, de Montréal; Mlle Duhamel, de Saint-Marc, M. Jean Richard, Mlle Simone Charlebois, Paul Saint-Pierre, Cécile Lamoureux, Jean-Paul Lapierre, Fernand Delorme, Mathieu Trudeau, Yves et Marcel Blain, Donatien, Athanase et Théodore Malo, Marcel Malon, Cécile Lamoureux, Adrien Gauthier et plusieurs autres.

Chez M. Liguori Malo, plusieurs parents et amis s'étaient rendus, dont: M. et Mme Julien Gauthier, Aimé et Paul Gauthier, M. Adélard Chabot, M. Poirier et son graçon, M. et Mme Paul Provost, Mlle Mionne Dalpé et son frère Gérard ainsi que Armand Dalpé.

La semaine dernière, M. Philibert Provost, avait le plaisir de recevoir à sa cabane: M. le notaire Gérard-Paul Héroux et le Révérend Père Xavier Lapointe, M. Ernest Lapointe, les commissaires d'écoles: MM. Gaspard Provost, Louis Blain, Ulric Girard.

Dimanche dernier, M. et Mme Joseph Blain recevaient dans un dîner intime, M. et Mme Lévis Desjardins, ainsi que M. et Mme Gustave Brassard, tous de Montréal.

La semaine dernière, Mme Jean-Baptiste Lamoureux accompagnée de sa fille Cécile, revenaient à Ste-Julie après avoir passé la plus grande partie de l'hiver à Marieville. Nous leur souhaitons une cordiale bienvenue.

SOUHAITS

Bonne fête à Mme Joseph Véronneau de la part de ses enfants qui lui souhaitent aussi un prompt et heureux rétablissement.

—Bonne fête à Mlle Aurore McDuff, à l'occasion de son anniversaire de naissance, de la part de son amie, Mlle Alice Véronneau.

NOTES SCOLAIRES

Voici les notes du concours fait la semaine passée à la 4ième année:

Marie-Thérèse Blain	98. %
André Hébert	95. %
Jean-Guy Trudeau	94. %
Adolphe Hébert	90.8%
Jean-Emilien Gauthier	89.8%
Jacques-Emile Gauthier	88.8%
René Comtois	88.2%
Rolande Hébert	87. %
Bernard Ledoux	86.4%
Thérèse Blain	82.2%

o-o-o

Saint-Bruno

Saint-Bruno, D. N. C. — Au profit des oeuvres paroissiales, M. le curé donna, mardi dernier, une représentation en français de vues parlantes: Le bossu de Notre-Dame.

—Mardi, 11 avril, la congrégation des Dames de Ste-Anne faisait chanter une grand'messe pour le repos de l'âme d'une congréganiste, Mme Wilfrid Senécal, décédée à Montréal récemment et inhumée dans notre paroisse.

—Dernièrement, M. Albert Plante recevait avec grande joie la visite de sa bonne vieille maman, convalescente, après cinq mois de grave maladie. Nous souhaitons complet rétablissement et longue vie à Mme Ambroise Plante. M. et Mme Emile Plante et M. et Mme Jean Plante accompagnaient Mme Plante.

MARIAGE

Samedi, 22 avril, a été célébré le mariage de Mlle Yolande Jetté, fille de M. et Mme Ferdinand Jetté avec M. Fernand Daignault, de St-Hubert, fils de M. A. Daignault, décédé et de Mme Daignault. Les époux sont en voyage de noces à Ottawa.

—Si quelqu'un a trouvé un missel quotidien, prière de le remettre à Mlle Irène Grisé, qui a perdu le sien dans le village.

o-o-o

Saint-Alexandre

Saint-Alexandre, D. N. C. — Est décédé, le 17 avril, M. Joseph Brault, époux de feu Elmire Lasnier. Le défunt était âgé de 79 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, une fille, Mme O. Laporte (Alice), six garçons, MM. Orient, Avila, Victor, Emile, Wilfrid, Arsène, un frère, Henri Brault.

M. J. Brault était avantageusement connu et estimé de tous. Il avait exercé la fonction de maire de la paroisse pendant une vingtaine d'années. Il était membre de la Ligue du Sacré-Coeur.

Les funérailles eurent lieu le 20 avril dernier, à 10 heures a. m. M. l'abbé Domina Brault, petit neveu du défunt, officiait. Aux autels latéraux, M. le curé J. E. Belval, M. l'abbé A. U. Langelier.

Conduisaient le deuil, MM. les maires du village et de la paroisse: Ephrem Quintin et Joseph Houle.

Porteurs: MM. Moïse Bessette, Adélard Bessette, François Galipault, Joseph Bonneau, Arsène Lacoste, Napoléon Vigeant.

Le cortège funèbre était précédé des membres de la ligue du Sacré-Coeur.

Dans l'assistance, on remarquait, ses fils: MM. Orient, Avila, Victor, Emile, Wilfrid, Arsène, leurs femmes, Mlles Lisette Plante, Lucile, Claire, et Thérèse Brault, MM. Roland, Régis, Ulysse Brault, M. et Mme Salus Lavery, Mme Hilaire Dubuc, Mlle Flora Lasnier, M. Charles Lasnier, M. et Mme Ernest Bessette, M. et Mme O. Bessette, Mme W. Jetté, M. Emile Brault, M. et Mme Arthur Brault, Mme A. Galipault, Mme Ambroise Labrecque, M. Drogue, M. Bernard Robert, Mlle J. Robert, M. le notaire J. E. Boivin, M. A. Boivin, M. et Mme E. Galipault, M. et Mme A. Quintin, M. et Mme J. Vigeant, M. J. P. Vigeant, les élèves du pensionnat des religieuses de la Présentation de Marie, les élèves de l'école du village, etc.

La famille remercie sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion de cette épreuve.

—M. Albert Ostiguy, de Frelighsburg, visitait sa famille, dimanche dernier.

—Mlle Mariette et M. Hercule Coupal, de Chambly, étaient le passage chez M. et Mme Henri Coupal.

o-o-o

Saint-Philippe

Saint-Philippe, D. N. C. — Résultat des examents de Pâques à l'école du village Saint-Philippe, arrondissement No. Institutrice Mme A. Guertin.

8e ANNEE:

Cécile Dupuis	95.2%
Jacqueline Jolivet	90.4%

7ème ANNEE:

Roger Foucreault	76.1%
Lauretta Hébert	71.5%
Philomène Poissant	70.5%
Rita L'Ecuyer	70.2%
Suavita Martin	66.9%
Bernard Dupuis	63. %

6e ANNEE:

André Cardinal	76.9%
Lucienne Tremblay	75.4%
Jeanne Martin	68. %
Jean Lav.	

5e ANNEE:

Lucien Foucreault	94. %
Jean Jolivet	92.8%
Jeanne Hébert	82.7%
Juliette Martin	79.9%
Rémi Dupuis	65. %
Paul Perrier	61. %
Thérèse Demers	61. %

—M. le curé Ferland était au nombre de ceux qui suivirent la retraite sacerdotale à la Villa Saint-Jean, la semaine dernière.

—Samedi dernier, à l'église St-Jean-Baptiste de Montréal, a été béni le mariage de Mlle Laurette Lefebvre, de Laprairie, à M. Lucien Lefebvre, de cette paroisse. Après la cérémonie les nouveaux époux partaient pour Ottawa.

—Mme Marie Pilote et Mme Achille Ménard sont revenus à leurs résidences, après un séjour de quelques mois comme Dames pensionnaires, à l'hôpital de Saint-Jean.

—M. Germain Coupal passait la fin de semaine à St-Germain, de Grantham, l'invité du Dr. et de Mme Taschereau.

Tél. 3713
Rés: 3860

J. P. MEUNIER
Optométriste-Opticien
★ SPECIALISTE DE LA VUE ★
M. BRUNO QUESNEL, O. D., optométriste-adjoint
CONSULTATION :—Tous les jours de 9 a. m. à 6 p. m.
Les vendredi et samedi soirs jusqu'à 10 hrs.
Les autres soirs sur appointement.
214, rue Richelieu -:- Saint-Jean, P. Q.

BEGAIEMENT CORRIGE



METHODE SCIENTIFIQUE ET MERVEILLEUSE
Pour corriger le bégaiement
Le bégaiement, quelque invétéré qu'il soit, est toujours corrigible; nul besoin de remède mais des exercices appropriés à la difficulté dont il souffre.
Un traitement sur la respiration et la pose des organes, exercices attribués au sujet, soit labial, dental, lingual, palatale, même guttural et gymnastique buccale. Le bégaiement avec ce traitement devient chose du passé en peu de temps et fait disparaître une mauvaise habitude contractée en bas âge, qui bien souvent a fait manquer le succès de la vie et même la vocation.
Pour renseignements, écrivez à
ADELARD A CHERRIER
2094, rue Chambly - - - - Montréal, Qué.



A VENDRE
Renards argentés
Prets à être portés.
Un très beau choix
à
des prix très avantageux
●
Pour informations, s'adresser à
RENARDIERE BROSSEAU
TEL: 3357 — LACADIE, P. Q.
UNE VISITE EST SOLLICITEE

Lesieur & Frère
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
Tapis de verdure—Appareil pour descendre les corps.
Installation Ultra-Moderne—Corbillard—Chapelle funéraire.
EMBAUMEURS DIPLOMES
Pour le service d'ambulance,
Si vous désirez Rapidité et Confort — APPELEZ
LA NUIT: Tél. 2262
170, rue Jacques-Cartier
Saint-Jean.
LA NUIT:
Tél: 2900
8e Ave. Iberville
LE JOUR TEL: 2414
LESIEUR & FRERE
169-171, rue Richelieu St-Jean, P.Q.

Les Champs et la Ferme

ENSEMENCEMENT DES COUCHES ET SERRES A TABAC

(Notes des Fermes Expérimentales)

Pour bien ensemencer les serres ou couches à tabac, il faut remplir trois conditions principales (:1) posséder une bonne semence; (2) semer clair et de bonne heure; (3) adopter une méthode convenable.

Un haut pouvoir germinatif constitue la qualité maîtresse d'une bonne semence. Les graines qui ne germent pas dans la proportion d'au moins 80% sont considérées impropres à l'ensemencement. On peut facilement se rendre compte de la vitalité d'une semence en en faisant soi-même l'essai. Pour cela il suffit de placer entre deux buvards humides quelque 50 ou 100 graines; on les laissera ainsi durant quelques jours, prenant soin de maintenir les buvards constamment humides. Après une semaine on s'apercevra si la semence est bonne.

Il est nécessaire de semer clair pour bien réussir, c'est-à-dire à raison de 1/14 à 1/16 d'once par 100 pieds de surface dans les serres, et au taux de 1/10 à 1/12 d'once dans les couches ordinaires. Cette dernière dose équivaut à environ 2/3 d'une cuillerée à thé, soit deux cuillerées à thé rases par trois couches. Si infimes qu'elles puissent paraitre, ces quantités n'en sont pas moins suffissantes. Il est bon de retenir qu'un semis trop clair vaut mieux qu'un semis trop dense. En plus d'être exposé à la pourriture humide à cause d'un manque d'aération, les semis denses fournissent toujours moins de plants vigoureux et "transplantables" que les premiers.

On doit ensemencer les serres à tabac jaune entre le 10 et le 15 avril, et les couches ordinaires vers le 20 du même mois.

L'on peut semer la graine de tabac de bien des façons. Une méthode excellente consiste à semer la graine sèche en mélange avec de la farine de blé d'Inde, à l'aide d'une grande salière ou poivrière à grands trous, l'équivalent d'une demi-tasse de cette farine de blé d'Inde suffira pour ensemencer quelque 50 à 60 pieds de superficie. Les particules de la farine ont à peu près la grosseur et la densité des graines de tabac, de sorte qu'on peut faire des deux un mélange bien homogène. En outre, la couleur pâle du mélanger aidera grandement à distribuer les graines également par toute la surface. On obtiendra aussi des résultats convenables en employant du sable ou de la cendre de bois tamisée à la place de la farine.

L'ensemencement se fera après avoir au préalable fortement arrosé les terreaux. Afin d'assurer un contact intime entre les graines et le terreau et de faciliter l'ascension de l'eau vers la surface, on tassera bien la couche ensemencée à l'aide d'une planche lisse, immédiatement après l'enmencement.

Certes le "poivrage" de la graine de tabac prend plus de temps que l'ensemencement par les méthodes ordinaires, mais il leur est bien supérieur. On ne devrait reculer devant aucun sacrifice de temps pour s'assurer au moment voulu une provision abondante de plants uniformes et vigoureux.

GEO.-E. TURCOTTE,
Premier Assistant-Tabac,
Station Expérimentale,
l'Assomption, Qué.

L'essai de la semence et les instruments qu'il exige

La déclaration que certaines semences ont été soumises à un essai de pureté au laboratoire ne fournit aucune indication des travaux minutieux que cet essai exige, ni des instruments scientifiques compliqués qui sont nécessités pour son exécution. Il y a d'abord l'analyste lui-même; il faut qu'il ait de bons yeux, de la patience, le souci de l'exactitude et enfin une bonne lumière pour faire son travail. Ce dernier point est très important. Les fenêtres du laboratoire, dit M. George A. Alliott, du service des laboratoires de la section des produits végétaux du Ministère fédéral de l'Agriculture, devraient faire face au nord autant que possible afin de ne pas recevoir les rayons directs du soleil; il est aussi difficile de se procurer les lampes nécessaires pour fournir la lumière requise en fatiguant le moins possible les yeux. La hauteur et la couleur de la surface sur laquelle on examine les échantillons dépendent de la personne qui fait l'analyse et elles sont importantes. Quelques analystes ont constaté qu'une couleur vert-bleuâtre sur les pupitres les aide dans leur travail. D'autres analystes se servent d'un soutien-bras, ce qui évite la fatigue.

Quant aux instruments nécessaires, il y a deux espèces de loupes pour faire les observations. Une loupe à trépied et une loupe de poche sont également nécessaires, et aucun laboratoire ne peut être dit bien équipé s'il n'a pas un ou plusieurs binocles, un microscope et des balances analytiques. Ces balances sont appelées également balances chimiques; elles sont essentielles dans la détermination de la semence pure. Le point le plus important dans le choix d'une balance analytique, en dehors de son prix, est la sensibilité. Les balances à torsion sont nécessaires également; elles ne possèdent pas un degré de sensibilité aussi élevé que les balances analytiques, mais elles ont la rapidité et l'exactitude. Les balances pour peser de plus grandes quantités de semence que celles qui sont employées dans les essais de semence pure font partie du matériel d'un laboratoire de semence.

Les instruments pour le comptage des semences, qui comptent un certain nombre de semences, généralement une centaine, au moyen d'une succion à travers de petits trous perforés dans une plaque de douze sont également nécessaires, de même que les instruments pour mélanger, qui fournissent un échantillon exact, bien mélangé pour l'essai. Enfin, il faut des appareils souffleurs pour déterminer la teneur en semence pure d'un échantillon.

Pour bien déterminer le pourcentage de semence pure d'un certain nombre d'échantillons de graminées, spécialement le pâturin et le dactylo pelotonné, on se sert de la lumière transmise par ce que l'on appelle un diaphanoscope, et dans ces districts du Canada où l'humidité exerce quelque importance, on emploie aussi des essayeurs d'humidité. Dans d'autres cas, il faut se servir d'une lampe ultra-violette pour déterminer la pureté de la semence.

Il y a également beaucoup d'autres instruments dont on est obligé de se servir au cours de l'épreuve. Il y a des tamis de différentes formes et de différentes dimensions; des aiguilles de dissection; des pincés; des couteaux d'analyse; des écopes, des plats pétri pour tenir la semence, spécialement sous le microscope les tasses d'aluminium; des fioles de verre; des entonnoirs; des scalpels pour séparer la semence, et bien d'autres appareils indispensables pour la bonne exécution d'un essai de pureté.

—o-o-o—

Les stations de démonstrations

Le rapport courant des stations de démonstration de 1934-37 nous apprend que le nombre de ces stations établies sur des fermes privées, qui travaillent en collaboration avec les fermes expérimentales fédérales, se décompose ainsi par province: Ile du Prince-Edouard, 14; Nouvelle-Ecosse, 17; Nouveau-Brunswick, 20; Québec, 51; Ontario, 17; Manitoba, 17; Saskatchewan, 51; Alberta, 24; Colombie-Britannique, 19.

—o-o-o—

La culture variée

Sur les 74,000,000 d'acres de terre cultivée au Canada, 55,700,000 acres se trouvent dans la région agricole des Provinces des Prairies. Plus de 54,600,000 acres sont en grain et en jachère; 13,000,000 d'acres sont mis en jachère tous les ans. En outre, sur les 40,000,000 d'acres de terre en herbage et de terre non améliorée, plus de 33,000,000 d'acres se trouvent dans les Provinces des Prairies.

—o-o-o—

Fertilité du sol

La fertilité du sol est le pouvoir que possède le sol de produire des récoltes. Elle dépend de la quantité d'engrais que le sol renferme et de certains facteurs, comme l'état physique et biologique du sol, les conditions de climat et de saison (humidité et température) et les systèmes de culture.



Commandez vos poussins Bray dès maintenant et retirez des profits lorsque le prix des oeufs augmente à l'automne. Attention personnelle, prompte livraison.

EDMOUR LUSSIER,
18, rue St-Ignace, Laprairie

La Briqueterie Saint-Laurent Limitée
935, EDIFICE DOMINION SQUARE
1010 Ste-Catherine Ouest, Montréal Tél. Harbour 4904
Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.
MAURICE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean.

Cartes d'affaires

Assurance

"L'Assuré avant tout"
J. E. A. DESROSIERS
ASSURANCES GENERALES
St-Rémi, P. Q., Cté. Napierville

Bois et charbon

Tél. Bell 2197 Bte. Postale 58
ARCADE THUOT
Marchand de bois de construction et charbon, etc.
Spécialité: Tôle à couverture
92—1ère rue, Iberville, P. Q.

Couture

TEL. 543
Mlle G. Langlois
POINT-TIRE (hemstitch)
fait promptement, cordonnets, boutons et boucles recouverts, boutonnières, plissé, reprisage invisible, etc.
26 RUE NOTRE-DAME
SAINT-JEAN, QUE.

Encanteur

ANTONIO A. SAMSON
Encanteur licencié
Henryville Co. Iberville
TEL. 132

Huile

ANDRE TRAHAN
Agent
Champlain Oil Products, Ltd
Huile à chauffage et à moteur.
Gasoline
Tél. 883
178, Mercier St-Jean, Qué

Liqueurs douces

FRANCOIS TRAHAN
Agent
Liqueurs "Corona"
Agent de la bière Champlain
331, St-Jacques - St-Jean.
Tél. 883

Matériaux de construction

MAURICE TRAHAN
(Successeur de Pierre Trahan)
Matériaux de Construction
Ciment, rockwall, chaud, sable, pierre, gyprox, papier à couverture, clous, tôle unie et ondulée, etc.
Tél. 552 143, rue Mercier

Paratonnères

PACIFIQUE GAGNON
ENTREPRENEUR POUR
l'installation de paratonnerres en cuivre, approuvés pour églises, institutions, cheminées, etc.
Réparations et peinturage de clochers, réservoirs à eau, etc.
TEL. FA 2695
4556 RESTHER, MONTREAL

Plombier

RENE GRENIER
Plombier-ferblantier
Installation à eau chaude
Service rapide,
Ouvrage garanti.
93 Notre-Dame—Saint-Jean
TEL: 2194

Poêles

MAGASIN
POELES BELANGER
ARMAND REMILLARD, Prop.
Laveuses, Repasseuses, Réfrigérateurs "Fairbanks-Morse", "Morse", Poêles Fournaises.
Beau choix de Poêles usagés à $5.00 et plus
163, rue St-Jacques. Tél. 2389
Saint-Jean, P. Q.

Restaurant

RESTAURANT THOMAS
Repas, Crême à la glace, Liqueurs, Bonbons, Cigares, Cigarettes, Tabac, etc.
POP CORN
161 Richelieu Tél. 1026

TEL: 3562
New System Lunch
Repas servis à toutes heures
INSTALLATION MODERNE
175 CHAMPLAIN, ST-JEAN

ICI ET LÀ

Mackayville

Mackayville, D. N. C. — Samedi, le 15, eut lieu dans notre église, le mariage de M. et Mme Léopold Bourdon née Rosanne Carrier.

—Dimanche le 16 mars, nos petits enfants faisaient leur première communion. La messe fut dite par M. l'abbé G. E. Provost, curé de Eston, Saskatchewan, qui donna aussi le sermon de circonstance. M. le curé Provost est un enfant de la paroisse, de passage chez ses parents.

Le chant fut exécuté par les élèves de l'école. Voici les noms des nouveaux communiants: Gabrielle Labelle, Jeannine Perron, Jeannine Brisebois, Léonne Brosseau, Huguette De Jonghe, Pierrette Desgroseilliers, Lise Desmarais, Françoise Lanthier, André Larivière, Isabelle Pine, Paulette Prairie, Claire Barrette, Thérèse Leclerc, Norma Tétreault, Joyce Whitehead, Fernand Deschamps, Fernand Picard, Claude Martin, Lucien Richard, Denis Richard, Jean-Noël Bussière, Guy Dufresne, Roland Brisebois, Maurice Cholette, Roger Gaedike, Claude Lapalme, Alexis Lasalle, Robert Lasalle, Raymond Leroux, Jean Claude Prairie, Paul Ostafichuck, Eddy Tibbo, Gérard Tibbo.

—Samedi, le 29 avril, dans la salle de l'école, grande partie de cartes organisée par les membres de la chorale; le même soir, se fera le tirage du cendrier de luxe, dont les billets sont en vente. Il y aura aussi de magnifiques prix pour les vainqueurs. Bienvenue à tous.

—Récemment eurent lieu au couvent Provincial de Joliette, les funérailles de Soeur Marie Théophile, des Srs des Sts Coeurs de Jésus et Marie, décédée à l'âge de 48 ans, après une courte maladie. Elle laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Théophile Guay, de St-Lambert; trois frères, Henri, de Nashua, N. H., William, de St-Maxime; René, de St-Lambert; trois soeurs, Mme Georges Saint-Jean (Marie-Rose), Mme Wilfrid St-Jean (Irène), de Notre-Dame de Grâce; Mme Albert Fisette (Gracia), de St-Jean Eudes de Mackayville.

Les funérailles eurent lieu à la chapelle du Couvent. Officiait, Son Excellence Mgr J. A. Papineau, évêque de Joliette; présidait, M. l'abbé W. Caillé, aumônier de la communauté; assistaient aux funérailles, M. le chanoine Bonin, procureur; M. l'abbé A. Tremblay, Rév. Père Dumas, C. S. V., M. l'abbé Riopel, secrétaire; Rév. Frère Marouin, Rév. Frère Levasseur, C. S. V., Les Religieuses de l'Immaculée-Conception, de la Providence, les élèves du pensionnat, et la nombreuse parenté de la défunte.

—Mercredi dernier, eurent lieu les funérailles de M. Antoine Chicoine, d'Acton Vale, oncle de Mme Albert Fiset, de cette paroisse.

Sincères sympathies.

—o-o-o—

Boucherville

CERCLE DES FERMIERES

Boucherville, D. N. C. — L'assemblée du 11 avril dernier, a été des plus intéressantes, car le programme varié et choisi en a fait une après-midi de choix. Sous la présidence de M. le curé Moïse Paiement et de M. le vicaire Roland Archambault, le notaire Emile Beauchemin, nous donna une conférence des plus instructives. De clairs et précis aperçus sur les contrats de mariage et des différentes sortes de testaments nous furent élaborés. Pour faire suite, Mlle Berthe Chicoine, fit l'éloge de nos vieilles maisons canadiennes, et nous indiqua les moyens à prendre pour leur donner le confort des maisons modernes sans perdre leur cachet des belles et bonnes choses de chez-nous. "Conservons nos maisons comme étant le plus précieux de notre vieil héritage français."

Le concours de pain au programme fut un véritable succès, et les petits pains furent dégustés avec le bel entrain des Fermières de chez-nous.

Nous remercions M. le notaire Emile Beauchemin de sa bienveillance à répondre à notre invitation, ainsi que Mlle Berthe Chicoine, de son étude sur "L'embellissement des pièces du foyer".

Les recettes du jour furent données par Mlles Lucienne Robert et Edith Lassonde.

Nos voeux de succès aux Fermières.

CERCLE D'ETUDES

L'assemblée du 28 mars dernier, réunissant tous les jeunes gens qui ont suivi, avec intérêt les cours post-scolaires dernièrement, avait pour but, la formation d'un Cercle d'étude des jeunes agriculteurs. Réunis sous la présidence de M. le curé M. Paiement, de M. le vicaire R. Archambault ainsi que l'agronome du comté de Chambly, M. A. Gélinas, ils élirent à l'unanimité, le conseil suivant: M. Gaston Trudeau, président; M. Vianny Simard, vice-président; M. C. E. Carrière, secrétaire; MM. G. Savaria, G. Chef et Jean Provost, conseillers. Nos félicitations.

RETRAITE FERMEE

Les élèves de 7e et 8e année de notre collège, qui suivirent les exercices d'une retraite fermée qui leur était prêchée à la villa La Brocquerie, furent au nombre de sept et dont voici les noms: MM. Denis Bémeur, Claude Robert, Marcel Laramée, Jean-Marie Aubertin, Toussaint Aubertin, Gérard Germain et Joachim Véronneau. Ils étaient tous sous la direction du R. F. J. E. Ouellette, C. S. V., Directeur du Collège.

DECES

Le 18 avril dernier, en notre paroisse, avaient lieu les funérailles de Claude Bellerose, décédé à l'hôpital Notre-Dame, le 15 dernier, après une courte maladie. Il était le fils de Mme Vve Oscar Bellerose, née Marie-Anne Savaria, et neveu de M. l'abbé Jean-Paul Savaria, vicaire à la paroisse Ste-Elisabeth. Le défunt n'était âgé que de 10 ans et 11 mois seulement. Le convoi funèbre partit de la demeure de sa mère, rue Ste-Marguerite, précédé du drapeau et de la Garde d'Honneur du Collège ainsi que des élèves et leurs professeurs.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Berthiaume, curé de la paroisse Ste-Elisabeth, de Montréal. Le service fut chanté par l'oncle du défunt, l'abbé J. P. Savaria, vicaire à la même paroisse, assisté du vicaire R. Archambault et du R. F. Ouellette, C. S. V., directeur du collège, comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction du notaire E. Beauchemin, exécuta la messe de Yon. Mlle Cécile Chagnon touchait l'orgue. L'inhumation se fit au cimetière de l'est, à Montréal.

Auss nous déplorons la mort de Mme Henri Paquette, née Ufémie Breton, survenue à la demeure de sa fille, en la paroisse St-Edouard de Montréal, à l'âge de 77 ans. Elle était la mère de M. Ernest Paquette, de notre paroisse.

Nos sincères sympathies à toutes ces familles éprouvées.

NAISSANCE

A M. et Mme Armand Plouffe, née Frida Gouin, est né un fils baptisé Jean-Maurice-Roger. Parrain et marraine, M. et Mme Isidore Gouin, de Toronto, représentés ici par M. et Mme Philippe Tranchemontagne. Nos félicitations.

REMERCIEMENTS

Les familles Joseph Senécal et Alexandre Racicot remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur offrir des marques de sympathies à l'occasion des décès de MM. Joseph Senécal et Alexandre Racicot.

VISITE

Mlle Rachel Perreault, de Belœil, était en visite chez son oncle, M. Roméo Poudrette, ces jours derniers.

SOUHAITS

Nos meilleurs voeux de bonne fête à Mlle Lise Genest, à l'occasion de son anniversaire de naissance qu'elle célébrera le 30 avril prochain et ceci de la part de ses grand'parents, M. et Mme Albert Genest. Nos félicitations.

—o-o-o—

Saint-Blaise

Saint-Blaise, D. N. C. — M. et Mme Bourgeois Bissonnette, de Montréal et M. Wilfrid Bissonnette, de Québec, étaient en visite chez M. Gaston Bissonnette, dimanche dernier.

—Mlle Lucille Beaudin, de Napierville, passait la fin de semaine l'invitée de sa soeur Mme Félix Geoffrion.

—Mme Elphège Landry et Mlle Lucienne Lanoue assistaient jeudi soir dernier, au dîner causerie offert au club Social en l'honneur de Mme Françoise Gaudet-Smet.

Saint-Michel

Saint-Michel, D. N. C. — Nos félicitations à M. et Mme Emile Rémillard (Yvette Laforest) qui sont les heureux parents d'une fille baptisée Marie-Louise Aline. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Rémillard. Porteuse, Mlle Simonne Laforest.

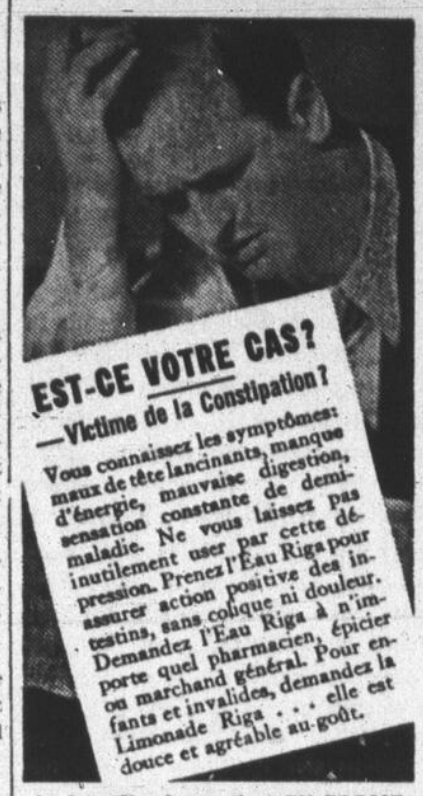
—Mercredi, le 19, M. Maximilien Trudeau, fils de M. Hector Truleau et de Mme Trudeau décédée conduisait à l'autel Mlle Cécile Laplante, fille de M. et Mme Victorin Laplante. Les mariés partirent pour Québec. Nos félicitations aux nouveaux époux.

—M. Jean-Paul Lemoyne, de St-Louis de Bonsecours, est en promenade chez M. et Mme Pierre Lemoyne.

—M. Roger Marcil, du Collège Saint-Rémi, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Alfred Marcil.

—M. et Mme Roland Hamelin, de Montréal, ont passé le dimanche chez leurs parents.

—M. et Mme Viateur Pie, de Sherrington, ont passé deux jours chez M. et Mme Hermas Pie et M. et Mme Léopold Marcil.



Le Laxatif qui vous tient EN FORME

EAU PURGATIVE et LIMONADE RIGA

Tout en elle semble dire:

PARTONS!



Sedan McLaughlin-Buick Spécial avec malle.

UN coup d'oeil sur cette superbe Buick et vous devinez que son profilage est aussi pratique qu'agréable. Même quand elle est au repos, on sent que c'est une voiture rapide. Et il suffit d'un essai sur route pour se convaincre de la puissance de ce huit en ligne dynamo-éclair est d'une vivacité incomparable.

Vous découvrirez, chemin faisant, le confort luxueux de la nouvelle McLaughlin-Buick. Vous aimerez la manière dont les genoux mécaniques maintiennent l'aplomb de l'auto dans les virages—la façon dont les souples ressorts *à boudin* en acier de l'arrière aplanissent les passages raboteux.

La commande de vitesses est sur la colonne de direction pour donner plus de place dans le compartiment avant de la nouvelle McLaughlin-Buick. Il est facile, avec le signal de de direction, d'avertir ceux qui vous suivent que vous allez tourner à droite ou à gauche.

Plus vous étudierez la McLaughlin-Buick, plus vous comprendrez que c'est la voiture et la valeur de l'année. Faibles paiements mensuels suivant le mode General Motors de paiements à termes.

NULLE AUTRE AUTO AU MONDE N'A TOUTES CES CARACTÉRISTIQUES

★ MOTEUR DYNAMO-ÉCLAIR 8 EN LIGNE A SOUPAPES EN TÊTE ★ SUSPENSION ARRIÈRE SANS CABRAGE A RESSORTS A BOUDIN ★ PLUS GRANDE VISIBILITÉ ★ COMMANDE DE VITESSES AU VOLANT ★ COMMANDE PAR TUBE DE TORSION ★ FREINS HYDRAULIQUES TIPTOE ★ EMBRAYAGE A COURONNE ÉLASTIQUE ★ SIGNAL DE DIRECTION ★ VENTILATION DANS LES AILES ★ GENOUX MÉCANIQUES STABILISATEURS A L'AVANT.

McLAUGHLIN-BUICK

Lasnier & Galipeau

Angle des rues Champlain et St-Georges

Tél. 837

LA STABILITE COMPTE—ACHETEZ D'UN MARCHAND McLAUGHLIN-BUICK

ICI ET LÀ

Saint-Lambert

Saint-Lambert, D. N. C. — Le Social des Filles d'Isabelle était organisé ce mois-ci par Mlles Denyse et Aline Forget. Une belle assistance couronna leurs efforts et la soirée fut un succès. Les organisatrices remercient toutes les personnes qui ont prêté leur concours et leur donnent rendez-vous au social de mai qui sera organisé par Mlles Isabelle Thomas et Mariette Ranger. Elles vous invitent cordialement en vous réservant d'agréables surprises.

—Mercredi le 19 avril à la salle paroissiale, avait lieu l'exposition annuelle des ouvrages de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste.

Des ouvrages de fantaisie, des tricots, la lingerie pour les missions, en plus d'excellents plats de cuisine formaient les principales attractions.

Dans l'après-midi, les exhibits furent jugés et le soir les prix furent distribués. Une assistance nombreuse attendait avec anxiété les résultats.

M. le vicaire A. Legendre présidait l'assemblée remplaçant l'aumônier, M. le curé Lessard.

La prière d'usage marqua l'ouverture de la séance. A la demande de la présidente, Mme F. X. Dupuy, les minutes de la dernière assemblée générale furent lues par la secrétaire et approuvées à l'unanimité par les membres.

La correspondance consistait en une lettre de M. P. A. Dehase, remerciant la Fédération pour les félicitations envoyées à l'occasion de la décoration qui lui fut remise par Son Excellence Mgr Forget au nom de Sa Sainteté le Pape Pie XII.

Mlle Adrienne Mercille, présidente du Comité d'art culinaire, donna son rapport qui reçut l'approbation de tous. Les cours avaient été bien suivis et un prix d'assiduité fut accordé à 46 membres.

Madame R. Duquette, présidente du comité de coupe et de chapeaux, annonça que plusieurs ouvrages avaient été confectionnés pendant les cours et l'assiduité fut de 39.

Madame Payette, présidente du comité des missions, comme rapport, nous fit simplement remarquer toute la lingerie exposée et qui sera distribuée à des paroisses pauvres. Douze membres furent assidus à ce cours.

Madame Achim, qui s'occupe du Bureau de placement reçut de nombreuses demandes et réussit à placer quelques jeunes filles.

Madame B. Beauchamp a visité plusieurs malades durant l'année et comme le remarquait fort justement Madame la Présidente, elle a sans doute fait beaucoup de bien car avec elle entraient dans la chambre du malade la gaieté, la bonne humeur et l'encouragement si nécessaires parfois.

Madame Achim donna ensuite la liste des membres en règle au nombre de 83. Une preuve indiscutable que la société est bien vivante et continuera de vivre.

Madame J. Girouard lut le rapport financier rédigé d'une façon claire et précise et approuvé par la majorité.

Madame Dupuy plus tard remarque que la devise de la Fédération étant "Vers la justice par la charité", il faut donc agir en conséquence et il est question de former de nouveau un comité des pauvres.

Mlle Duplessis, de Montréal-Sud, qui est très assidue à la Fédération reçoit des félicitations pour son dévouement.

Nous apprenons avec plaisir que jeudi prochain, c'est-à-dire le 27 avril, aura lieu une conférence sur le scoutisme, donnée par l'abbé A. Legendre, sous les auspices de la Fédération.

En rappelant la partie de cartes de la paroisse, organisée par les Dames de Sainte-Anne, Madame Dupuy signale la présence de la Présidente de la Congrégation, Madame A. Gravel.

Une invitation de visiter la maison de confiseries Laura Secord, est reçue avec enthousiasme. Quoique la date n'est pas fixée, la visite se fera un jeudi du mois de mai.

Vient maintenant la distribution des prix d'assiduité et les prix mérités par les personnes qui ont eu les meilleurs exhibits. Ce sont pour l'art culinaire, Mesdames Végiard, H. Leroyer, A. Saint-Germain, A. Laplante, St-Germain, A. Achim, J. Larivée, E. Lallemand, E. Mailloux, Mlle Claire Venne.

Mlle Sylvain, professeur et juge donna deux prix qui furent gagnés par Mesdames J. Girouard et H. Leroyer.

Ont mérité des prix pour les ouvrages de fantaisie, jugés par Mlle Gaudette: Mlles H. Sicotte, G. St-Yves, F. Sicotte (2), A. Mercille, Gendron et Mme Payette.

Pour les chapeaux jugés par Mme Robidoux, Mesdames J. Girouard et Végiard.

Pour la présence: Mlle Sicotte et Mme Lallemand.

En reconnaissance pour son dévouement inlassable et pour les bons moments qu'elle leur a fait passer, les membres de la Fédération offrirent à leur présidente, une magnifique bourse en marocain noir. Madame Dupuy fut bien surprise et malgré sa vive émotion, sut trouver les mots pour remercier avec beaucoup de sincérité ses compagnes.

Après les remerciements à M. le curé pour les fleurs qu'il a bien voulu prêter pour la décoration de la salle et à M. le vicaire pour sa présence, ce soir, on procéda aux élections pour l'année 1939-40. Les résultats furent les suivants:

Ex-Présidente: Mme F. X. Dupuy.
Présidente: Mme Végiard.
1ère Vice-Présidente: Mme R. Duquette.
2ème Vice-Présidente: Mme Payette.
3ème Vice-Présidente: Mme A. Achim.
Trésorière: Mme J. J. Girouard.
Secrétaire: Mme G. Cousineau.
1ère conseillère: Mme N. Fisette.
2è conseillère: Mme B. Beauchamp
3e conseillère: Mme Hartley.
4è conseillère: Mlle Mercille.
5e conseillère: Mme Mailloux.
6e conseillère Mme Bowman.
7e conseillère: Mme E. Boissonneault.
8e conseillère: Mlle G. St-Yves.
9e conseillère: Mme Larivée.
10e conseillère: Mme Bédard.
11e conseillère: Mme Louis Roy.
12e conseillère: Mme W. Leroyer.

Jeudi le 20 avril, à la salle paroissiale, et sous la présidence de M. le vicaire A. Legendre, eut lieu la partie de cartes annuelle au profit de l'église organisée par les Dames de Ste-Anne, dont la Présidente est Madame Alphonse Gravel.

Une nombreuse assistance permit de réaliser des recettes satisfaisantes. Grâce à la bonne entente et à la savante organisation, la soirée obtint un grand succès. Comme d'habitude, les Guides vendaient les bonbonnières qui consistaient en de jolis sacs de cellophane remplis de délicieux bonbons faits à la maison.

Les prix furent nombreux et tous se montrèrent généreux pour l'occasion.

—Nous apprenons à regret que M. J. Larivée est en ce moment gravement malade à l'Hôtel-Dieu de Montréal et aussi Madame H. Opzommer à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc.

— A l'âge de 77 ans est décédée Madame veuve Isidore Lefebvre, née Carrière (Julie), à la demeure de son gendre, l'échevin Aimé Ranger.

La défunte laisse deux fils, le sergent Arthur Lefebvre, du service de la circulation de la police de Montréal; le sergent-détective Edouard Lefebvre de la Sureté de Montréal; une fille Madame Aimé Ranger (Mariette), et neuf petits-enfants. Elle laisse également trois frères, Messieurs Hormisdas Carrière, de Saint-Rémi, Louis Carrière, de Beaurepaire et Emery Carrière, de Pointe-Claire.

— Lundi matin, 24 avril, eurent lieu les funérailles. La dépouille mortelle partit des Salons mortuaires McGillevray, rue Riverside, pour se rendre à l'église paroissiale, à huit heures et demie où le service fut chanté par M. le curé A. Lessard, assisté de M. le vicaire A. Legendre comme diacre et du Révérend Père Tourigny, Oblat de Marie, comme sous-diacre.

La chorale de Saint-Lambert, sous la direction de M. Jean Goulet, rendit la messe de Yon. Les solistes étaient MM. Dr Jean Brault, Joseph Reddy, Jean Gauthier, Anatole Lévesque, Jacques Baillargeon, M. E. Piché touchait l'orgue.

—Mlle Mary Dehase a été retenue à la maison ces jours derniers, à la suite d'une vilaine grippe.

—La Chorale Catholique de St-Lambert, dont le président est le Dr. Jean Brault, organise un voyage à New-York, à l'occasion de l'Exposition Mondiale pour le 1er au 5 septembre.

De magnifiques avantages attendent les voyageurs et ceux qui désirent y prendre part feront bien de se hâter car les billets s'enlèvent rapidement.

Un mode spécial de paiements hebdomadaires est à la disposition de tous ceux qui voudront en profiter.

Le prix de ce voyage est de $30.00. Pour informations s'adresser à M. Eugène Massé, organisateur, téléphone 309 r.

o-o-o

Le Père Dillard!

Un apôtre! Un animateur!

(Suite de la page 3)

Merci au Père Dillard d'être venu me réveiller de mon état de langueur dans lequel je m'enfonçais sans m'en apercevoir, d'avoir dissipé les illusions que j'entretenais volontiers en moi-même sur la nécessité et sur la manière facile de faire de l'Action Catholique. Ce que je dois être, ce que nous devons tous et toutes être, ce sont des énergiques, des gars et des filles pas à moitié, mais résolument et crânement chrétiens, des apôtres décidés et généreux, prêts à tous les combats que le Christ, par la voix de ses représentants, le Pape et les Evêques, va nous inviter à livrer... tout cela, si nous voulons être une Jeunesse Moderne, non pas moribonde, non pas vaincue d'avance, mais capables de bâtir la Cité Neuve sur la paix du Christ.

Le Père Dillard, grâce à une panne de voiture qui a été l'occasion de sa venue à Saint-Jean, nous a rappelé toutes ces choses à sa manière, d'une manière forte, puissante en même temps qu'extrêmement agréable. A nous maintenant de ne pas oublier, à nous d'agir. Puisse-t-il, sans lui souhaiter de mal, avoir d'autres pannes de même genre qui nous le ramène de nouveau! Puissent d'autres Pères Dillard, grâce à des pannes d'auto ou autrement, venir souvent nous éclairer et nous récrauffer de leurs paroles chaudes, apostoliques, qui nous font tant de bien!

UN JEUNE RECONNAISSANT.

"Nous fûmes parmi les premiers abonnés de la ligne"

dit Mme John Schaeffer, de Gowanstown, Ontario, "et nous nous en servons beaucoup. Mon mari est acheteur de bestiaux et le téléphone lui rend de grands services!"

Aucune ferme ne devrait se passer du téléphone, car il met fin à l'isolement et à l'ennui. Il est de plus très commode pour parler aux parents et amis — aussi pour appeler de l'aide dans les cas d'urgence.



Les Schaeffer paient seulement $1.60 par mois pour leur téléphone. Renseignez-vous sur les

TAUX MODIQUES pour les FER

Cartes professionnelles

Architecte

GASTON GAGNIER
ARCHITECTE
A.D.B.A.
308 Est, rue Ste-Catherine,
MONTREAL
Architecte des églises de :
St-Lambert et
St-Jacques le Mineur

A. D. GASCON L. PARANT
GASCON & PARANT
ARCHITECTES
934, Ste-Catherine Est — Tél. HA. 3377 — MONTRÉAL
690, St-François-Xavier — Tél. 266 — TROIS-RIVIÈRES

Dentistes

Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
216 rue Richelieu
Saint-Jean Téléphone 931
HEURES :
9 à 12 A. M.— 1 à 5 P. M
7 à 9 P. M. tous les jours.

Dr. PAUL MARIN, L.C.D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureaux: 9 à 12,
2 à 6, 6 à 9 tous les jours.
175, rue Richelieu ST-JEAN
Tél: 2475

Médecins

Dr C. N. Arpin
MEDECIN-CHIRURGIEN
214 Longueuil Tél: 2032
HEURES DE BUREAU :
2 h. à 4 h. p. m.
7 h. à 8 h. p. m.

Dr Fernand Ethier
Ex-interne de l'Hôtel-Dieu
Heures de Bureau: 2 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.
114—1ère rue, Iberville
Tél: 3022

Dr Henri Laflamme
Consultations : 7 à 9 P. M.
Ex-Interne de l'Hôpital
Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu
72—1ère Rue, Iberville
Tél. St-Jean 3633

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ICI ET LÀ

Laprairie

Laprairie, D. N. C. — Lundi dernier, à l'occasion des vacances de Pâques, Madeleine Ste-Marie, de Laprairie recevait un groupe d'amis dont voici les noms: Mlles Jeannine Jolivet, Madeleine Lamarre, Thérèse Lamarre, Jeanne d'Arc Bisaillon, Rolande Lamarre, Simone Miron, Aline Lefebvre, Cécile Lussier, Antoinette Gravel, Yolande Roy, Yvette Ste-Marie, Réjane Lefebvre, MM. Paul Lefebvre, Aimé Lamarre, Marcel Lefebvre, de Saint-Philippe, ses deux frères, Guy et Maurice Ste-Marie. Parmi les membres de la famille, on comptait: Mme Veuve Moïse Gravel, M. et Mme Yvon Ste-Marie, M. et Mme Etienne Portelance, M. et Mme Emile Ste-Marie.

L'orchestre était sous la direction de Eddie Gree.

LIGUE DU SACRE-COEUR

Le conseil de la Ligue du Sacré-Coeur a tenu son assemblée mensuelle, dimanche, le 16 avril. Après la lecture de l'évangile du jour et un bref commentaire sur le sujet lu, on nous proposa de nouvelles considérations sur l'Action catholique. M. le Directeur nous rappela que l'élément essentiel de l'Action catholique, l'aide au prêtre, le travail apostolique sous sa direction se retrouve au berceau de l'Eglise canadienne. René Goupil, Jean de la Lande et Pierre Boucher dont la seigneurie est devenue la Villa La Brocqurie, berceau des retraites fermées au Canada, considérèrent l'établissement de la colonie canadienne comme une entreprise apostolique et aidèrent les missionnaires dans leur oeuvre. A Laprairie même on vénère plus que jamais le souvenir de Catherine Tekakwitha, apôtre laïque.

Ce n'est cependant qu'à notre époque qu'apparaissent des oeuvres d'Action catholique proprement dites, parmi lesquelles il faut citer: La Ligue du Sacré-Coeur (1884), L'Association catholique de la Jeunesse canadienne française (1904), L'Action sociale catholique (1907), L'Association catholique des Voyageurs de commerce (1914), Les Ligues des Retraitants et la Ligue catholique féminine.

Depuis leur fondation, ces associations diverses font de l'Action catholique authentique. Leurs membres participent à l'apostolat hiérarchique. Ils travaillent en corps et sous la direction des autorités ecclésiastiques, à christianiser leur milieu, à y faire régner de plus en plus Notre-Seigneur.

Comme nous aimons à l'entendre dire, les Ligues du Sacré-Coeur ont suivi dans le passé de vigoureuses campagnes contre l'intempérance, le blasphème, les sociétés secrètes. Elles se sont efforcées par différentes pratiques, de fortifier l'esprit chrétien dans les individus et les familles.

Trois moyens s'offrent pour former le comité paroissial d'Action catholique: nomination par le curé, élections par les paroissiens, représentation des sociétés paroisiales. Ce dernier procédé sera le meilleur dans les paroisses considérables, mais chez nous, jusqu'à nouvel ordre, le Conseil de la Ligue du Sacré-Coeur servira de Comité paroissial.

Des laïcs doués d'un profond sens chrétien, animés d'un parfait esprit de discipline et capables d'un dévouement éclairé, composent ce comité qui est le conseil du curé. Celui-ci apprend de ses conseillers les renseignements qu'il devrait savoir: mouvements dangereux qui naissent dans la paroisse, abus à supprimer. Il est aussi avisé sur telles initiatives à prendre, telle oeuvre à développer.

En terminant, M. le Directeur proposa à notre attention quelques points principaux: 1o poursuivre et faire disparaître les foyers d'immoralité; 2o activer la campagne contre l'intempérance; 3o travailler sans relâche au maintien et à la diffusion de la bonne presse. "Le Richelieu", organe officiel de l'Action catholique dans le diocèse, pénètre aujourd'hui dans nos paroisses. Il devrait entrer dans tous les foyers. Il aborde franchement les problèmes du jour, expose la doctrine sociale de l'Eglise, combat avec vigueur la dictature économique, le communisme et tous les mouvements subversifs, fait connaître et soutient les initiatives louables, bref, il éclaire, instruit, oriente.

M. le Directeur félicita ensuite les conseillers du beau succès obtenu à la dernière retraite fermée, et l'assemblée fut levée.

RETRAITE FERMEE POUR JEUNES FILLES

Dimanche dernier, au prône de nos messes paroissiales, M. le curé a invité les jeunes filles de Laprairie à prendre part à la retraite fermée qui sera prêchée à la Maison Sainte-Bernadette, du 10 au 13 mai prochain. Il compte beaucoup, nous a-t-il dit, sur le dévouement des Enfants de Marie pour aider au recrutement de nouvelles retraitantes. La retraite fermée, ne l'oublions pas, est une fabrique d'apôtres laïques si nécessaire à l'Action catholique.

DECES

Le 19 avril, décédait à Laprairie, à l'âge de 18 mois, Joseph-Edmond-Denis Tessier, fils de Edouard Tessier et de Lucienne Robert, son épouse. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de notre paroisse, samedi dernier.

—Samedi, le 15 avril, M. et Mme Alphonse Lamarche et leurs enfants, Mlles Emilienne et Gisèle, MM. Jean-Paul et Fernand, étaient les invités de M. et Mme Fagnant, de Montréal à l'occasion du mariage de leur fille Marguerite à M. Raymond Saint-Jean; assistaient aussi au mariage MM. et Mmes Guy et Charles Brossard, de Lapinière.

—La semaine dernière, Mlle Madeleine et M. Jacques Robert, de Montréal, étaient de passage à Laprairie.

Saint-Isidore

Saint-Isidore, D. N. C. — Les membres du cercle de la J. A. C. organisent pour le 6 mai prochain, une partie de cartes avec prix, suivie d'un tirage, sous la présidence de M. le curé J. H. Lecourt. On compte sur votre présence.

—A M. et Mme Jacques Brais, est né un fils, Joseph-Alcide-Roland, baptisé dimanche le 23 avril, par notre curé. Parrain et marraine, M. et Mme Alcide Lefrançois, de Saint-Rémi, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Gilberte Brais, tante de l'enfant.

—Le Conseil des Dames de Sainte-Anne comprend les dinitaires suivantes:

Présidente: Mme Côme Lanctôt.
Vice-prés.: Mme Edmond Guérin.
Secrétaire: Mme Elie Primeau.
1ère conseillère: Mme Adélard Gervais.
2e conseillère: Mme Théoald Gervais.

—Depuis lundi dernier, M. le curé réunit à la salle de l'église, les élèves des écoles des rangs pour leur donner les cours de catéchisme préparatoires à la Communion solennelle.

—Le 19 courant, l'assemblée de la J. A. C. F. était rehaussée par la présence du rév. Père Gauthier, de M. l'aumônier diocésain et local, M. l'abbé J. H. Lecourt, du président général, M. Gérard Demers et de la secrétaire générale, Mlle Batrice Vaillancourt. Deux autres jeunes filles de Sainte-Rose, Mlles Madeleine Vaillancourt, prés. locale et Gilberte Ethier. On parla de la nécessité des équipes et du bien qui en découle. L'enquête du mois se fit sur le bonheur. "Là où Dieu nous a semés, il faut savoir fleurrir."

Saint-Constant

Saint-Constant, D. N. C. — A M. et Mme Léo Bergeron (Honorine Guilbert), une fille baptisée Marie-Rose-Mariette. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Guilbert, de Saint-Hyacinthe. Porteuse, Mme Donat Bergeron.

—Le mariage de Mlle Flore Foucrault, fille de M. Arcade Foucrault, décédé et de Mme Foucrault avec M. Tim McKay, sera célébré le mercredi 26 avril à 8.30 hrs.

—M. et Mme Wilfrid Grégoire annoncent pour le samedi, 29 avril, le mariage de leur fille Marthe avec M. Marcel Hébert, fils de M. Samuel Hébert. La cérémonie nuptiale aura lieu à 9 hrs.

—25 membres des Forestiers Catholiques assistaient au banquet donné au salon rose de l'hôtel Windsor, à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire du haut-chef Thos. H. Cannon.

—Dimanche après-midi, 14 mai, à la salle paroissiale, aura lieu l'initiation des nouveaux membres des Forestiers Catholiques. Nous souhaitons la bienvenue à tous.

—M. Gustave Longtin passa quelques jours à Saint-Constant, l'invitée de M. et Mme Arthur Doyon.

—Mlle Magdeleine Côté, E. G. M., de l'Hôtel-Dieu, rendait visite à sa soeur Mme Camille Baillargeon.

—Mme Auguste Baillargeon et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de M. Auguste Baillargeon.

—Mlle M. R. Lusier annonce aux Dames et Demoiselles qu'elle sera chez Mme Laplante, du mercredi au samedi de chaque semaine avec la machine à permanents Lido Automatique, sans fil.

Saint-Rémi

Saint-Rémi, D. N. C. — Dernièrement, à la Rochebeaucourt, Abitibi, est décédée à l'âge de 22 ans, Mlle Rolande Quintal, fille de M. et Mme Benoît Quintal (Rose Marceau) autrefois de Saint-Rémi.

—Nous déplorons la mort de M. Arthur Létourneau, décédé le 16 avril, à l'âge de 63 ans. Ses funérailles eurent lieu le 10 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Méléna Ménard, quatre fils: Moïse, Jacques, Jean et Louis; deux frères: Henri, de Prince Rupert, C. B., et Victor, de Montréal; deux belles-filles, Mme Moïse Létourneau, (Yvonne Robidoux), et Mme Jacques Létourneau (Béatrice Oligny); ses deux frères et belles-soeurs: M. Euclide Ménard, de St-Rémi; M. Ernest Ménard, de Coaticook; M. O. Marcil, le Myranne, Sask.; Mme Raphaël Ménard, de Montréal et Mme Joseph Létourneau, de Saint-Rémi.

La levée du corps fut présidée par Mgr J. A. Majeau, P. D., et le service fut chanté par le Rév. Père J. B. Asselin, C. S. V. Conduisaient le deuil, MM. Jean-Paul et Cyrille Létourneau.

Les porteurs étaient MM. Jos. Forget, Léon Sédillot, Wilfrid Gagné, Sévérin Bédard, Alfred Beaudin et Fortunat Riendeau, MMmf Jean-Paul et Cyrille Létourneau firent la quête.

Nos sympathies à la famille en deuil.

—Le 18 avril, est décédée à l'âge de 3 mois, Joanne-Lola, enfant bien-aimée de M. et Mme Joseph Laverdière (Jeanne d'Arc Leclerc). La cérémonie des Anges eut lieu le 20 courant, en l'église paroissiale de Saint-Rémi.

—Le 19 avril, à l'âge de 66 ans, est décédé M. Joseph-Aimé Boyer, époux de Marie-Angéline Cardinal. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, son frère, M. Adrien Boyer; ses belles-soeurs: Mme Adrien Boyer, Mme Florida Boyer, de Montréal; Mme Virginie Boyer, d'Ottawa.

Ses funérailles eurent lieu le 21 courant. La levée du corps fut présidée par Mgr J. A. Majeau et le service fut chanté par le Rév. Père J. B. Asselin, C. S. V., assisté de Mgr J. A. Majeau, P. D., et du Rév. F. Dionne, C. S. V., comme diacre et sous-diacre. Conduisaient le deuil, les Rév. Frères Frémond et Cyram, des Frères de la Charité, MM. Jos. A. Boyer, et Auguste Guérin.

Le porteurs étaient MM. Stanislas Robidoux, Pierre Boyer, Eugène Bardin, Marcien Cardinal, Paul Boyer et Hercule Serres, MM. Jos. A. Boyer et Auguste Guérin firent la quête.

—Le 23 avril, est décédée à l'âge de 5 ans, Carmen, enfant bien-aimée de M. et Mme Hervé (Gabrielle Patenaude).

La cérémonie des Anges eut lieu le 24 courant, en l'église paroissiale de Saint-Rémi.

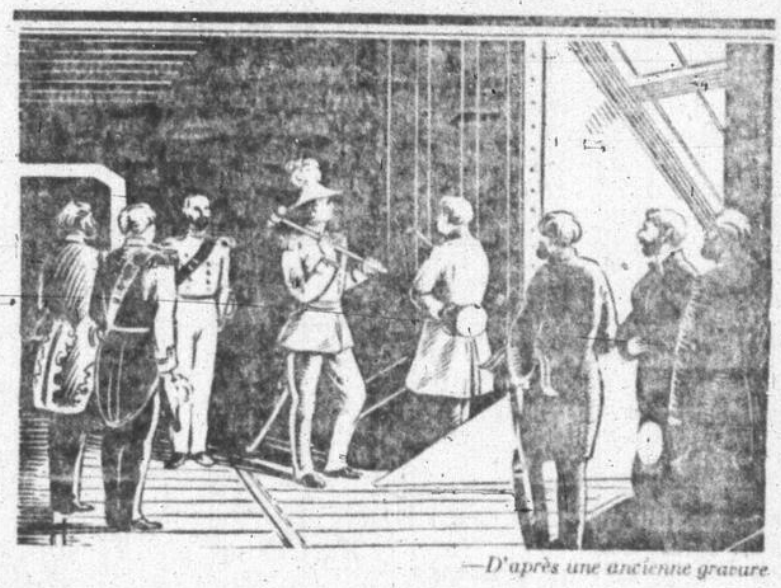
Séance à Chambly, le 6 mai

A l'occasion de la Saint-Georges, fête patronale de M. le curé G. A. Fonrouge, V. F., les Enfants de Marie ont organisé au profit de la Fabrique une séance dramatique et musicale qui aura lieu à l'Hôtel-de-Ville de Chambly Bassin, le samedi, 6 mai prochain, à 8 hrs. 30 min. p. m.

On y jouera "LA MEUNIERE DU MOULIN JOLI", de Antony Mars, où l'on démontre que la meunière, dans son petit moulin, peut être plus heureuse que la chatelaine, dans sa belle et grande demeure.

Entrée 35 cts. A la fin de la soirée, on tirera au sort un magnifique prix de présence.





—*D'après une ancienne gravure*

Le grand'père du Roi actuel —un riveur royal!

L'arrivée à Montréal en août 1860 de S.A.R. Albert Edouard, le premier Prince de Galles à rendre visite au Canada, fut la cause d'une vague d'excitation intense à travers toute la ville. Une foule de plus de 40,000 personnes acclama le groupe royal et, pendant une semaine, une série de réceptions, tours et divertissements eurent lieu en son honneur.

Un événement de première importance fut l'inauguration du Pont Tubulaire "Victoria". Aux dires d'un chroniqueur: "Le Prince, ayant posé la dernière pierre de la culée gigantesque, monta en wagon et se rendit au centre du pont où il accomplit la deuxième partie de la cérémonie, qui consistait à assujettir le dernier rivet, fait d'argent pour l'occasion. Ensuite eut lieu un banquet grandiose auquel 1,000 convives prirent part et chaque "toast" porté fut accompagné de hourras des plus enthousiastes."

Treize ans avant cette occasion de gala, la Canada Life avait tranquillement ouvert ses portes, prête à servir le public à son titre de première compagnie canadienne d'assurance sur la vie. Au cours de 92 années de progrès constants, elle est devenue l'une des plus importantes entreprises coopératives du monde, ayant aujourd'hui au delà de $800,000,000 d'assurance en vigueur.

La Compagnie d'assurance sur la vie
Canada Life
La plus ancienne du Canada
GEO. C. GIRARD
Gérant de District, Succursale de Québec Ouest
GEO LECLAIR J. B. TRUDEAU
Représentants

NOUVELLES D'IBERVILLE

"Les deux timides"

C'est jeudi soir, le onze mai prochain, que L'Union Musicale d'Iberville donnera, à la salle Sanit-Charles, son douzième concert annuel. Des oeuvres de premier choix seront alors jouées, sous l'habile direction de M. Vincent Brunelle. En cette occasion, les musiciens porteront, pour la première fois, leurs nouveaux costumes.

Le Cercle Dramatique d'Iberville jouera, alors comme entr'acte, une comédie en un acte. "Les Deux Timides", de Marc-Michel et Labiche, qui sera grandement appréciée de tous. Voici la distribution des rôles :

Cécile: Mme Charles Choquette
Annette: Mlle Rita Grenier
Le Père de Cécile: M. Paul Bernier
Jules Fremissin: M. Gérard Brunelle
Garadoux M:. Lucien Bissonnette

Tous sont assurés de passer une très agréable soirée. Déjà les billets s'enlèvent rapidement.

—o—

Projet de démolition du "vieux collège"

Nous apprenons avec regret que "le vieux collège" des Frères Maristes est menacé de démolition. Comme il leur faut payer des taxes sur cette construction alors qu'ils n'en reçoivent à peu près aucun revenu, les Rév. Frères en sont venus à cette décision. Cependant, ils temporiseront encore quelque peu, espérant qu'un manufacturier ou autre pourrait s'en porter acquéreur. Pour une quinzaine de mille piastres, ils seraient prêts à vendre :

1.—Une bâtisse en pierre taillée et en brique, haute de 60 pieds, à 4 étages, de 94 x 53, avec 20,000 pieds carrés de planchers.

2.—Une autre bâtisse en pierre, à 3 étages 40 x 60, avec tours en avant et en arrière, et cave cimentée; superficie des planchers: 9,000 pieds carés.

3.—Un terrain de quatre acres longeant la ligne transcanadienne du "Pacifique Canadien".

La disparition de ce "vieux collège", où sont attachés tant de souvenirs, serait de plus une perte matérielle considérable pour notre ville. Et il est à souhaiter que quelqu'un s'empresse de s'en porter acquéreur. Pour tous renseignements s'adresser aux Rév. Frères Maristes, Hermitage Champagnat, Iberville.

—o—

Communiqué de l'autorité municipale

Le Chef de Police a été autorisé à faire la collection des licences et être sévère contre les récalcitrants.

Demande est faite aux parents de surveiller leurs enfants et de leur défendre de jouer sur les trottoirs avec des petites voitures, de même que dans les rues, afin de prévenir tout accident.

Il est strictement défendu de circuler deux (2) sur bicyclette. Ceux qui seront pris en défaut seront mis à l'amende et leur bicycette enlevée.

Le stationnement des automobiles près des coins de rues, aussi bien qu'en face des bouches-d'incendie (bornes-fontaines) est prohibé.

Le stationnement des automobiles dans les rues et avenues de la ville, la nuit, est aussi interdit.

PAR ORDRE.

—o—

L'Association Canado-Américaine

Demain soir, (vendredi), à la salle de l'Académie, l'Association Canado-Américaine viendra entretenir notre population de l'oeuvre excellente entreprise par elle tant chez nos frères des Etats-Unis que dans notre pays même. Elle sera représentée ici, particulièrement, par M. Adolphe Robert, son président, de Manchester; M. J. Emile Lussier, son vice-président, de Montréal; et par M. Gingras, son organisateur général.

Parmi les autres orateurs, on mentionne: M. le maire Armand Goyette, M. le Dr. H. Laflamme, et M. le notaire G. Guillet.

Il y aura chants par les élèves de l'Académie.

L'entrée est libre. Les dames sont particulièrement invitées.

—o—

Aucune modification

L'on sait que le gouvernement réduira, durant la présente session, le nombre des comtés de notre province. Cela nécessitera un remaniement de la carte électorale.

Des démarches ont été faites par les municipalités et les associations du comté d'Iberville pour que celui-ci soit maintenu tel quel et même qu'il soit agrandi, si possible

On nous informe de sources officielles que le comté d'Iberville ne subira aucune modification.

—o—

Notes sociales

MM. Yvon Kaigle, Albert et Gérard Grenier, Mlle Léontine et Rita Grenier étaient tous de passage à Tenton, Mass.; ils prirent part aux funérailles de leur parente, Mme Brière.

M. le docteur Choquette et sa famille ainsi que Mlle Rachel Choquette, de Montréal, étaient en promenade chez M. et Mme Joseph Guillette, ces jours derniers.

M. le Dr. Luc Mailloux, récemment de retour d'Europe, était en visite parmi nous, dimanche dernier.

M. et Mme Henri Viens et leur famille, nous quitteront prochainement pour aller s'établir à Saint-Jean.

M. et Mme Dr. Tremblay, de notre ville, doivent nous quitter sous peu pour aller demeurer à Halifax.

—o-o-o—

A la Maison Ste-Bernadette

Voici une liste de retraites qui seront prêchées à la Maison Ste-Bernadette.

Du 27 au 30 avril, pour jeunes filles.
Du 1er mai au 4 mai, demoiselles âgées.
Du 10 mai au 13 mai, pour jeunes filles.
Du 17 au 30 mai, pour jeunes filles.
Du 25 au 28 mai, pour jeunes filles.
Du 8 juin au 11 juin, pour jeunes filles.

On peut réserver sa chambre en s'adressant à la maison Ste-Bernadette, 430 Champlain. Tél: 509, ou aux organisatrices.

—o-o-o—

Les nôtres sont à l'honneur

M. Maurice Houle, d'Iberville, commis à la pharmacie Sagala, vient d'être élu président des Etudiants en Pharmacie de l'Université de Montréal. M. B. Lippens a été élu vice-président et M. Jean Tardif, secrétaire de la même faculté. M. H. G. Landry, de Lacolle a été nommé vice-président de la faculté de médecine et M. R. Hubert, conseiller de la 1ère année.

Les nouveaux élus sont tous d'anciens élèves du collège de St-Jean. Nous leur offrons nos félicitations.

Accident d'auto

Dimanche soir dernier, vers les 10 heures, une automobile conduite par M. Raoul Fortin, a capoté sur la route Saint-Grégoire-Iberville, à l'entrée de la ville d'Iberville. Le chauffeur ne tourna pas assez tôt à la courbe de la route qui se trouve près du cimetière.

Marcel Dussault, 113 St-Paul, a été coupé à la gorge. L'agent L. Trudeau lui donna les premiers soins et on manda l'ambulance qui le conduisit chez le Dr. Phénix.

Les trois autres passagers, MM. Sylva Fréchette, Marcel Oligny, R. Desmarais et le chauffeur Raoul Fortin s'en tirèrent indemnes.

Avez-vous renouvelé votre abonnement?

TARIF DE TAXIS
POUR
ST-JEAN ET IBERVILLE

A PARTIR DU 1er MAI 1939

Saint-Jean et Iberville 7 hrs A. M. à 10 hrs P. M. .25c
Saint-Jean et Iberville 10 hrs P. M. à 7 hrs A. M. .35c
.05c extra par arrêt.

Mariages et Enterrements $4.00 auto 7 Pass.
Mariages et Enterrements $3.00 auto 5 Pass.
Baptêmes $2.00.

Tout voyage en dehors de la ville tel que :
Club de Golf et Wagnart 7 hrs A. M. à 10 hrs P. M. .35c
Club de Golf et Wagnart 10 hrs P. M. à 7 hrs A. M. .50c

Tout voyage de distance .08c du mille auto 5 Pass.
Tout voyage de distance .10c du mille auto 7 Pass.

Un extra de $1.00 de l'heure pour attendre les passagers.

Rouville Barsalou,
Arsène Boulais,
Henri Deslauriers,
Roger Deslauriers,
Eugène Deschambault,
Richard Hamel,
Oliva Lamoureux,
Henri Meunier,
Oscar Moquin,
Paul Pepin,
Victor Raymond,
Théodore Roberge,
Albert Surprenant,
Z. O. Thuot.

TOUJOURS LES MEILLEURES VALEURS
CHEZ
FRS. PAYETTE & FILS, LIMITEE

LE MAGASIN par excellence pour être vêtu avec goût.



COMPLETS DE PRINTEMPS
AVEC 2 PANTALONS

Beaux Tweeds et Worsteds tout laine, à rayures et à quadrilles nouveaux. --- Quelques textures unies. --- Teintes de brun, gris, gris bleu et vert, que les jeunes préfèrent.

Tailles 33 à 40 avec 2 pantalons

$14.50